

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة مصطفى اسطمبولي – معسكر
Université Mustapha Stambouli-Mascara



كلية الآداب واللغات
Faculté des Lettres et des Langues
قسم اللغة والأدب العربي
Département de Langue et Littérature Arabe

حامل بيداغوجي في مقياس: لغة أجنبية في التخصص
Cours de : Langue Etrangère de Spécialité
موجه لطلبة السنة الثالثة ليسانس تخصص أدب عربي

من تقديم: د. قازي تاني ليندة
Dr. KAZI-TANI Lynda
2024-2025

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي



الحامل البيداغوجي لمقياس:

لغة أجنبية في التخصص

Langue Etrangère de Spécialité

المستوى: السنة الثالثة ليسانس ل.م.د

السداسي : الخامس

الميدان : اللغة والأدب العربي (Langue et Littérature Arabe)

الفرع : دراسات أدبية (Etudes Littéraires)

تخصص: أدب عربي (Littérature Arabe)

تقديم المقياس

لغة أجنبية في التخصص (Langue Etrangère de Spécialité)

السداسي: 05

وحدة تعليمية أفقية (UET)

الحجم الساعي للوحدة التعليمية	21:00 سا (السداسي) تطبيق: 1 ساعة ونصف (في الأسبوع)
الرصيد والمعامل الخاص بالوحدة التعليمية	الرصيد: 01 المعامل: 01
نوع التقييم	تقويم مستمر
الكفاءات الأولية المطلوبة	التمكن من أساسيات القواعد، والمفردات، والتواصل الشفهي والكتابي في اللغة الأجنبية بعد دراسة الطلبة اللغة الفرنسية خلال أربع سداسيات. الالمام بأهم المصطلحات لفهم النصوص المتخصصة، لاسيما الأدبية منها. التمكن من القراءة وتحليل النصوص الأكاديمية والقدرة على كتابة نصوص منظمة باللغة الفرنسية (بالاستعانة بالقاموس).
الأهداف المتوخاة	تعزيز الفهم الكتابي والشفوي اكتساب مفردات في التخصص تطوير مهارات الترجمة المتخصصة (عربي-فرنسي-عربي) استخدام قواعد البيانات والمجلات والمواقع بالفرنسية للبحث وجمع المعلومات.

Présentation du module

Langue étrangère de spécialité

Semestre : 5

Nature de l'unité : **Unité d'Enseignement Transversale (UET)**

Volume horaire de l'unité d'enseignement	21 heures (pour le semestre) 1 heure 30 par semaine
Crédits et coefficient de l'unité d'enseignement	Crédits : 1 Coefficient : 1
Modalité d'évaluation	Contrôle continu
Compétences pré-requises	Maîtrise des fondamentaux grammaticaux, lexicaux et des compétences de communication orale et écrite, après quatre semestres d'étude du français. Connaissance des termes clés pour la compréhension de textes spécialisés, notamment littéraires. Aptitude à la lecture et à l'analyse de textes académiques, ainsi qu'à la rédaction de textes structurés en français (avec recours au dictionnaire).
Objectifs d'apprentissage	Renforcer la compréhension écrite et orale. Acquérir un lexique spécialisé. Développer des compétences en traduction spécialisée (arabe-français-arabe). Utiliser des bases de données, revues et sites francophones pour la recherche et la collecte d'informations.

Sommaire

Cours n°1 : Qu'est-ce que la langue de spécialité ?

1. Définition de la langue de spécialité
2. Histoire des langues de spécialité
3. Évolution de l'enseignement du français spécialisé
4. Caractéristiques de la langue de spécialité
5. Atelier de langue (La phrase complexe)

Cours n°2 : De la langue de spécialité à la littérature : exploration des registres et des usages linguistiques

1. Les registres de langue en français
2. Registre familier
3. Registre courant
4. Registre soutenu
5. Atelier de langue (Travailler l'expression orale via les virelangues)

Cours n°3 : Fondements de la terminologie

1. Qu'est-ce que la terminologie
2. Aperçu historique sur la terminologie
3. Les approches modernes en terminologie
4. Atelier de langue (Famille de mots ou dérivation lexicale)

Cours n°4 : Terminologie littéraire

1. Définition de la littérature
2. Le texte littéraire : une fenêtre vivante sur la langue et la culture
3. Le genre littéraire
4. Les registres littéraires
5. Atelier de langue (Le jeu de rôle)

Cours n°5 : Terminologie littéraire (suite)

1. Tableau des termes littéraires (français-arabe)
2. Atelier de langue (l'orthographe sans fautes)

Cours n°06 : Terminologie des genres littéraires

1. Immersion dans l'univers de la poésie
2. Le vocabulaire de la poésie
3. Les figures majeures de la poésie
4. Atelier de langue (Les adverbes)

Cours n°07 : Terminologie des genres littéraires (suite)

1. Définitions du théâtre
2. La Règle des Trois Unités
3. Les éléments techniques du théâtre
4. Les genres théâtraux
5. Les grands dramaturges
6. Atelier de langue (Le Cadavre Exquis)

Cours n°08 : Exploration des genres romanesques

1. Définition du Roman
2. Introduction à la terminologie du roman
3. Les genres romanesques
4. Les Grands Romanciers Français et Arabes
5. Atelier de langue (Exercices de traduction)

Cours n°09 : Terminologie des courants littéraires

1. Définition du courant littéraire
2. Etude des principaux courants
3. Les grands courants littéraires européens (XVIe-XIXe siècles)
4. Atelier de langue (Les homophones)

Cours n°10 : Terminologie des courants littéraires (suite)

1. Les courants littéraires modernes et contemporains (du Symbolisme à Nouveau Roman)
2. Tableau récapitulatif 2 : (Modernes - Contemporains)
3. Tableau global des Courants Littéraires

4. Atelier de langue (Lecture à haute voix)

Cours n°11 : Terminologie de l'orientalisme – Exotisme, altérité et stéréotypes

1. Définition de l'orientalisme
2. Histoire de l'orientalisme : naissance et évolution
3. Atelier de langue (La périphrase)

Cours n°12 : Terminologie de l'orientalisme – Exotisme, altérité et stéréotypes (suite)

1. L'orientalisme littéraire : entre exotisme et stéréotypes
2. Quelques noms de l'orientalisme littéraire
3. Terminologie croisée de l'orientalisme
4. Atelier de langue (La suffixation)

Cours n°13 : Méthodologie de la traduction littéraire spécialisée

1. Définition de la traduction
2. Distinction entre traduction générale et spécialisée
3. Atelier de langue (L'emprunt dans la traduction)

Cours n°14 : Méthodologie de la traduction littéraire spécialisée (suite)

1. La traduction littéraire: de la transposition au transfert
2. Défis et difficultés de la traduction littéraire
3. Défis de la traduction littéraire (exemples simplifiés)
4. Stratégies pour traduire le texte littéraire
5. Atelier de langue (Exercices de traduction)

Introduction générale

Dans un monde où les échanges scientifiques, culturels et économiques transcendent les frontières linguistiques, la maîtrise d'une langue étrangère de spécialité devient un atout incontournable pour les étudiants en langue et littérature arabe. L'intégration de ce cours dans le parcours académique en troisième année de licence LMD répond à la nécessité d'adapter les compétences linguistiques des étudiants aux exigences professionnelles et académiques actuelles. Au-delà des aspects théoriques de la langue française, ce cours vise à doter les apprenants d'outils leur permettant de se perfectionner dans des contextes spécialisés, tels que la littérature, la traduction et la terminologie technique.

Ce cours de langue étrangère de spécialité est destiné aux étudiants de troisième année licence LMD du département de langue et littérature arabe, spécialité : littérature arabe. Il a pour principal objectif de développer les compétences linguistiques des étudiants, en mettant l'accent sur l'enrichissement du vocabulaire et l'amélioration de la précision lexicale dans des domaines proches de leur spécialité. Les étudiants seront amenés à apprendre des termes spécialisés, à identifier les spécificités linguistiques propres à chaque domaine et à acquérir une aisance communicationnelle adaptée au contexte littéraire. De plus, ce cours cherche à sensibiliser les étudiants à l'importance de la terminologie comme vecteur de transmission du savoir et de la recherche académique.

A cela s'ajoutent deux points essentiels pour garantir l'efficacité de ce cours :

1. Un atelier de langue intégré : Bien que ce module soit axé sur la langue étrangère de spécialité, il est primordial de renforcer les bases linguistiques des étudiants. En effet, la maîtrise de la langue générale est un prérequis indispensable pour aborder les spécificités de la langue de spécialité. Ainsi, chaque séance inclura un rappel des règles grammaticales, syntaxiques et lexicales de base, afin de consolider les compétences linguistiques des étudiants et de les préparer à une utilisation plus pointue de la langue*.
2. Accessibilité et adaptation : Considérant que les étudiants sont issus du département de langue arabe, il est essentiel de rester accessible à la majorité. L'objectif n'est pas de viser un niveau trop élevé qui risquerait de décourager les

* Il est utile de signaler que ces mêmes étudiants ont bénéficié, en deuxième année de licence, du module de français langue étrangère que nous leur avons-nous-même assuré.

apprenants, mais plutôt de proposer un contenu adapté à leurs besoins et à leur niveau initial. L'approche pédagogique sera donc progressive, avec des explications claires et des exemples concrets pour faciliter la compréhension et l'assimilation.

A l'issue de ce cours, les étudiants seront capables de comprendre et d'analyser des textes spécialisés, d'utiliser un vocabulaire littéraire pertinent, et de produire des traductions précises dans des contextes spécialisés. Ils seront également en mesure de mener des recherches terminologiques, d'expliquer les nuances linguistiques et d'utiliser ces connaissances pour approfondir leurs connaissances. Ces compétences contribueront à leur préparation pour des carrières dans l'enseignement supérieur, la traduction et la rédaction spécialisée.

Le cours adoptera une approche pratique et interactive, combinant l'apprentissage théorique, des exercices ciblés et des ateliers de terminologie. Les étudiants travailleront sur des textes issus de divers domaines proches de leur spécialité, tels que la littérature, la poésie, le théâtre, afin de diversifier leur connaissance lexicale. Des activités orales et écrites seront proposées afin d'améliorer leur capacité à utiliser la langue étrangère¹ de manière efficace et nuancée dans des situations spécifiques.

L'évaluation sera basée sur un contrôle continu, ponctué de tests, de travaux de recherche terminologique et de présentations orales portant sur des thèmes spécialisés. Ces modalités visent à mesurer non seulement la capacité des étudiants à mobiliser leurs connaissances linguistiques dans une langue étrangère, mais aussi leur aptitude à s'adapter à des situations complexes de communication spécialisée. Cette compétence leur permettra de consulter des ouvrages de référence en français, d'échanger avec des chercheurs étrangers lors de conférences ou de séminaires, de suivre des communications scientifiques en langue étrangère et de s'informer sur les avancées récentes dans leur domaine d'études à travers des publications internationales. De plus, cette compétence linguistique élargira leurs perspectives professionnelles, en facilitant leur insertion dans des projets de recherche collaboratifs ou des programmes d'échange académique.

Dans le canevas officiel, ce module de langue étrangère de spécialité est un module enseigné sous forme de travaux dirigés (TD) destiné aux étudiants de troisième année de licence. Cependant, en raison des contraintes institutionnelles telles que le manque

¹ Bien que l'anglais ait été introduit en remplacement du français dès la première année de licence cette année universitaire 2024/2025 à l'université de Mascara, son déploiement progressif n'a pas encore atteint la troisième année licence. Ainsi, notre module continue de s'appuyer sur le français comme langue d'enseignement, conformément à notre propre expérience dans l'enseignement de ce module et aux pratiques effectives en vigueur au département de langue et littérature arabe jusqu'à présent.

d'enseignants de langue étrangère et de salles adaptées, j'ai dû l'assurer –à la demande de l'administration- sous forme de cours regroupant l'ensemble des étudiants de la spécialité de littérature arabe, avec un effectif dépassant les 120 étudiants. Néanmoins, malgré ces contraintes, cette expérience s'est révélée enrichissante, grâce à l'engagement sincère et à la motivation remarquable des étudiants de langue arabe.

Pour finir, et étant donné la spécialité des étudiants en langue arabe, j'ai pris soin d'accompagner chaque notion clé de son équivalent en langue arabe et d'intégrer des exercices de traduction avec l'arabe comme l'une des langues de travail, afin de faciliter la compréhension et d'assurer une assimilation plus profonde des concepts abordés.

Cours n° 01

Qu'est-ce que la langue de spécialité

Introduction

La langue est bien plus qu'un simple outil de communication : elle est le miroir d'une culture, le véhicule d'une pensée et l'expression d'une expertise. Dans le domaine de la littérature, elle se mue en un instrument à la fois précis et raffiné, capable de transmettre des idées complexes, des émotions subtiles et des analyses rigoureuses. Pour vous, étudiants en troisième année de licence de langue arabe littéraire, la maîtrise de la langue de spécialité représente une étape cruciale dans votre parcours académique et professionnel. Elle vous ouvrira les portes d'une compréhension approfondie des textes littéraires, tout en vous permettant de participer activement aux débats critiques et théoriques qui façonnent le paysage littéraire arabe contemporain.

Ce cours a pour objectif d'initier les étudiants aux spécificités de la langue de spécialité dans le domaine littéraire. Nous aborderons ses caractéristiques linguistiques, son évolution historique et son rôle central dans l'analyse et la critique des œuvres. A travers des exemples tirés de la littérature arabe, ainsi que des textes théoriques, nous examinerons comment cette langue se distingue de la langue générale et comment elle s'adapte aux exigences de la recherche et de l'enseignement littéraire. Enfin, ce cours vous invitera à réfléchir à la manière dont la langue de spécialité peut enrichir votre compréhension des textes, tout en affinant votre expression écrite et orale.

Il est à noter que l'on rencontre généralement le terme "langues de spécialité" au pluriel, ce qui reflète la diversité des domaines professionnels et scientifiques concernés. Chaque discipline développe en effet un vocabulaire spécifique et des usages linguistiques qui lui sont propres, illustrant ainsi la richesse et la complexité des registres spécialisés. Dans ce cours, nous nous concentrerons sur la langue de spécialité littéraire, tout en gardant à l'esprit cette pluralité qui témoigne de l'étendue et de la profondeur des langages spécialisés.

Cette exploration vous permettra non seulement d'acquérir des compétences linguistiques pointues, mais aussi de développer une sensibilité accrue aux nuances et aux enjeux de la littérature arabe, vous préparant ainsi à devenir des acteurs éclairés et engagés dans le monde littéraire

Qu'est-ce que la « langue de spécialité » ?

La langue de spécialité est un concept central dans l'étude des langues appliquées à des domaines spécifiques. Elle se distingue de la langue générale par son vocabulaire, sa syntaxe et ses conventions propres, qui reflètent les besoins de communication d'un domaine particulier. Que ce soit dans le domaine scientifique, technique, juridique ou littéraire, la langue de spécialité joue un rôle essentiel dans la transmission d'informations précises et complexes.

1. Définitions de « langue de spécialité »

Plusieurs définitions permettent de cerner ce concept. Voici les plus pertinentes pour notre cours :

- a. Dubois et al. définissent la langue de spécialité comme :
« Un sous-système linguistique qui rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier » (2001)
- b. Pierre Lerat propose une définition plus large :
« Expression générique pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication (orales ou écrites) qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier » (1995)
- c. L'Office québécois de la langue française ajoute :
« Ensemble des éléments linguistiques qui caractérisent les moyens utilisés pour communiquer dans une sphère d'activité ou un domaine spécialisé du savoir » (2023)

2. Histoire des langues de spécialité

L'émergence des langues de spécialité remonte à l'Antiquité, où les premiers domaines spécialisés, tels que la médecine, la philosophie et le droit, ont développé des terminologies spécifiques pour répondre à leurs besoins de précision et de clarté. Par exemple, les travaux d'Hippocrate en médecine ou ceux d'Aristote en philosophie ont introduit des concepts et des termes techniques qui ont posé les bases des langues de spécialité. Au Moyen Âge, avec l'essor des universités en Europe, les langues savantes (comme le latin) ont servi de véhicule pour transmettre des connaissances dans des domaines tels que la théologie, les sciences et les arts. Cependant, c'est à partir de la Renaissance, avec l'avènement de l'imprimerie et la diffusion massive des savoirs, que les langues de spécialité ont véritablement pris leur essor. Les langues vernaculaires (comme le français, l'anglais ou l'allemand) ont progressivement remplacé le latin,

permettant une démocratisation des connaissances et une spécialisation accrue des domaines scientifiques et techniques.

Aux XIXe et XXe siècles, la révolution industrielle et les avancées scientifiques ont accéléré le développement des langues de spécialité. Des domaines comme la chimie, la physique, l'ingénierie et l'informatique ont généré un vocabulaire technique de plus en plus complexe et spécifique. Parallèlement, la mondialisation et l'internationalisation des échanges ont renforcé l'importance des langues de spécialité dans des contextes professionnels et académiques. Aujourd'hui, avec l'avènement des technologies de l'information et de la communication, l'Intelligence artificielle, les langues de spécialité continuent d'évoluer, s'adaptant aux nouveaux défis et aux nouveaux domaines (comme l'intelligence artificielle ou la biotechnologie). Ainsi, les langues de spécialité ne sont pas seulement le reflet de l'évolution des savoirs, mais aussi un outil essentiel pour la transmission et l'innovation dans un monde en constante mutation.

3. Évolution de l'enseignement du français spécialisé

Dans les années 1970, l'enseignement du français s'est diversifié pour répondre aux besoins de publics spécialisés. Le français technique et scientifique s'adressait principalement à un public scientifique, avec une méthodologie structurée en trois niveaux : bases de la langue usuelle, tronc commun scientifique et perfectionnement par discipline. Parallèlement, le français fonctionnel est apparu vers 1974-1975, destiné aux boursiers du gouvernement français. Cette approche privilégiait une méthode communicative et fonctionnelle, rejetant les cursus longs et mettant l'accent sur le "Niveau Seuil", qui visait à permettre une communication personnalisée en langue étrangère.

Dans les années 1980, l'enseignement du français a évolué vers une approche plus fonctionnelle, s'adressant à un public professionnel et universitaire. Cette période a été marquée par l'émergence de la linguistique pragmatique et de l'approche communicative, qui privilégiait la définition des contenus en fonction des situations de communication. L'accent était mis sur l'apprenant et l'utilisation de documents authentiques, reflétant une volonté de rendre l'apprentissage plus pratique et adapté aux besoins réels des étudiants et des professionnels.

Enfin, dans les années 1990, l'enseignement du français s'est encore diversifié avec l'apparition du FOS (Français sur Objectifs Spécifiques), du LSP (Langue de Spécialité) et du français professionnel. Ces approches étaient destinées à un public professionnel et universitaire, mais se distinguaient par leurs orientations méthodologiques. Le FOS et le LSP reposaient sur une approche communicative, une centration sur l'apprenant et un retour à la linguistique, tandis que le français professionnel se concentrait sur la

langue des métiers. Ces évolutions reflètent une adaptation continue de l'enseignement du français aux besoins spécifiques des apprenants dans des contextes variés. (Voir : Hedid, S. pp 7-8)

4. Caractéristiques de la langue de spécialité

La langue de spécialité se distingue par plusieurs traits spécifiques :

- a. Terminologie propre : Chaque domaine développe un vocabulaire technique et spécifique. Par exemple, en médecine, des termes comme "diagnostic" ou "symptôme" ont des sens précis.
- b. Syntaxe et structures discursives : Les phrases peuvent être plus complexes, avec des constructions spécifiques adaptées à la transmission d'informations techniques.
- c. Conventions de communication : Les textes spécialisés suivent souvent des normes de rédaction et de présentation propres à leur domaine (ex. : articles scientifiques, contrats juridiques).
- d. Diversité des registres : On parle de langues de spécialités au pluriel pour souligner la variété des domaines (scientifique, littéraire, juridique, etc.), chacun ayant ses particularités linguistiques.

Résumé : Qu'est-ce qu'une langue de spécialité ?

C'est un sous-système linguistique qui :

- Rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier.
- Assure une communication professionnelle entre spécialistes.
- Se distingue par une terminologie, une syntaxe et des conventions propres.

Maîtriser la langue de spécialité est essentiel pour :

1. Décrypter des textes techniques ou littéraires avec précision.
2. Participer à des débats spécialisés dans leur domaine.
3. Communiquer efficacement dans un contexte professionnel ou académique.

Exemples de langues de spécialité

1. Langue scientifique : Utilisée dans les articles de recherche, les rapports techniques.
2. Langue juridique : Caractérisée par des termes précis et des formulations rigoureuses (ex. : contrats, lois).
3. Langue littéraire : Utilisée pour l'analyse et la critique des œuvres, avec un vocabulaire spécifique (ex. : "narrateur", "métaphore").

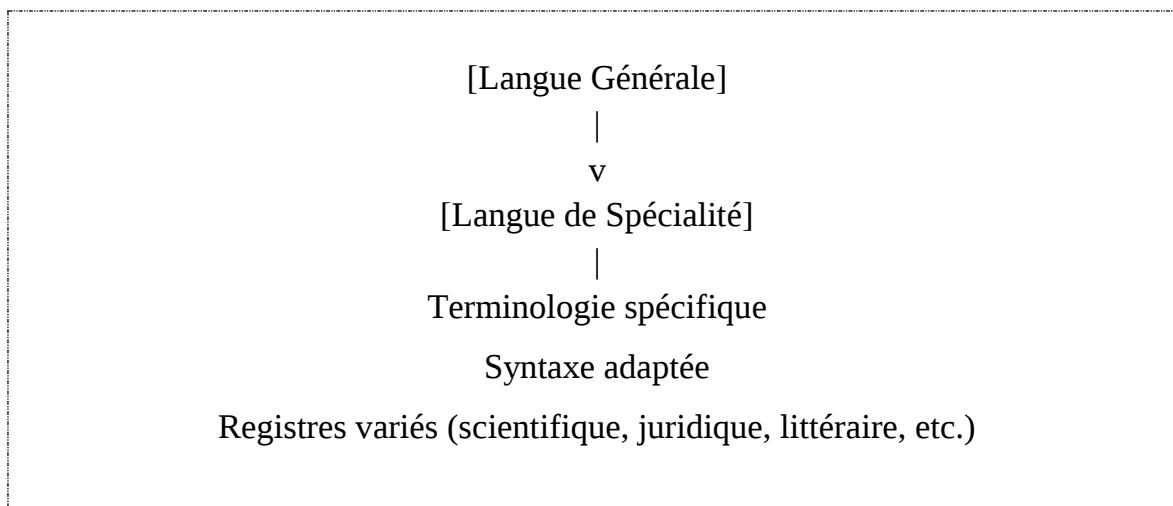


Schéma : Les Composantes de la Langue de Spécialité

Conclusion

La langue de spécialité est un outil indispensable pour communiquer dans des domaines spécifiques. Elle se distingue par sa précision, sa complexité et son adaptation aux besoins des professionnels. En maîtrisant cette langue, les étudiants peuvent non seulement comprendre et analyser des textes spécialisés, mais aussi participer activement à leur domaine d'expertise. Ce cours offre les clés pour explorer et apprivoiser cette richesse linguistique.

L'élaboration du plan de cours sur les langues de spécialité doit prendre en compte plusieurs éléments essentiels :

- L'approche d'une terminologie spécialisée : Apprendre à utiliser un vocabulaire technique et spécifique.
- Le respect de la syntaxe de la langue française : Maîtriser les structures grammaticales adaptées au domaine étudié.
- L'étude du contexte culturel et professionnel : Comprendre les enjeux et les réalités du domaine concerné.

Autrement dit, l'objectif principal du cours est la maîtrise de la langue française, accompagnée d'une terminologie spécifique et d'une connaissance approfondie du contexte culturel et professionnel. Ainsi, à la fin du cours, les participants pourront :

- Maîtriser des structures grammaticales et lexicales spécifiques aux langues de spécialité.
- Communiquer efficacement dans un contexte professionnel ou académique.
- Analyser et produire des textes spécialisés avec précision et rigueur.

Comme le souligne Tomescu (p. 78), cette approche intégrée permet aux étudiants de développer des compétences linguistiques solides, tout en s'adaptant aux exigences de leur domaine d'expertise.

Atelier de langue

La phrase complexe

La phrase complexe se compose d'une proposition principale (qui porte le sens essentiel) et d'une ou plusieurs propositions subordonnées (qui dépendent de la principale).

Exemple : la langue de spécialité, *qui* utilise des termes précis, est essentielle dans les domaines techniques.

Les subordonnées sont introduites par :

1-Des conjonctions de subordination : *que, parce que, lorsque, puisque, si...*

Ex : On étudie *quand* le texte est difficile.

2-Des pronoms relatifs : *qui, que, où, dont...*

Ex : Le terme *que* nous analysons est technique.

3-Particularité : la subordonnée ne peut pas exister seule et dépend toujours d'une proposition principale pour avoir du sens.

Ex : Quand le texte est difficile.....(phrase incomplète).

Exercice : Transformez ces phrases simples en phrases complexes avec les termes techniques du cours :

La terminologie est spécifique. Elle facilite la communication.
→ La terminologie, *qui* est spécifique, facilite la communication.

La cohérence textuelle est importante. Elle garantit la clarté du message.
→ La cohérence textuelle, est importante, garantit la clarté du message.

Le lexique technique est précis. Il évite les ambiguïtés.
→ Le lexique technique, est précis, évite les ambiguïtés.

Les abréviations sont courantes en médecine. Elles permettent des échanges rapides.
→ Les abréviations, sont courantes en médecine, permettent des échanges rapides.

La syntaxe des langues de spécialité est rigide. Elle suit des normes strictes.
→ La syntaxe des langues de spécialité, est rigide, suit des normes strictes.

La traduction spécialisée exige des compétences pointues. Elle doit respecter les nuances terminologiques.
→ La traduction spécialisée, *qui* exige des compétences pointues, doit respecter les nuances terminologiques.

Références bibliographiques :

Daoud, R. (2022). L'importance de l'apprentissage des langues de spécialité et des techniques de communication à l'Université. International Journal of Humanities and Cultural Studies, 9(2), 14-23. <http://www.ijhcs.com/index.php/ijhcs/index>

Dubois, J. (2001). Dictionnaire de linguistique. Paris : Larousse.

Hedid, S. Les langues de spécialité (LSP) et le français sur objectifs spécifiques (FOS) nouvelle version.
https://www.academia.edu/30088548/Les_Langues_de_Sp%C3%A9cialit%C3%A9_LSP_et_le_Fran%C3%A7ais_sur_Objectifs_Sp%C3%A9cifiques_FOS_NOUVELLE_VERSION?email_work_card=view-paper

Lerat, P. (1995). Les langues spécialisées. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).

L'Office québécois de la langue française (2023).
<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/26560898/langue-de-specialite>

Sturge Moore, O. (1998). L'enseignement des langues de spécialité : une approche essentiellement fonctionnelle. Cahiers de l'APLIUT, 17(4), 30-38.
<https://doi.org/10.3406/apliu.1998.2211>

Tomescu, A.M, Comment élaborer un plan de cours des langues de spécialités pour les étudiants en l'EA ? Studii Si Cercetari Filologice. Pp 74-79.

Cours n° 02

De la langue de spécialité à la littérature : exploration des registres et des usages linguistiques

Introduction

Le choix de ce cours de liaison s'impose comme une étape essentielle pour assurer une transition cohérente et pédagogique entre deux univers linguistiques distincts : celui de la langue de spécialité, caractérisée par sa technicité et sa précision, et celui de la langue littéraire, marquée par sa créativité et sa richesse stylistique. En effet, après avoir exploré les spécificités de la langue de spécialité, il est important de montrer aux étudiants comment la langue s'adapte et se transforme selon les contextes et les objectifs de communication. Ce cours permet ainsi de briser l'idée d'une séparation rigide entre ces deux domaines et de souligner la flexibilité de la langue française, tout en préparant les étudiants à aborder la terminologie des genres littéraires avec une perspective élargie.

Dans ce cours, nous allons d'abord comparer les registres linguistiques utilisés dans des textes techniques et des textes littéraires, en identifiant les différences de vocabulaire, de syntaxe et de ton. Ensuite, nous explorerons les notions de registre familier, courant et soutenu, en les illustrant à travers des exemples concrets. Enfin, nous introduirons l'idée que chaque genre littéraire possède sa propre terminologie, ce qui nous amènera naturellement au cours suivant sur la terminologie des genres littéraires. Ce parcours permettra aux étudiants de mieux comprendre comment la langue s'adapte aux besoins de communication, tout en les préparant à approfondir leur connaissance des spécificités littéraires.

1. Les registres de langue en français

Un registre de langue peut également être nommé *niveau de langue*. Le registre de langue désigne en effet le niveau de langue utilisé par des locuteurs, autrement dit le type de langage utilisé pour s'exprimer. Vocabulaire, syntaxe, figures de style, tutoiement ou vouvoiement, temps utilisés, le registre de langue peut être identifié assez aisément, à l'oral comme à l'écrit. (ASSIMIL, 2024)

Le CECR (Cadre Européens Commun de Référence) reconnaît six registres de langues :

- Officiel
- Formel
- Neutre
- Informel
- Familier
- Intime (2000, p 94)

Il faut bien choisir son registre, car comme le souligne Nathalie Porte « si votre langage est trop soutenu, vous allez paraître prétentieux (...) et si votre langage est trop familier, vous donnerez l'impression de manquer d'éducation ou de respect pour votre interlocuteur ! » (p 4)

La maîtrise des registres de langue est essentielle pour toute personne souhaitant comprendre et utiliser la langue française dans toute sa richesse et sa diversité. Les registres de langue correspondent aux différents niveaux de langage utilisés selon le contexte de communication, l'interlocuteur ou le public visé et l'intention du locuteur. Ils permettent d'adapter le langage à des situations formelles, informelles, techniques ou littéraires. Bien qu'il existe une variété de nuances et de niveaux intermédiaires*, nous nous concentrerons ici sur les trois registres les plus connus et les plus utilisés : le registre soutenu, le registre courant et le registre familier. Dans ce cours, nous explorerons ces trois registres en les illustrant par des exemples littéraires et en proposant des exercices pour mieux les comprendre et les utiliser.

2. Le registre familier

Le registre familier est celui de la vie quotidienne (parents, amis, collègues de travail), il comprend beaucoup de mots ou expressions employés oralement que l'on n'utilisera pas dans un texte écrit standard. (CCDMD, p3) Le registre familier se caractérise par un vocabulaire relâché, des expressions populaires et des structures syntaxiques simplifiées. Il est couramment utilisé dans les échanges informels entre amis ou membres de la famille.

* J'ai fait le choix de ne pas aborder les registres de langue populaire et vulgaire, car je crois qu'il est préférable, dans un premier temps, de se concentrer sur l'apprentissage et la maîtrise d'une langue plus soignée et précise, qui permet de s'exprimer avec clarté et élégance dans les situations les plus variées.

Francis Vanoye va plus loin et affirme que les langues familières recourent à des expressions pittoresques, voire à l'argot*, aux constructions « anormales », voire aux incorrections graves. (1973, p 32)

Le registre familial est souvent utilisé en littérature pour donner de l'authenticité aux dialogues, refléter la réalité sociale des personnages et en ancrant les personnages dans leur contexte social. En voici quelques exemples :

1. "L'Étranger" d'Albert Camus
Le narrateur, Meursault, utilise un langage simple et direct, parfois familier, qui reflète son détachement et son indifférence. Par exemple :
« *Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas* ». Le ton est sobre, mais la simplicité de l'expression et l'absence de formalité donnent une impression de familiarité.
2. "Les Misérables" de Victor Hugo
Les personnages issus des milieux populaires, comme les Thénardier, s'expriment souvent dans un registre familier. Par exemple :
« *Fiche-moi la paix !* »

3. Le registre courant

Le registre courant est le niveau de langue le plus couramment employé dans les communications quotidiennes. Il se situe à mi-chemin entre le registre familial, trop relâché, et le registre soutenu, trop formel. Ce registre neutre et correct est accessible à l'immense majorité des locuteurs francophones, ce qui en fait la forme linguistique privilégiée dans la plupart des situations de la vie courante.

On considère généralement ce registre comme la forme standard du français moderne. Son vocabulaire, puisé dans les dictionnaires usuels, est suffisamment varié pour permettre une expression précise tout en restant parfaitement compréhensible pour tous. La syntaxe y est correcte et soignée, mais sans la complexité parfois artificielle du langage soutenu. C'est cette combinaison équilibrée qui fait du registre courant le choix

* Argot : Ensemble des mots particuliers qu'adopte un groupe social vivant replié sur lui-même et qui veut se distinguer et/ou se protéger du reste de la société (LAROUSSE. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argot/5198#:~:text=%EE%A0%AC%20argot&text=Ensemble%20des%20mots%20particuliers%20qu,la%20p%C3%A8gre%2C%20etc>). L'argot évolue rapidement, reflétant les changements sociaux et culturels, et peut être perçu comme informel, voire familier, selon le contexte.

idéal pour les échanges professionnels, les médias ou les conversations entre personnes qui ne se connaissent pas intimement.

Comme le note Vanoye (1973, p.31), ce registre domine largement dans les communications radiophoniques et télévisuelles grand public. Le CCDMD (p.3) le qualifie de "registre standard", soulignant son caractère normatif et sa conformité aux règles grammaticales établies. Par exemple, là où le registre familier dirait "Ça a été aujourd'hui ? J'suis crevé, cette journée m'a tué", le registre courant préférera la formulation plus élaborée : "Comment s'est passée ta journée de travail ? Je suis fatigué, cette journée m'a épuisé." Cette formulation conserve une certaine spontanéité tout en respectant les conventions linguistiques.

Ce registre polyvalent s'adapte à la plupart des contextes sociaux, ce qui explique son omniprésence dans notre usage quotidien de la langue française. Il permet à la fois une communication claire et une expression personnelle suffisamment nuancée, sans jamais tomber dans la vulgarité ou l'excès de formalisme.

4. Le registre soutenu

Il se caractérise par un vocabulaire précis et raffiné, une syntaxe élaborée et une expression soignée, ce qui le distingue nettement du langage courant (Vanoye, p. 31). Employé principalement dans les œuvres littéraires, les documents officiels et les milieux académiques, il se retrouve aussi, bien que plus rarement, dans certains discours oraux solennels ou dans les cercles intellectuels et professionnels prestigieux. Ce registre privilégie un lexique riche et spécialisé, des structures syntaxiques complexes et une grande précision terminologique, évitant toute familiarité. Par exemple, là où le langage courant dirait "*Il a claqué*" et le registre standard "*Il est mort*", le registre soutenu préférera des formulations comme "*Il a trépassé*" ou "*Il s'est éteint*". Toutefois, son usage requiert une certaine mesure : s'il incarne l'excellence linguistique dans les contextes formels, une utilisation excessive ou inadaptée peut nuire à la clarté et paraître affectée. Ainsi, le registre soutenu reste avant tout le marqueur d'une communication recherchée, destinée aux situations exigeant solennité ou distinction.

Pour résumer* :

	Contexte	Vocabulaire	Exemples
Registre familier	Pour s'adresser à des proches, amis.	Vocabulaire relâché et moins précis	J'ai pas compris. Vous être où ?
Registre courant	Pour s'adresser aux collègues, au travail (dans la vie de tous les jours)	Vocabulaire neutre, moins recherché	Je n'ai pas compris. Où est-ce que vous-êtes ?
Registre soutenu	Employé dans des situations officielles, formelles...	Vocabulaire riche et recherché.	Je crois ne pas avoir compris. Où êtes-vous ?

	Registre familier	Registre courant	Registre soutenu
Caractéristiques	Vocabulaire décontracté	Vocabulaire standard	Vocabulaire recherché
	Syntaxe parfois incorrecte	Phrases simples	Phrases longues et complexes
	Grammaire parfois incorrecte. Négation souvent incomplète	Grammaire correcte	Grammaire maîtrisée
	Tutoiement	Vouvoiement ou tutoiement selon le contexte	Vouvoiement
	Recours parfois aux abréviations et aux ellipses	Prononciation correcte	Articulations et liaisons soignées

* La classification reprise dans le tableau n°1 est inspirée des travaux d'Elsa Bagenstos, tirés d'une fiche scolaire, publiée dans N°1 Sclarité.

Exercice 1 : Classer les mots suivant selon leur registre de langue

Maison – demeure – baraque

Bouquin – livre – ouvrage

Bagnole – voiture – automobile

Manger – bouffer – se sustenter

Travail – boulot – emploi

Chambre – pièce – piaule

Décéder – crever - mourir

Registre familier	Registre courant	Registre soutenu

Exercice 2 : Relier le mot courant avec le mot familier qui lui correspond

- | | |
|----------|-----------|
| • Chien | • Frangin |
| • Ami | • Bouquin |
| • Enfant | • Bambin |
| • Peur | • Cabot |
| • Livre | • Copain |
| • Frère | • Frousse |

Exercice 3 : Indiquez si les phrases suivantes relèvent du registre soutenu, courant ou familier

1. Je vous prie de bien vouloir excuser mon retard.
2. Désolé, j'ai été un peu en retard.
3. Oups, j'ai grave merdé, j'arrive !

4. La clarté lunaire baignait le paysage d'une lumière argentée.
5. La lune éclairait bien, c'était joli.

Atelier de langue

Travailler l'expression orale via les virelangues

Définition : le virelangue ou trompe oreille, est une suite de mots conçue pour accumuler des sons similaires ou des combinaisons articulatoires complexes, afin de provoquer des erreurs de prononciation volontaires.

Le virelangue est utilisé par les acteurs, chanteurs, les journalistes et les interprètes. Il permet de travailler la mémoire, l'élocution et la prononciation (AFEAO, 2012).

Il est également employé en orthophonie pour corriger les troubles de l'élocution.

Il aide à :

- Renforce les muscles articulatoires.
- Améliore la discrimination auditive.
- Favorise la mémoire kinesthésique.

Exercice 1 : Saurez-vous deviner les mots manquants dans ces virelangues ?

1. Les ____ de l'archiduchesse sont-elles ____, archi-sèches ?
2. Si six ____ scient six ____, six cent six ____ scient six cent six ____.
3. Ton ____ t'a-t-il ____ ta ____ ?

Exercice 2 : Apprenez les virelangues suivants et entraînez-vous à les réciter à haute voix pour améliorer votre prononciation :

Si ces six cents scies scient six cents cyprès, ces six cents cyprès sont sciés par six cents scies.

Je juge que je joue juste, mais j'ai jeté mon jeu.

Un chasseur sachant chasser sans son chien est un bon chasseur.

Références bibliographiques :

AFEAO (Association francophone pour l'éducation artistique en Ontario), (2012). VIRELANGUE. <https://afeao.ca/afeaoDoc/FICHE-5-VIRELANGUE.pdf>

Assimil. (2024). *Registres de la langue française : comment les reconnaître et savoir les utiliser ?* <https://blog.assimil.com/registres-de-la-langue-francaise-comment-les-reconnaitre-et-savoir-les-utiliser/>

CCDMD. *Les registres de langue. Amélioration du français.* https://ameliofrancais.ccdmd.qc.ca/storage/amelioration-du-francais/ressources/1692796886-lect_3_3-18Lecture_V2.pdf

Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer.* Éditions Didier. <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

Larousse. *Argot.* Dans *Dictionnaire de français.* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argot/5198>

Porte, N. *Voyager dans les trois niveaux de langue, la clé du français authentique.* Nathalie FLE. https://nathaliefle.com/wp-content/uploads/2018/04/guide_voyage-dans-3-niveaux-de-langue-v2_nathalie-fle.pdf

Vanoye, F. (1973). *Expression-communication.* Armand Colin.

Cours n° 03

Fondements de la terminologie

Introduction

La terminologie littéraire constitue l'outil indispensable pour décrypter, analyser et apprécier les textes dans toute leur richesse. Ce cours se propose d'explorer les concepts clés qui structurent le discours littéraire – des figures de style aux techniques narratives, en passant par les genres et les procédés d'écriture. En maîtrisant ce vocabulaire spécialisé, vous disposerez des clés pour comprendre les mécanismes qui font d'un texte une œuvre d'art, mais aussi pour exprimer vos analyses avec rigueur et précision.

L'importance de cette discipline va bien au-delà de la simple acquisition d'un lexique : elle forme le socle de toute étude littéraire approfondie. Que ce soit pour commenter un poème, interpréter un roman ou rédiger un mémoire, la terminologie appropriée permet d'éviter les approximations et d'enrichir votre réflexion critique. Dans un contexte où les études littéraires dialoguent avec d'autres champs (linguistique, histoire, philosophie), ce cours vous offrira également les moyens de situer les textes dans leur dimension à la fois esthétique et culturelle.

1. Qu'est-ce que la terminologie

La terminologie, loin d'être une discipline figée, se présente aujourd'hui comme un champ dynamique et pluriel, à la croisée de la science, de la théorie et de la pratique. Comme le soulignent Thoiron et Béjoint (2010), sa richesse réside précisément dans sa transversalité et sa pluridisciplinarité : elle puise dans la linguistique, la sociologie, la cognition et les domaines techniques pour répondre aux besoins expressifs des spécialistes. Plutôt que de trancher le débat sur son statut scientifique, il est plus fécond de la considérer comme un savoir-faire pratique (Dubuc, 1980), dont les méthodes, encore empiriques, gagneraient à être systématisées.

Ce caractère hybride se reflète dans la nature même du terme, unité lexicale au sens spécialisé, directement liée à un domaine d'expertise (L'Homme, 2004). Qu'il s'agisse de "*blockchain*" en informatique ou de "*synecdoque*" en littérature, le terme incarne cette intersection entre langage et savoirs techniques. La terminologie, en tant que discipline, doit donc embrasser cette complexité :

- Comme art, elle exige une finesse d'analyse pour identifier et décrire les termes.

- Comme science en devenir, elle aspire à des méthodes rigoureuses (analyse de corpus, validation experte).
- Comme pratique transdisciplinaire, elle s'enrichit des apports de la sociolinguistique (Gaudin), de la cognition (Cabré) ou de la diachronie (Temmerman).

La terminologie recense deux types de vocabulaire :

1. Les termes techniques : Ce sont les mots qui désignent des objets, des outils ou des notions précises dans un domaine.
Exemple (tissage) : trame, chaîne, peigne, métier à tisser...
2. Les expressions spécifiques : Ce sont les tournures utilisées pour décrire des actions ou des procédés propres au domaine.
Exemple (tissage) : monter un métier, produire un tissu, entrelacer des fils...

Pourquoi cette distinction ?

- Le 1^{er} niveau nomme les choses (outils, concepts).
- Le 2nd niveau explique les actions (processus, techniques).

2. Aperçu historique sur la terminologie

La terminologie ne devient une discipline explicitement reconnue qu'à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Son apparition remonte aux travaux de Christian Gottfried Sch  tz (1747-1832), un professeur allemand de l'université de Halle, qui fut le premier à employer le terme dans ses écrits (Zellal, 2005 : 3).

Plus tard, en 1968, l'ingénieur autrichien Eugen Wüster (1898-1977) s'impose comme une figure centrale dans l'évolution de la terminologie. Il marque l'histoire en réalisant le premier dictionnaire terminologique multilingue, ce qui lui vaut d'être considéré comme le fondateur de la terminologie moderne. Expert en machines-outils et en lexiques spécialisés, Wüster a consacré ses recherches à la structuration des vocabulaires techniques, comme en témoigne sa thèse sur la gestion des langages spécialisés, ainsi que ses nombreux écrits sur l'élaboration de glossaires multilingues.

Principal représentant de l'«   cole de Vienne », Wüster a contribué de manière décisive à l'essor de la « terminologie moderne ». Parmi ses ouvrages les plus influents figurent *Internationale Sprachnormung in der Technik besonders in der Elektrotechnik* (1932), qui aborde la normalisation linguistique dans le domaine technique, et *La théorie générale de la terminologie* (1976), ouvrage fondateur dans ce champ d'étude (voir : Zellal, 2005 : 3).

Son influence s'étend également au plan institutionnel. La portée scientifique de ses travaux a été consacrée par la *Théorie Générale de la Terminologie (TGT)*, qui demeure une référence majeure dans le domaine (Frérot, 2018 : 33).

3. Les approches modernes en terminologie

1. Théorie communicative de la terminologie (Cabré, 1998/1999)

Cette approche dépasse la vision traditionnelle des termes comme simples étiquettes de concepts. Elle insiste sur leur usage réel dans la communication, intégrant à la fois les dimensions linguistiques (comment les termes sont formés et employés) et cognitives (comment ils sont compris et catégorisés mentalement). Par exemple, un terme comme "intelligence artificielle" ne se réduit pas à sa définition technique, mais évolue selon son utilisation dans les débats publics ou scientifiques.

2. Approche sociale de la terminologie (Gaudin, 1993)

Gaudin souligne que les termes ne naissent pas dans un vide théorique, mais émergent de pratiques sociales et professionnelles. Leur sens et leur adoption dépendent de communautés d'experts, de normes sectorielles, ou même de politiques linguistiques. Par exemple, le terme "développement durable" a été façonné par des enjeux écologiques, économiques et médiatiques, bien au-delà d'une définition purement technique.

3. Modèle sociocognitif (Temmerman, 2000)

Inspiré par la théorie du prototype, ce modèle rejette l'idée de termes aux frontières rigides. Il montre que les concepts techniques (ex. : "virus" en biologie vs. informatique) ont des sens flous et évolutifs, influencés par leur contexte historique et social. Temmerman plaide pour une analyse diachronique (évolution dans le temps) et transdisciplinaire des termes.

4. Terminologie textuelle (Bourigault & Slodzian, 1999)

Ici, le terme n'est pas un donné fixe, mais un construit issu de l'analyse de corpus. Le terminologue identifie les termes en étudiant leur fréquence, leurs combinaisons syntaxiques, et leur validation par des experts. Par exemple, dans un corpus médical, "résistance aux antibiotiques" émerge comme terme clé grâce à sa récurrence et son importance dans les discussions scientifiques.

La normalisation terminologique, processus essentiel dans de nombreux domaines spécialisés, repose sur plusieurs principes clés :

- Le concept de système conceptuel
- La définition terminologique
- L'univocité du terme
- La définition terminologique
- L'univocité du terme
- La prise en compte des équivalents multilingues

Des organismes comme l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et son comité technique ISO/TC 37 jouent un rôle crucial dans l'harmonisation des termes techniques à l'échelle internationale. Leur travail s'appuie sur des outils terminologiques standardisés tels que :

- Les fiches terminologiques normalisées
- Les bases de données terminologiques
- Les thésaurus spécialisés

Dans le domaine de la traduction technique, la terminotique (terme popularisé par Marie-Claude L'Homme) désigne l'utilisation des technologies informatiques pour la gestion terminologique. Cette approche a révolutionné la pratique grâce à des logiciels comme SDL MultiTerm ou TermStar.

Les applications pratiques de la terminologie touchent divers secteurs :

1. Médecine : avec la nomenclature anatomique
2. Droit : à travers les vocabulaires juridiques multilingues
3. Ingénierie : via les normes ISO relatives aux spécifications techniques

Exercice 1 : Définissez les termes suivants en vous appuyant sur les notions étudiées en cours.

1. Terminologie
2. Norme linguistique
3. Glossaire spécialisé
4. Théorie Générale de la Terminologie (TGT)
5. Lexicographie vs. Terminographie

Exercice 2 : Lire attentivement le texte puis répondre aux questions

« La terminologie : entre théorie et applications pratiques »

L'évolution de la terminologie en tant que discipline scientifique est indissociable des travaux pionniers d'Eugen Wüster (1898-1977), considéré comme le père fondateur de la terminologie moderne. Cet ingénieur autrichien, spécialiste des machines-outils, a jeté les bases de la Théorie Générale de la Terminologie (TGT) dans son ouvrage fondamental "Internationale Sprachnormung in der Technik" (1931).

Question 1 : Listez et catégorisez les éléments suivants trouvés dans le texte :

-5 termes techniques spécifiques à la terminologie :

.....
.....

-3 expressions professionnelles caractéristiques du domaine :

.....
.....
.....

-4 noms propres (personnes, institutions ou outils spécialisés) :

.....
.....
.....
.....

Question 2 : Expliquez chacun de ces deux concepts clés du texte :

La « Théorie Générale de la Terminologie » :

.....
.....

Le principe d'univocité du terme :

.....
.....

Atelier de langue

Famille de mots (ou dérivation lexicale)

Définition : Ensemble de mots construits à partir d'une même racine (radical), partageant une origine étymologique commune et un lien de sens. C'est bien la notion de dérivation sémantique qui est à la base de la constitution des familles de mots sémantique. (Tremblay, O. 2004 : 65). A ne pas confondre avec : champ lexical : mots liés par un thème (hôpital, médecin, ordonnance).

Exemple: Port : porter, portable, porteur, portefeuille, aéroport, transport.

Etude de cas (la famille de "term-")

1. Terme (مصطلح)

Définition : Un mot ou une expression technique propre à un domaine.

2. Terminologie (مصطلحية / علم المصطلح)

Définition : Science qui étudie les termes spécialisés d'un domaine.

3. Terminologue (مصطلحي / عالم المصطلحات)

Définition : Spécialiste qui étudie ou crée des termes techniques.

4. Terminographie (صناعة المصطلح)

Définition : Relatif à la rédaction de dictionnaires ou glossaires de termes.

5. Terminologisation (التحويل إلى مصطلح)

Définition : Processus par lequel un mot devient un terme technique.

Exercice 1 : Trouvez 3 mots de la même famille que les mots suivants :

Lire :

Ecrire :

Exercice 2 : Dans chaque liste, barrez l'intrus (le mot qui n'appartient pas à la famille)

Famille de "froid" :
frigidaire, refroidir, froisser, frigorifique.

Famille de "cheval" :
chevalier, cavalier, chevreuil, cavalcade.

Références bibliographiques :

Béjoint, H., & Thoiron, P. (2010). La terminologie, une question de termes ? *Meta*, 55(1), 105–118. <https://doi.org/10.7202/039605ar>

Dubuc, R. (1980). *Manuel pratique de terminologie*. Linguatex / Conseil International de la Langue Française.

Frérot, C. (2018). Enseignement de la terminologie appliquée à une formation universitaire professionnalisante (...). *Revue Myriades*, 33–49. <https://cehum.elach.uminho.pt/myriades/static/volumes/4-3.pdf>

L'Homme, M.-C. (2004). Terminographie, terminologie et terminotique. In *La terminologie : principes et techniques* (pp. 1–). Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.4000/books.pum.10704>

Tremblay, O. (2004). La famille de mots sémantique : une famille unie. *Québec français*, (134), 65-67.

Zellal, N. (2005). *Cours de terminologie dans les méthodes de traduction*. Université d'Alger. <https://urnop-alger2.com/images/docs/Cours.pdf>

Cours N°04

La terminologie littéraire

Introduction

La terminologie littéraire représente bien plus qu'un simple vocabulaire technique : elle constitue le socle indispensable d'une analyse textuelle rigoureuse. Véritable système organisé de concepts clés, elle nous permet de décrypter la complexité des œuvres à travers des notions comme la métaphore filée, la polyphonie ou la mise en abyme - autant d'outils précieux qui transforment notre lecture en une exploration méthodique des mécanismes textuels.

Pour l'étudiant en lettres, cette maîtrise terminologique offre un double avantage : elle sert à la fois d'instrument professionnel validant la scientificité des analyses et de levier pour affiner la perception littéraire. Comme le souligne Philippe (2018), cette question terminologique se pose avec une acuité particulière pour la poésie, bien que la tradition francophone accorde au roman une place centrale dans son canon littéraire. Acquérir ce langage spécialisé permet ainsi de passer d'une impression subjective à une interprétation fondée, tout en s'inscrivant dans les débats critiques qui animent les études littéraires.

1. Définition de la littérature

Au siècle des Lumières, le terme littérature renvoie principalement à la condition de l'écrivain. Il désigne un univers social et professionnel, évoquant tour à tour le monde des lettres, la carrière littéraire ou même l'industrie des lettres. La notion reste alors liée à une pratique concrète plutôt qu'à une dimension artistique.

À partir du XIX^e siècle, la littérature se rapproche du concept de belles-lettres, soulignant sa dimension esthétique. Cette évolution s'articule autour de plusieurs aspects:

- **a)** L'art de l'expression intellectuelle : elle englobe l'éloquence et la poésie.
- **b)** L'art d'écrire des œuvres durables : elle transcende le temps par sa qualité.
- **c)** L'art d'écrire parmi les autres arts : elle s'affirme comme une discipline artistique à part entière.

- **d)** L'art d'écrire face aux autres techniques d'écriture : elle se distingue par sa créativité et sa profondeur. (Chouimet, A. 2022 : 7)

Robert Escarpit élargit la perspective en considérant la littérature comme un corpus d'œuvres consacrées, intégrant à la fois les textes et les faits littéraires (contextes, réceptions, influences). Elle devient un objet d'analyse académique, enseignée et interprétée par les intellectuels, reflétant ainsi son ancrage culturel et institutionnel (Robert, 1970).

Au-delà de ses définitions historiques, la littérature se caractérise par :

- Une mission éducative et transformative : elle façonne les esprits, interpelle et émeut.
- Un vecteur de communication unique : elle influence, séduit et exprime les émotions avec nuance.
- Une dimension esthétique primordiale : le choix des mots, le rythme des phrases et la musicalité du texte élèvent le langage au rang d'art. En sublimant la forme, la littérature offre une expérience à la fois sensorielle et intellectuelle, distinguant ainsi les œuvres qui résistent à l'oubli.

2. Le texte littéraire : une fenêtre vivante sur la langue et la culture

Le texte littéraire constitue une entité dynamique qui, tout en s'enracinant dans le réel, crée son propre univers autonome. Qu'il émane d'auteurs français (Balzac, Camus, Molière) ou d'écrivains francophones (Dib, Feraoun, Kateb Yacine), qu'il s'agisse d'extraits romanesques, poétiques ou théâtraux, il transcende sa simple fonction informative. Comme le souligne Gupta (2023: 526), il se présente comme "un ensemble d'activités pédagogiques" intégrant diverses dimensions : linguistiques, socio-historiques, culturelles, stylistiques et rhétoriques.

Cette richesse multidimensionnelle fait du texte littéraire un outil pédagogique incomparable. Selon Otamendi et Herrera (2012: 42), son intégration en classe de langue favorise simultanément l'acquisition linguistique et le développement culturel, tout en stimulant les compétences de lecture, d'écriture et d'expression. Albert et Souchon (2000) y voient quant à eux un dialogue unique entre l'univers de l'auteur et celui du lecteur. Son langage élaboré et ses structures discursives complexes en font en effet un support privilégié pour l'apprentissage grammatical et lexical, comme le démontrent les activités concrètes proposées par Otamendi (p. 44). Ainsi, le texte littéraire se révèle être à la fois un miroir culturel et un laboratoire linguistique.

Critères	Caractéristiques	Exemples
Dimension linguistique	- Langage travaillé (figures de style, jeux syntaxiques) - Richesse lexicale - Variété des registres de langue	Métaphores dans <i>Les Fleurs du Mal</i> (Baudelaire) Jeux de mots chez Queneau
Dimension culturelle	- Reflet d'une époque, d'une société - Dialogues interculturels (œuvres francophones)	<i>L'Étranger</i> de Camus (absurde) <i>Nedjma</i> de Kateb Yacine (identité)
Dimension pédagogique	- Support pour l'apprentissage des langues - Outil d'analyse critique - Stimule la créativité	Ateliers d'écriture à partir de <i>Jacques le Fataliste</i> (Diderot)
Classification générique	- Genres traditionnels (roman, poésie, théâtre) - Hybridation moderne (autofiction, poème en prose)	<i>Les Misérables</i> (roman) <i>Une saison en enfer</i> (poème en prose)
Fonction esthétique	- Recherche de beauté formelle - Originalité de la vision artistique	Sonorités chez Verlaine Monologue intérieur chez Proust

Tableau : Caractéristiques du texte littéraire

3. Le genre littéraire

La question des genres littéraires constitue depuis l'Antiquité un chantier critique toujours renouvelé. D'Aristote à Northrop Frye, en passant par les théoriciens du classicisme français, les tentatives de classification n'ont cessé de se multiplier, reflétant l'évolution des pratiques d'écriture et des conceptions esthétiques.

Face à cette profusion théorique - où certains distinguent trois genres fondamentaux (lyrique, épique, dramatique), quand d'autres en identifient des dizaines de sous-catégories - nous retiendrons ici la typologie la plus usitée dans le champ scolaire et universitaire contemporain. Ce choix pragmatique nous permettra d'établir des repères clairs

Voici un tableau structuré présentant les genres littéraires² :

Genre	Définition	Exemple	Caractéristiques clés
Roman	Long récit de fiction en prose développant une intrigue complexe et des personnages approfondis.	<i>Notre-Dame de Paris</i> (Victor Hugo)	- Narration continue - Diversité des sous-genres (historique, policier, etc.) - Flexibilité structurelle
Nouvelle	Court récit en prose centré sur une intrigue unique avec un effet de chute.	<i>Boule de Suif</i> (Guy de Maupassant)	- Breveté - Concentration narrative - Fin souvent surprenante ou ouverte
Épistolaire	Œuvre constituée de lettres fictives ou réelles échangées entre personnages.	<i>Les Liaisons dangereuses</i> (Choderlos de Laclos)	- Perspective multiple - Immersion subjective - Forme dialoguée indirecte
Théâtre	Textes destinés à la représentation scénique, structurés en dialogues et didascalies.	<i>Le Bourgeois gentilhomme</i> (Molière) <i>Le Cid</i> (Corneille)	- Dualité texte/performance - Sous-genres : tragédie, comédie, drame - Importance du conflit
Poésie	Expression artistique utilisant le rythme, les sons et les images pour évoquer émotions/idées.	<i>Melancholia</i> (Victor Hugo) <i>Les Fleurs du Mal</i> (Baudelaire)	- Vers ou prose poétique - Figures de style - Densité sémantique

4. Les registres littéraires

Les registres littéraires, distincts des genres qu'ils traversent (un poème peut être comique, un roman tragique), se définissent par leur puissance émotionnelle et leur vision du monde particulière. Chaque registre se caractérise par quatre critères articulés : un effet visé (rire, pitié, terreur...), un genre de prédilection (la comédie pour le comique, l'épopée pour l'épique...), des thèmes récurrents (la fatalité pour le tragique, le grotesque pour le satirique) et des procédés stylistiques spécifiques (hyperboles pour l'épique, ironie pour le satirique). Atemporels, ces registres transcendent les mouvements littéraires : le pathétique de *L'Assommoir* (Zola) rejoint celui des tragédies antiques, tout comme le fantastique de *Le Horla* (Maupassant). Ainsi, le registre est

² Les informations présentées dans ce tableau sont collectées du site (<https://www.kartable.fr/ressources/francais/cours/le-vocabulaire-des-genres-et-registres-litteraires/15874>) que nous avons restructurée pour en faciliter la consultation.

atemporel, il parcourt la littérature et l'art universels et ne saurait donc se confondre avec mouvement. (Jean Jordy, 2003).

Tableau des registres littéraires

Registre	Définition	Procédés employés	Exemple d'œuvre	Effet recherché
Comique	Registre visant à provoquer le rire	Comique de situation, de mots, de caractère, de gestes	<i>Le Bourgeois gentilhomme</i> (Molière)	Détendre, amuser, critiquer par le rire
Tragique	Registre mettant en scène des personnages face à un destin inéluctable	Dilemmes, monologues, chœur, fatalité	<i>Andromaque</i> (Racine)	Émouvoir, inspirer terreur et pitié
Lyrique	Expression des sentiments personnels	Figures d'amplification, champ lexical des émotions	<i>L'Art d'être grand-père</i> (Hugo)	Émouvoir, partager une expérience intime
Satirique	Registre de la moquerie et de la critique sociale	Ironie, hyperbole, caricature	<i>Les Caractères</i> (La Bruyère)	Dénoncer, faire réfléchir par le ridicule
Pathétique	Registre visant à inspirer compassion	Accumulation, lexique de la souffrance	<i>L'Assommoir</i> (Zola)	Émouvoir, susciter l'empathie
Épique	Registre des exploits héroïques	Énumérations, comparaisons, hyperboles	<i>L'Iliade</i> (Homère)	Impressionner, glorifier des actions
Fantastique	Registre mêlant réel et inexplicable	Hésitation, descriptions troublantes	<i>Le Horla</i> (Maupassant)	Inquiéter, créer un malaise

Atelier de langue **Le jeu de rôle**

Définition

Le jeu de rôle est une activité pédagogique où les participants endossent des personnages dans un scénario fictif, tout en respectant un cadre défini comprenant des rôles spécifiques, des objectifs à atteindre et un contexte particulier. Cette méthode interactive permet de recréer des situations de la vie réelle dans un environnement contrôlé, favorisant ainsi l'apprentissage par l'expérience. Les participants doivent incarner leur personnage de manière crédible, ce qui les amène à mobiliser leurs compétences linguistiques, sociales et émotionnelles.

D'un point de vue pédagogique, le jeu de rôle possède une forte valeur éducative. Comme le soulignent Torres et Tremblay (2016), il "a une réelle portée pédagogique et recèle un fort potentiel de changement" (p. 305). En effet, cette technique favorise non seulement l'acquisition de connaissances, mais aussi le développement de compétences transversales telles que l'empathie, la négociation et la prise de décision. Elle permet aux apprenants d'expérimenter différentes perspectives et de modifier leurs comportements grâce à une approche immersive.

Selon Mucchielli (1983), le jeu de rôle repose sur "la mise en scène d'une situation problématique où des personnes tiennent des rôles déterminés." Cette définition met en lumière l'aspect dynamique et interactif de l'activité, qui implique souvent des enjeux, des tensions ou des conflits à résoudre. En jouant un rôle, l'apprenant doit adapter son langage, son attitude et ses réactions en fonction des interactions avec les autres.

Exercice 1 : Un client se plaint d'un plat froid au restaurant

Rôle 1 : Client énervé (objectif : obtenir un remboursement).

Rôle 2 : Serveur (objectif : calmer le client sans rembourser).

Exercice 2 : Jeu de rôle³ « Procès littéraire »

Formez des équipes de 3-4 étudiants. Chaque équipe incarnera un groupe de défenseurs passionnés d'un genre littéraire (tiré au sort : roman, théâtre, poésie, science-fiction, etc.). Votre mission : convaincre le jury (la classe) que votre genre est le plus puissant, le plus utile ou le plus émouvant, en utilisant des arguments solides et des exemples précis.

³ Ce choix méthodologique s'appuie sur un retour d'expérience : ces étudiants, que j'ai eus en FLE en 2^e année, avaient plébiscité le jeu de rôle pour développer leurs compétences orales.

Référence bibliographiques

Albert, M.-C., & Souchon, M. (2000). *Les textes littéraires en classe de langue*. Hachette. Paris.

Chouimet, A. (2022). Cours du module des courants littéraires. Université Bouira. 2022/2023.

Escarpit Robert. (1970). Le littéraire et le social, p 259-272 et, Littérature et genres littéraires, p7-15, Ed Flammarion, Paris.

Gupta, A. (2023). Le texte littéraire en tant qu'outil didactique au service du FLE. *Journal of Emerging Technologies and Innovative Research (JETIR)*, 10(11), 525-535. <https://www.jetir.org/papers/JETIR2311273.pdf>

Jordy, J. (2003). *La mise en œuvre du programme de français en classe de seconde* [Rapport à Monsieur le ministre de l'Éducation nationale]. Ministère de l'Éducation nationale.
ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/syst/igen/rapports/francais_seconde_03.pdf

MUCCHIELLI, R. (2004). La dynamique des groupes. Processus d'influence et de changement dans la vie affective des groupes (17^e éd.). Nogent-le-Rotrou, France : ESF Éditeur

Otamendi, M. A., & Herrera, A. V. (2012). Intégration du texte littéraire dans la classe de langue : une expérience pédagogique mise en œuvre en contexte universitaire mexicain. *Synergies Mexique*, 2, 41-55. <https://gerflint.fr/Base/Mexique2/arzate.pdf>

Philippe, G. (2018). Terminologie linguistique et texte littéraire. Un bref essai de synthèse. *Fabula - La recherche en littérature*. [https://www.fabula.org/ressources/atelier/?Terminologie linguistique et textes littéraires](https://www.fabula.org/ressources/atelier/?Terminologie+linguistique+et+textes+litteraires)

Torres, S. & Tremblay, M.-A. (2016). Le jeu de rôle comme outil de sensibilisation et de transfert de connaissances: le cas de l'insalubrité résidentielle. *Nouvelles pratiques sociales*, 28(2), 295-306.

Cours n°5

La terminologie littéraire

(suite)

Introduction

La maîtrise de la terminologie littéraire exige une compréhension précise des concepts et de leurs nuances, tant en français qu'en arabe. Ce tableau synthétise les notions clés abordées en cours, offrant une vision bilingue des outils d'analyse textuelle.

Organisé en catégories (genres, registres, figures de style...), il permet de saisir les correspondances entre les deux langues, renforçant ainsi votre capacité à commenter les œuvres avec rigueur et à naviguer entre les systèmes littéraires francophones et arabophones. Considérez-le comme une grille de lecture essentielle, à la fois mémo et tremplin pour vos explorations critiques.

1. Tableau des termes littéraires (français-arabe)

Terme	Définition	Exemple	Équivalent arabe
1. Texte littéraire			
Texte littéraire	Œuvre qui privilégie la fonction poétique et une esthétique du langage.	<i>Les Fleurs du Mal</i> (Baudelaire)	النص الأدبي
Dimension linguistique	Travail sur la langue (figures de style, syntaxe, lexique).	Métaphores chez Baudelaire	البعد اللغوي
Dimension culturelle	Reflet d'une époque ou d'une identité culturelle.	<i>Nedjma</i> (Kateb Yacine)	البعد الثقافي
Fonction esthétique	Recherche de beauté formelle et d'originalité.	Sonorités chez Verlaine	الوظيفة الجمالية
2. Genres littéraires			
Roman	Long récit en prose avec intrigue et personnages complexes.	<i>Notre-Dame de Paris</i> (Hugo)	الرواية
Nouvelle	Récit bref centré sur une intrigue unique.	<i>Boule de Suif</i> (Maupassant)	القصة القصيرة
Théâtre	Texte destiné à la représentation (dialogues + didascalies).	<i>Le Cid</i> (Corneille)	المسرحية

Terme	Définition	Exemple	Équivalent arabe
Poésie	Expression artistique par le rythme et les images.	<i>Melancholia</i> (Hugo)	الشعر
Épistolaire	Œuvre constituée de lettres fictives.	<i>Les Liaisons dangereuses</i> (Laclos)	الرواية الرسائلية
3. Registres littéraires			
Comique	Provocation du rire (situation, mots, caractère).	<i>Le Bourgeois gentilhomme</i> (Molière)	السخرية / الكوميدي
Tragique	Personnages confrontés à un destin inéluctable.	<i>Andromaque</i> (Racine)	التراجيدي
Lyrique	Expression des émotions intimes.	<i>L'Art d'être grand-père</i> (Hugo)	الغنائي
Satirique	Moquerie et critique sociale.	<i>Les Caractères</i> (La Bruyère)	الهجاء
Pathétique	Inspiration de la compassion.	<i>L'Assommoir</i> (Zola)	المأساوي
Épique	Récit d'exploits héroïques.	<i>L'Iliade</i> (Homère)	الملحمي
Fantastique	Mélange de réel et d'inexplicable.	<i>Le Horla</i> (Maupassant)	الفانتازي
4. Figures de style			
Métaphore	Comparaison implicite (sans outil de comparaison).	"La mer est un miroir" (Valéry)	الاستعارة
Hyperbole	Exagération pour frapper l'esprit.	"Je meurs de soif" (Molière)	المبالغة
Ironie	Dire le contraire de ce qu'on pense.	"Quel temps magnifique !" (sous la pluie)	السخرية
Antithèse	Opposition de deux termes.	"Je suis un mensonge vrai" (Éluard)	الطباق
5. Narration			
Focalisation	Point de vue narratif (interne, externe, zéro).	<i>L'Étranger</i> (Camus, focalisation interne)	الرؤية السردية
Analepse	Retour en arrière dans le récit.	<i>À la recherche du temps perdu</i> (Proust)	الاسترجاع

Exercice 1 :

Complétez les trous avec les termes littéraires appropriés (choisir parmi la liste : métaphore – registre tragique – roman – ironie – poésie) :

"Le _____ est un genre narratif qui raconte une histoire longue avec des personnages complexes. Dans L'Étranger de Camus, le _____ domine, avec un héros confronté à un destin inéluctable. Quand Baudelaire écrit 'La Nature est un temple', il utilise une _____ pour comparer le monde à un lieu sacré. Au contraire, quand Voltaire dit 'Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes' dans Candide, c'est une _____ évidente, car il pense l'inverse. Enfin, la _____ joue avec les rythmes et les images pour exprimer des émotions."

Exercice 2 :

Trouvez le terme manquant ou son contraire dans le tableau.

Terme	Définition	Contraire/Opposé
Comique	Registre qui provoque le rire.	
.....	Comparaison sans mot de liaison ("la mer est un miroir").	Comparaison (avec "comme")
Roman	Long récit en prose.	
Lyrique	Expression des émotions personnelles.	
Fantastique	Mélange de réel et de surnaturel.	

Pour aller plus loin :

Pour des exercices supplémentaires, rendez-vous sur **Le Point sur le FLE** : ses quiz littéraires aideront les étudiants à maîtriser les termes clés tout en s'amusant.

Lien utile : <https://www.lepointdufle.net/p/litterature-quiz.htm>

Atelier de langue

L'orthographe sans fautes

Bien écrire, c'est bien parler. L'orthographe est la clé d'une communication claire et crédible. Bien plus qu'une simple convention d'écriture, l'orthographe est la clé d'une communication efficace et crédible. Une écriture précise renforce la clarté du message, évite les malentendus et reflète le sérieux de celui qui s'exprime.

Voici quelques-unes des erreurs les plus fréquentes à éviter pour parler un français correct ⁴:

- On dit « A l'attention de » et non « A l'intention de ».
- On dit « Au temps pour moi » et non « Autant pour moi ».
- On dit « Quand même » et non « Comme même ».
- On dit « C'est la faute de » et non « C'est de la faute de ».
- On dit « Ils croient et non « Ils croivent ».
- On dit « Je traduis et non « Je traduise ».
- On dit « Aujourd'hui et non « Au jour d'aujourd'hui ».
- On dit « Etc (une seule fois) et non « etc, etc ».

Il faut également éviter les pléonasmes tels que :

- Monter en haut
- Descendre en bas
- Crier fort
- Préparer à l'avance
- Reporter ultérieurement
- Répéter la même chose
- Se cotiser à plusieurs

Exercice 1 : Identifier la formulation correcte parmi deux propositions.

- A.** Veuillez adresser ce courrier à l'attention du directeur.
- B.** Veuillez adresser ce courrier à l'intention du directeur.

⁴ Retrouvez ces exemples et bien d'autres sur le site : 69 FAUTES DE FRANÇAIS COURANTES À NE PLUS (JAMAIS) FAIRE ! ([HTTPS://WWW.CONSEILS-REDACTION-WEB.FR/69-FAUTES-DE-FRANCAIS-COURANTES](https://www.conseils-redaction-web.fr/69-fautes-de-francais-courantes)).

A. Autant pour moi, j'ai fait une erreur.

B. Au temps pour moi, j'ai fait une erreur.

A. Il a quand même réussi sans aide.

B. Il a comme même réussi sans aide.

A. C'est la faute de Pierre.

B. C'est de la faute de Pierre.

A. Ils croivent aux fantômes.

B. Ils croient aux fantômes.

A. Je traduis ce texte en anglais.

B. Je traduise ce texte en anglais.

A. Rendez-vous aujourd'hui à midi.

B. Rendez-vous au jour d'aujourd'hui à midi.

A. J'aime les fruits : pommes, bananes, etc.

B. "J'aime les fruits : pommes, bananes, etc., etc.

Exercice 2 : Repérer et corriger les pléonasmes dans des phrases suivantes :

Il est monté en haut de l'escalier.

Descends en bas chercher le colis.

Elle a crié très fort.

Prépare ton discours à l'avance.

Nous reporterons la réunion ultérieurement.

Répète la même chose encore une fois.

Ils se sont cotisés à plusieurs pour le cadeau.

Terminologie des genres littéraires

Introduction

Dans le cadre strict du programme officiel établi par notre département et conformément au canevas de formation, nous abordons aujourd'hui une étape essentielle de notre parcours littéraire : l'étude approfondie de la terminologie propre à deux genres fondamentaux - la poésie le théâtre et le roman. Ces trois formes d'expression, piliers de notre patrimoine culturel, vous permettront non seulement d'affiner vos compétences d'analyse, mais aussi de développer un regard éclairé sur les mécanismes de création littéraire.

Notre exploration s'articulera autour de trois axes majeurs. D'abord, nous travaillerons à maîtriser le vocabulaire technique spécifique à chaque genre : de la versification et des figures de style en poésie, aux didascalies et aux conventions scéniques au théâtre. Ensuite, nous développerons votre capacité à identifier et interpréter ces procédés dans des textes variés, allant des sonnets de Baudelaire aux répliques cinglantes de Molière. Enfin, cette étude nous amènera à comprendre comment ces deux genres, malgré leurs différences apparentes, dialoguent constamment à travers les siècles, influençant mutuellement leur évolution.

Ce travail terminologique répond à un double enjeu pédagogique : vous doter d'outils précis pour décrypter les textes au programme, tout en cultivant votre sensibilité artistique. Comme le soulignent les directives officielles, cette maîtrise du métalangage littéraire constitue le socle indispensable pour aborder avec rigueur les épreuves d'analyse textuelle et de dissertation.

1. Immersion dans l'univers de la poésie

1.1. Introduction

La poésie (الشعر) est un art du langage qui accorde autant d'importance à la forme qu'au fond. Par le jeu des sons, des rythmes et des images, elle cherche à évoquer des émotions ou à transmettre une vision singulière du monde. Conformément au programme officiel, cette section explorera ses caractéristiques techniques, ses procédés stylistiques et ses différentes formes.

1.2. Définition et essence de la poésie

Selon Rompre (1970, p. 77), la poésie se distingue comme "une manifestation particulière du langage écrit", tandis que l'Académie française la définit comme "l'art du langage en vers, de ses rythmes et figures, par opposition à la prose".

1.3. Brève histoire de la poésie

Considérée comme la plus ancienne forme d'expression littéraire, la poésie puise ses origines dans l'oralité, où le rythme servait à mémoriser et transmettre les récits. Dans l'Antiquité grecque, le terme "poète" s'appliquait à tout créateur de textes. Au fil du temps, elle s'est structurée autour du vers, se démarquant ainsi de la prose par sa musicalité (rimes, métrique). A partir du XIX^e siècle, cependant, la poésie moderne s'est libérée des contraintes formelles, adoptant le vers libre, puis abandonnant souvent la rime au XX^e siècle pour une expressivité plus personnelle (voir : Decitre, 2025).

Par ailleurs, la poésie possède son propre vocabulaire, ainsi on parle de strophes (et non de paragraphes), de vers (libres, octosyllabes, décasyllabes, alexandrins...), de prose poétique, de rimes (riches, pauvres, suffisantes), ou encore de vers enjambés ou suivis.

1.4. Les éléments techniques de la poésie

Pour analyser un poème, il est essentiel de maîtriser les termes techniques liés à sa construction. Voici les concepts clés de la versification :

Terme	Définition	Exemple	Arabe
Vers	Une ligne de poème.	"Je est un autre" (Rimbaud)	البيت الشعري
Syllabes	Compter les syllabes.	"La vie est un long champ..." (12)	المقاطع الصوتية
Rime	Répétition de sons en fin de vers.	"Nuit" / "bruit"	القافية
Strophe	Groupe de vers.	Un sonnet = 2 quatrains...	المقطع الشعري

1.5. Figures de style

Les procédés stylistiques donnent toute sa puissance au langage poétique. Les principales figures à connaître sont :

Terme	Définition	Exemple	Arabe
Métaphore	Comparaison sans mot lien.	"La mer est un miroir"	الاستعارة
Anaphore	Répétition en début de vers.	"Liberté de..." (Éluard)	التكرار
Allitération	Répétition de sons consonantiques.	"Pour qui sont ces serpents..."	الجناس

1.6. Genres poétiques

La poésie se décline en plusieurs formes, chacune avec ses particularités. Voici les genres majeurs :

Genre	Caractéristiques	Exemple	Arabe
Sonnet	14 vers (2 quatrains + 2 tercets)	"Une Charogne" (Baudelaire)	السونيتة
Ode	Poème lyrique célébrant.	"Ode à Cassandre" (Ronsard)	القصيدة
Poème en prose	Texte poétique sans vers.	"Le Spleen de Paris"	قصيدة نثرية

2. Le vocabulaire de la poésie

La poésie repose sur un ensemble de termes techniques qui en définissent les structures et les procédés littéraires. Ces éléments permettent d'analyser avec précision la construction des vers, les effets sonores et les choix stylistiques des œuvres. Voici les principaux concepts :

2.1. Versification (العروض)

- Vers (البيت الشعري) : unité métrique
- Hémistiche (الشطر) : moitié de vers (6 syllabes en alexandrin). Exemple : *La Nature est un temple où de vivants piliers*" (Baudelaire)
- Césure (التفصيل) : pause médiane dans le vers
- Enjambement (التجاوز العروضي) : rejet syntaxique sur le vers suivant

2.2. Métrique (البحور)

- Alexandrin (الست عشري) : vers de 12 syllabes. Exemple : *Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie*" (Louise Labé)
- Octosyllabe (الثماني) : vers de 8 syllabes
- Hexasyllabe (السداسي) : vers de 6 syllabes

2.3. Rimes (القوافي)

- Rime plate (القافية المزدوجة) : AABB
- Rime croisée (القافية المتناوبة) : ABAB
- Rime embrassée (القافية المحاطة) : ABBA
- Rime riche $3 \leq$: (القافية الغنية) sons identiques
- Rime pauvre 1 : (القافية الضعيفة) son commun

2.4. Procédés stylistiques (المحسنات البديعية)

- Allitération (الجناس التام) : répétition consonantique. Exemple : *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?*" (Racine)
- Assonance (الجناس الناقص) : répétition vocalique. Exemple : *Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant*" (Verlaine)
- Anaphore (التكرار) : reprise en début de vers. Exemple : *"Liberté sur mes cahiers d'écolier..."* (Éluard)
- Oxymore (الطباق) : alliance de contraires. Exemple : *Cette obscure clarté qui tombe des étoiles*" (Corneille)
- Chiasme (التقابل) : structure croisée ABBA

3. Les figures majeures de la poésie

3.1. Les figures françaises

1. **Jean de La Fontaine** (1621–1695)
 - Œuvres majeures : les fables (*Le Corbeau et le Renard*)
2. **Victor Hugo** (1802–1885)
 - Œuvres clés : *Les Contemplations*, *Demain, dès l'aube*
3. **Charles Baudelaire** (1821–1867)
 - Œuvres majeures : *Les Fleurs du Mal*, *Le Spleen de Paris*
4. **Paul Verlaine** (1844–1896)

- Œuvres majeures : *Poèmes saturniens, Art poétique*

5. **Guillaume Apollinaire** (1880–1918)

- Œuvres majeures : *Le Pont Mirabeau*

3.2. Les grandes figures de la poésie arabe

6. **Al-Mutanabbi** (المتنبي) (915–965)

- Œuvres majeures : "*الخيال والليل والبيداء تعرفني*"

7. **Abou Al-Kacem Chebbi** (أبو القاسم الشابي) (1909–1934)

- Œuvres majeures :

8. **Mahmoud Darwich** (محمود درويش) (1941–2008)

- Œuvres majeures : "*جدارية*", "*أنا اسمك*", "*أكتبيني*"

9. **Nizar Qabbani** (نزار قباني) (1923–1998)

- Œuvres majeures : "*كلما أحببتك*", "*خبز وحشيش وقمر*"

10. **Adonis** (أدونيس) (né en 1930)

- Œuvres majeures : "*أغاني مهيار الدمشقي*"

Exercice 1

Soulignez les termes relatifs à la poésie dans le texte suivant.

Le poème que nous étudions est un sonnet composé de deux quatrains et deux tercets. Le premier vers, un alexandrin, contient une belle allitération en 's' qui imite le bruit du vent : 'Les sanglots longs des violons...'. On remarque aussi une métaphore au vers 3 : 'Le ciel est un couvercle', où le ciel est comparé à un objet sans utiliser de mot de comparaison. Les rimes suivent un schéma régulier dans les quatrains.

Exercice 2 : Poème à réciter

"Chanson d'automne" de Paul Verlaine

*Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.*

*Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure.*

Atelier de langue

Les adverbes

Définition : un adverbe est un mot invariable qui modifie :

Un verbe (Elle chante doucement)

Un adjectif (Il est très gentil)

Un autre adverbe (Il agit trop lentement)

Une phrase entière (Heureusement, il a réussi)

Exemples :

Il court rapidement. (modifie le verbe court)

C'est extrêmement important. (modifie l'adjectif important)

La formation des adverbes

A. Adverbes en -ment (issus d'adjectifs)

Adjectif	Adverbe	Exceptions
Lent	Lentement	Gentil → Gentiment (pas gentilement)
Précise	Précisément	Vrai → Vraiment (pas vraiment)
Énorme	Énormément	

B. Adverbes Irréguliers

Adjectif	Adverbe
Bon	Bien
Mauvais	Mal
Meilleur	Mieux

C. Types d'adverbes

Catégorie	Exemples	Fonction
Manière	Rapidement, bien, mal	Comment ? ("Il agit mal")
Lieu	Ici, là, ailleurs	Où ? ("Viens ici !")
Temps	Aujourd'hui, souvent, hier	Quand ? ("Il vient souvent")
Quantité	Beaucoup, peu, trop	Combien ? ("Il mange trop")
Affirmation/Négation	Oui, non, ne...pas	"Il ne vient pas"

Exercice 1 : Soulignez les adverbes dans ces phrases littéraires :

Victor Hugo écrit magnifiquement bien les descriptions de paysages.

Le poète a habilement joué avec les métaphores dans ce vers.

Les personnages se parlent rarement dans ce roman étrangement silencieux.

Baudelaire évoque superbement la mélancolie dans ses poèmes.

L'auteur a malheureusement gâché son intrigue par une fin précipitée.

Exercice 2 : Remplacez les groupes de mots en gras par un adverbe équivalent :

Flaubert décrit les détails **avec une grande précision.** → (précisément)

Le héros agit **de manière hésitante** face à son destin." → (...)

Proust développe ses idées **d'une façon extrêmement longue.** → (...)

Le narrateur commente l'action **avec beaucoup d'ironie.** → (...)

Les mots coulent **avec une fluidité parfaite** dans ce texte." → (...)

Références bibliographiques

Académie française. *Poésie*. In *Dictionnaire de l'Académie française* (9^{ème} ed.).
<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P3062>

Culture livresque. *Qu'est-ce que la poésie?* <https://culturelivresque.fr/definition-de-la-poesie/>

Decitre. (2025). *Qu'est-ce que la poésie?* https://www.decitre.fr/genre-litteraire/poesie?srsId=AfmBOooXnDV0GSfIc8GeYlW46YRNxHRNtCIgdIS_Ji7Ye_q7oMngX0UY7

Rompre, P. (1970). Poésie, sens et fonction. *Liberté*, 12(1), 77-88.
<https://www.erudit.org/fr/revues/liberte/1970-v12-n1-liberte1028514/29720ac.pdf>

Cours n°07 **Terminologie des genres littéraires** **(suite)**

Introduction

Le théâtre (المسرح) se définit comme un art vivant et complet, alliant à la fois le texte écrit et sa représentation scénique. Contrairement aux autres genres littéraires, son essence même réside dans sa performance devant un public. Comme le souligne Halwar GS (2020), "l'œuvre théâtrale reste incomplète tant qu'elle n'est pas jouée sur scène", ce qui en fait un genre fondamentalement interactif et performatif.

Tout au long du semestre, la pratique théâtrale a accompagné les étudiants dans un parcours de développement multiple. Les exercices réguliers ont permis de travailler la mémoire par l'apprentissage des textes, d'améliorer la prononciation grâce au travail sur l'articulation, et de combattre la timidité par la prise de parole en public. Ces ateliers ont également favorisé la cohésion de groupe à travers des projets collectifs et des mises en scène partagées.

Conformément au programme officiel, notre étude abordera systématiquement trois dimensions essentielles : les caractéristiques techniques propres au langage théâtral, les procédés dramaturgiques fondamentaux, et la diversité des genres qui composent ce vaste univers. Cette approche triple permet d'appréhender le théâtre à la fois comme objet d'étude littéraire et comme pratique artistique vivante.

Cette double perspective - théorique et pratique - offre aux étudiants une compréhension globale du phénomène théâtral. D'un côté, l'analyse des textes et des représentations ; de l'autre, l'expérience concrète de la scène. Cette complémentarité fait du théâtre un outil unique de développement à la fois intellectuel et personnel, où l'étude des œuvres rejoint toujours la découverte de soi et des autres.

1. Définitions du théâtre

Le théâtre peut être abordé sous plusieurs angles complémentaires :

- Définition architecturale (Larousse) :
"Edifice destiné à la représentation de pièces, de spectacles dramatiques ; le spectacle lui-même."

- Définition spatiale (Académie Française, 1935) :
"Lieu où l'on représente des ouvrages dramatiques, où l'on donne des spectacles."
- Définition pédagogique (voir : Cuq J-P, 2003, p.237) :
"La pratique théâtrale s'est développée dans plusieurs directions : l'étude de textes de théâtre ou le montage de scènes jouées par les élèves souvent en dehors du temps de classe."

Le théâtre constitue avant tout un événement social qui réunit trois acteurs essentiels : le dramaturge qui crée le texte théâtral, l'acteur qui donne vie au texte par sa performance et le spectateur.

2. La Règle des Trois Unités

Codifiée en France au XVII^e siècle, cette convention classique repose sur le principe de vraisemblance :

Unité	Principe
Temps	L'action ne dépasse pas 24h
Lieu	Un espace unique (antichambre, place publique)
Action	Une intrigue principale dominante

Cette triple approche - définitionnelle, sociale et structurelle - permet d'appréhender le théâtre dans sa complexité : à la fois comme texte littéraire, performance vivante, et expérience collective. Elle ouvre également sur des applications pédagogiques concrètes, notamment dans l'apprentissage des langues.

3. Les éléments techniques du théâtre

Pour analyser une pièce, il faut maîtriser ces concepts fondamentaux :

Terme	Définition	Exemple	Arabe
Réplique	Phrase prononcée par un personnage	Échange rapide dans une scène	رد
Tirade	Longue suite de répliques par un même personnage	Tirade du nez dans <i>Cyrano</i>	خطاب مسرحي طويل
Aparté	Réplique que seul le public entend	<i>Le Malade imaginaire</i>	كلام جانبي
Monologue	Scène où un personnage parle seul	Monologue d'Harpagon	مونولوج
Didascalie	Indication scénique (non prononcée)	"(Il soupire profondément)"	إرشادات مسرحية

Tableau Synthétique : Terminologie Théâtrale Complète

Catégorie	Terme	Définition	Exemple	Arabe
Métiers & Production	Dramaturge	Auteur de pièces de théâtre	Molière, Tawfiq al-Hakim	كاتب مسرحي
	Mise en scène	Organisation visuelle et spatiale du spectacle	Mise en scène de Peter Brook	إخراج مسرحي
	Décor	Espace scénique aménagé	Forêt dans <i>Une Tempête</i>	ديكور
	Costumes	Vêtements des personnages	Habits du XVIIe siècle	أزياء
	Lumière	Éclairage créant l'ambiance	Projections dans <i>Hamlet</i>	إضاءة
Procédés Dramatiques	Quiproquo	Malentendu comique	<i>Les Fourberies de Scapin</i>	سوء تفاهم كوميدي
	Coup de théâtre	Retournement soudain de l'intrigue	Fin de <i>Phèdre</i>	مفاجأة مسرحية

Catégorie	Terme	Définition	Exemple	Arabe
	Aparté	Réplique que seul le public entend	<i>Le Malade imaginaire</i>	كلام جانبي
	Tirade	Long discours d'un personnage	Tirade du nez dans <i>Cyrano</i>	خطاب مسرحي طويل
	Monologue	Scène où un personnage parle seul	Monologue d'Harpagon	مونولوج

4. Les genres théâtraux

Genre	Caractéristiques	Auteur représentatif	Arabe
Tragédie	Destin funeste, langage élevé	Racine (<i>Phèdre</i>)	المأساة
Comédie	Visée comique, dénonciation sociale	Molière (<i>L'Avare</i>)	الكوميديا
Drame	Mélange de tragique et de quotidien	Hugo (<i>Ruy Blas</i>)	الدراما
Théâtre de l'absurde	Monde illogique, dialogues déstructurés	Beckett (<i>En attendant Godot</i>)	مسرح العبث

5. Les grands dramaturges

A. Auteurs francophones

1. Molière (موليير)

Œuvres majeures : *Tartuffe* (طرطوف), *Le Bourgeois gentilhomme* (البورجوازي النبيل)

2. Racine (راسين)

Œuvres majeures : *Phèdre* (فيدر), *Andromaque* (أندروماخ)

3. Beckett (بيكيت)

Œuvres majeures : *En attendant Godot* (في انتظار غودو)

B. Auteurs arabes

4. Tawfiq al-Hakim (توفيق الحكيم)

Œuvres majeures : *Le Sortilège de la mouche* (مسرحية شهرزاد)

5. Saadallah Wannous (سعد الله ونوس)

Œuvres majeures : *Soirée pour le 5 Juin* (أمسية من أجل 5 حزيران)

Exercice : Complétez avec les mots suivants :
Molière - dramaturge - réplique - mise en scène - décor - tragédie - comédie - Cyrano de Bergerac - Roméo et Juliette - aparté - monologue - tirade - costume - quiproquo - coup de théâtre

1. Le texte écrit par un auteur de théâtre s'appelle une pièce, et l'auteur est appelé un _____.
2. _____ est le célèbre dramaturge français qui a écrit "Le Bourgeois gentilhomme".
3. Dans _____ de Rostand, le héros a un très grand nez.
4. Quand un personnage parle seul sur scène, c'est un _____.
5. Les indications scéniques qui ne sont pas prononcées s'appellent des didascalies, tandis qu'une phrase dite par un personnage est une _____.
6. La _____ est l'art d'organiser le spectacle sur scène.
7. "_____ " de Shakespeare est une célèbre _____ où les amoureux meurent à la fin.
8. Le _____ comprend les meubles et éléments visuels sur la scène.
9. Quand un personnage dit quelque chose que seul le public entend, c'est un _____.
10. Un long discours passionné d'un personnage est une _____.
11. Les _____ sont les vêtements portés par les acteurs.
12. Dans "Tartuffe", le malentendu comique entre Orgon et sa famille est un _____.
13. Un retournement soudain de situation dans une pièce s'appelle un _____.
14. "L'Avare" est une _____ écrite par _____.
15. La _____ est responsable de la vision artistique du spectacle.

Atelier de langue

« Le Cadavre Exquis »

Définition

Le cadavre exquis est un jeu littéraire collectif inventé par les surréalistes (André Breton, Jacques Prévert, etc.) vers 1925.

Ce jeu appelé aussi « jeu des petits papiers », est le premier d'une série de jeux pratiqués par les surréalistes vers 1927. Mais peut-être sans le savoir, ils se plaçaient ainsi dans une tradition de jeux poétiques remontant au Moyen Âge. (Gervais et Noël- Gaudreault, 1991 :62).

Jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes, sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. (Paz, 1991)

Principe :

Chaque participant écrit un élément de phrase (sujet, verbe, complément, etc.) sans voir ce que les autres ont écrit.

On plie le papier pour cacher sa contribution avant de le passer au suivant.

La phrase finale, souvent absurde ou poétique, est dévoilée à la fin.

Exercice 1 : Complétez cette structure en cachant vos réponses :

Un nom poétique (ex: *le vent, l'océan*) →

Un adjectif inattendu (ex: *ivoirien, sulfureux*) →

Un verbe d'action (ex: *dévoré, psalmodier*) →

Un complément imagé (ex: *des éclats de lune, un sonnet oublié*).

Exercice 2 :

Prendre une feuille de papier et plie-la en 4 (ou découpe 4 bandes).

Écrire une partie de phrase dans chaque section **sans regarder ce que les autres ont écrit** (ou cache toi-même tes mots en pliant le papier).

Déplier et découvrir ta phrase absurde et poétique !

Références bibliographies

L'Académie française. (1935). Théâtre. In *Dictionnaire de l'Académie française* (8th ed.). <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A8T0512>

Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.

Gervais, F. & Noël-Gaudreault, M. (1991). Production d'un texte à partir du jeu des «cadavres exquis». *Québec français*, (80), 58-62.

Halwar Groupe Scolaire. (2020). *Le théâtre classique*. https://www.halwar.sn/IMG/pdf/le_theatre_classique.pdf

Larousse. (n.d.). Théâtre. In *Dictionnaire Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/th%C3%A9%C3%A2tre/77678>

Octavio Paz (préface de), Jean-Michel Goutier (choix des textes et catalogue établi par), *André Breton, Je vois, j'imagine*, Paris, Gallimard, 1991, rep.p. 57, n° 25

Cours n°08

Exploration des genres romanesques

Introduction

Le roman, en tant que forme narrative dominante de la littérature moderne, constitue un objet d'étude complexe dont l'appréhension nécessite la maîtrise d'un ensemble de concepts spécifiques. Ce cours se propose d'établir une systématisation des termes techniques essentiels à l'analyse du discours romanesque, en articulant approche théorique et exemples littéraires significatifs.

D'un point de vue méthodologique, l'étude de la terminologie romanesque s'avère indispensable pour plusieurs raisons. Premièrement, elle permet de différencier avec précision le roman des autres genres narratifs (nouvelle, conte, autobiographie). Deuxièmement, elle offre les outils nécessaires à l'analyse des procédés d'écriture (focalisation, temporalité narrative, caractérisation des personnages). Enfin, elle constitue le fondement de toute interprétation textuelle rigoureuse.

Cette terminologie, loin d'être un simple lexique passif, représente en réalité un système opératoire permettant de rendre compte de la singularité de chaque œuvre. Comme le soulignait Gérard Genette dans *Figures III*, "le roman ne se définit pas par ce qu'il dit, mais par la manière dont il le dit". C'est précisément cette "manière" que nous nous attacherons à décrypter à travers l'étude méthodique de ses mécanismes d'expression.

L'objectif de ce cours est donc double : fournir un cadre théorique solide pour l'analyse textuelle tout en développant la capacité à appliquer ces concepts à des œuvres concrètes, depuis les romans classiques du XIX^e siècle jusqu'aux expérimentations narratives contemporaines.

1. Définition du Roman

1.1. Étymologie

Le terme roman trouve son origine dans le latin *romanus* (signifiant "romain") et *romanice* ("à la manière des Romains"). À l'origine, il désignait la langue romane, une langue vernaculaire utilisée dans le nord de la France au Moyen Âge (Rabdriambelo, 2020).

1.2.

Définition

Le roman constitue une œuvre littéraire en prose, caractérisée par son ampleur narrative et son hybridité générique, mêlant référents réels et imaginaires. Comme le souligne LaRue (2003), cette forme narrative se présente avant tout comme "un instrument de pensée", permettant l'exploration approfondie de thèmes complexes à travers le déploiement d'une intrigue et la construction de personnages.

Cette définition appelle plusieurs précisions fondamentales :

1. Sur le plan formel : il s'agit d'un récit en prose d'une certaine longueur
2. Sur le plan structurel : l'œuvre combine systématiquement fiction et éléments référentiels
3. Sur le plan fonctionnel : elle permet une investigation des mécanismes psychologiques et sociaux

Au Moyen Âge, œuvre narrative en langue vulgaire, par opposition aux œuvres savantes écrites en latin, composée d'abord en vers, puis principalement en prose à partir du XIII^e siècle. *Les premiers romans s'inspiraient des épopées latines.* (Académie française)

La nature protéiforme du roman a inspiré de nombreuses métaphores théoriques. Stendhal, dans *Le Rouge et le Noir*, propose une image devenue canonique : "Le roman est un miroir que l'on promène le long d'un chemin", soulignant ainsi sa dimension à la fois réflexive et mobile. Cette conception trouve un écho moderne chez Sartre qui, dans *Situations II*, réduit la forme romanesque à son essence existentielle : "Un roman, c'est un homme qui marche dans la rue", mettant l'accent sur sa dimension anthropologique fondamentale.

Sur le plan théorique, nous retiendrons la définition suivante : le roman est une œuvre narrative en prose, généralement de longue haleine, présentant une histoire fictive ou inspirée du réel, articulée autour de personnages, d'une intrigue et de descriptions. Ce genre, en constante évolution depuis son apparition, a connu des mutations formelles et thématiques qui en font aujourd'hui le mode d'expression littéraire le plus diversifié.

1.3. Caractéristiques fondamentales du roman

- a. La narration : Contrairement à la poésie ou au théâtre, le roman offre une grande liberté narrative. Il peut être écrit à la première ou à la troisième personne, permettant une immersion profonde dans les pensées et émotions des personnages (Le Dictionnaire).

- b. La prose : Le roman s'écrit en prose, ce qui le distingue de la poésie, généralement versifiée.
- c. La fiction : Bien que souvent inspiré du réel, le roman repose sur une intrigue fictive, avec des personnages évoluant dans un cadre spatio-temporel défini.
- d. La lecture individuelle : Destiné à une lecture silencieuse et personnelle, le roman se distingue des formes orales comme le conte ou l'épopée.

Le roman se différencie d'autres genres littéraires par plusieurs aspects :

- Du conte : Par son absence de merveilleux et son souci de vraisemblance.
- De la nouvelle : Par sa longueur et son inscription dans la durée.
- De l'autobiographie : Par sa dimension fictive.
- De la poésie : Par sa forme prose.
- Du théâtre : Par le fait qu'il ne soit pas destiné à une représentation scénique.

Un texte romanesque est un récit en prose, généralement long, qui relate des situations et des faits fictifs, même s'il peut rechercher un effet de réel. Il appartient au genre narratif, où le narrateur est distinct de l'auteur.

2. Introduction à la terminologie du roman

Le roman, en tant que genre littéraire majeur, possède un vocabulaire technique riche et précis. Cette terminologie permet d'analyser les œuvres avec rigueur, en identifiant leurs structures narratives, leurs procédés stylistiques et leurs spécificités génériques.

Voici un tableau complet présentant les principaux termes techniques du roman, leur définition et leur équivalent en arabe :

Terme français	Définition	Équivalent arabe
Roman	Œuvre narrative en prose, fictive ou inspirée du réel, développant une intrigue et des personnages.	الرواية
Narrateur	Voix qui raconte l'histoire ; peut être interne ou externe à l'intrigue.	الراوي
Focalisation	Point de vue adopté pour raconter l'histoire (interne, externe, zéro).	التركيز السردى

Terme français	Définition	Équivalent arabe
Intrigue	Enchaînement des événements qui structurent le récit.	الحبكة
Personnage	Individu fictif qui participe à l'action.	الشخصية
Description	Passage qui peint un lieu, un personnage ou une situation.	الوصف
Dialogue	Échange verbal entre personnages.	الحوار
Monologue intérieur	Expression des pensées d'un personnage, souvent sans ponctuation stricte.	المونولوج الداخلي
Analepse	Retour en arrière dans le récit (flashback).	الاسترجاع
Prolépse	Anticipation d'un événement futur (flashforward).	الاستباق
Métalepse	Rupture narrative où un narrateur intervient dans l'histoire.	الميتالابس
Champ lexical	Ensemble de mots liés à un même thème.	الحقل الدلالي
Ironie	Procédé où le sens apparent contredit le sens réel.	السخرية
Suspense	Tension narrative maintenue pour tenir le lecteur en haleine.	التشويق
Climax	Point culminant de l'intrigue, moment de plus grande intensité.	الذروة
Dénouement	Résolution finale de l'intrigue.	الحل
Narrataire	Destinataire fictif auquel s'adresse le narrateur.	المروي له
Polyphonie	Présence de plusieurs voix narratives dans un récit.	تعدد الأصوات
Incipit	Début d'un roman, souvent marqué par une stratégie d'accroche.	الافتتاحية
Excipit	Fin d'un roman, pouvant être ouverte ou fermée.	الختامية

3. Les genres romanesques

Le roman, par sa richesse et sa diversité, se décline en une multitude de genres et sous-genres, chacun possédant ses propres conventions narratives, thématiques et stylistiques. Cette classification permet de mieux cerner les spécificités des œuvres et d'analyser leur rapport au réel, à l'imaginaire ou aux codes littéraires établis.

Les structures et les constructions situent le texte dans un genre (Michon , 81 : 61)

Tableau : Les Genres Romanesques et leurs Caractéristiques

Genre	Définition	Exemple Français	Exemple Arabe	Sous-types Associés
Roman réaliste	Peinture fidèle de la société, critique sociale	<i>Le Père Goriot</i> (Balzac)	<i>Le Pain nu</i> (M. Choukri)	-
Roman-fleuve	Suite romanesque sur plusieurs générations/tomes	<i>À la recherche du temps perdu</i> (Proust)	الثلاثية (N. Mahfouz)	Roman familial, saga
Roman initiatique	Récit de maturation d'un personnage	<i>Le Grand Meaulnes</i> (Alain-Fournier)	وردة (S. Ibrahim)	Roman d'apprentissage
Roman épistolaire	Récit constitué de lettres	<i>Les Liaisons dangereuses</i> (Laclos)	ميرامار (N. Mahfouz)	-
Roman d'anticipation	Mêle science et fiction (futur, dystopie)	1984 (Orwell)	أرض السافلين (A. Mosteghanemi)	Science-fiction, dystopie
Roman picaresque	Aventures cocasses d'un héros marginal	<i>Gil Blas</i> (Lesage)	الحرافيش (N. Mahfouz)	Roman comique
Roman policier	Enquête, résolution d'un mystère	<i>Les Crimes de l'Orient-Express</i> (Christie)	أوراق مصرية (N. Youssef)	Thriller, noir

Genre	Définition	Exemple Français	Exemple Arabe	Sous-types Associés
Roman historique	Fiction intégrant des événements/figures réels	<i>Les Misérables</i> (Hugo)	عمارة يعقوبيان (A. Al-Aswany)	Biographie romancée
Autofiction	Mélange d'autobiographie et de fiction	<i>La Place</i> (A. Ernaux)	الخبز الحافي (M. Choukri)	Roman autobiographique

4. Les Grands Romanciers Français et Arabes

Pour clore ce cours sur le roman, voici une sélection de grands auteurs français et arabes qui ont marqué l'histoire littéraire, accompagnés d'une de leurs œuvres les plus célèbres.

4.1. Romanciers Français

1. **Honoré de Balzac** – *Le Père Goriot* (1835)
2. **Gustave Flaubert** – *Madame Bovary* (1857)
3. **Victor Hugo** – *Les Misérables* (1862)
4. **Marcel Proust** – *À la recherche du temps perdu* (1913-1927)
5. **Albert Camus** – *L'Étranger* (1942)
6. **Marguerite Duras** – *L'Amant* (1984)

4.2. Romanciers Arabes

1. **Naguib Mahfouz** (Égypte) – **La Trilogie du Caire** (1956-1957) (*Prix Nobel 1988*)
2. **Tahar Ben Jelloun** (Maroc) – *L'Enfant de sable* (1985)
3. **Assia Djebar** (Algérie) – *L'Amour, la fantasia* (1985)
4. **Amin Maalouf** (Liban) – *Léon l'Africain* (1986)
5. **Ahlam Mosteghanemi** (Algérie) – *Mémoires de la chair* (1993)
6. **Yasmina Khadra** (Algérie) – *L'Attentat* (2005)

Exercice :

Extrait choisi (*L'Étranger* – Albert Camus, 1942)

Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : "Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier.

L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : "Ce n'est pas de ma faute." Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n'avais pas à m'excuser. C'est plutôt lui qui aurait dû me présenter ses condoléances. Mais il le fera sans doute après-demain, quand il me verra en deuil. Pour le moment, c'est un peu comme si maman n'était pas morte. Après l'enterrement, au contraire, ce sera une affaire classée et tout aura revêtu une allure plus officielle.

Questions d'Analyse

1. **Qui est le narrateur ?** (Première ou troisième personne ? Comment le savez-vous ?)
2. **Quel est l'événement principal de cet extrait ?** (Résumez en une phrase.)
3. **Comment le personnage principal réagit-il à la mort de sa mère ?** (Trouvez deux détails dans le texte qui montrent son attitude.)
4. **Pourquoi le patron du narrateur "n'a pas l'air content" ?** (Donnez une hypothèse basée sur le texte.)

Atelier de langue Exercices de traduction

La traduction littéraire est bien plus qu'un simple passage d'une langue à une autre : c'est un art de la transposition, où chaque mot choisi façonne la perception d'une œuvre. Dans l'univers des lettres, le traducteur est un passeur culturel, un alchimiste qui transforme les nuances, les rythmes et les sous-textes sans en trahir l'esprit.

En littérature, chaque terme porte un bagage historique, émotionnel et esthétique. Traduire "*flâner*" chez Baudelaire, "*nostalgie*" chez Kundera, ou "*yaourt*" dans un dialogue de Céline exige une plongée dans les non-dits de la langue. C'est pourquoi la traduction est un acte de création — où la fidélité au texte original danse avec l'audace de l'interprétation.

Exercice 1 : Traduisez les phrases suivantes en français en prêtant attention aux termes littéraires.

الشاعر يحبك قصيدته بخيوط من استعارات مضيئة
الرواية تنسج حبكتها عبر سرد مليء بالتلميحات التاريخية
استخدم الكاتب الجنس الناقص لإضفاء موسيقية على النص
الرمزية في القصة تحول الورد إلى مجاز عن العمر الفاني
السرد المتقطع يعكس تشظي الشخصية الرئيسية

Exercice 2 : Traduisez les phrases suivantes en arabe en prêtant attention aux termes littéraires.

Le romantisme célèbre l'émotion individuelle, tandis que le réalisme peint la société sans idéalisation. Le surréalisme, lui, libère l'inconscient à travers des images choquantes, alors que le classicisme impose des règles strictes comme la règle des trois unités. Enfin, le symbolisme préfère suggérer plutôt que décrire, utilisant des métaphores mystérieuses.

Références bibliographiques

Académie française. *Roman*. In *Dictionnaire de l'Académie française* (9th ed.).
<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9R2859>

LaRue, M. (2003). L'écrivain et le dictionnaire. In M. C. Cormier et al. (Eds.), *Les dictionnaires Le Robert* (pp. XX-XX). Presses de l'Université de Montréal.
<https://doi.org/10.4000/books.pum.13861>

Le Dictionnaire. (n.d.). *Roman*. <https://www.le-dictionnaire.com/definition/roman>

Michon, J. (1981). Fonctions et historicité des formes romanesques. *Etudes littéraires*, 14(1), 61-79. <https://www.erudit.org/fr/revues/etudlitt/1981-v14-n1-etudlitt2215/500538ar.pdf>

Rabdriambelo, R. (2020). *Roman*. 1min30. <https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/roman-definition>

Cours n°09

Terminologie des courants littéraires

Introduction

Les courants littéraires représentent des mouvements artistiques et intellectuels qui regroupent des œuvres partageant des caractéristiques communes (style, thématiques, vision du monde). Cette fiche propose une terminologie clé pour analyser les principaux courants, avec leurs définitions, auteurs représentatifs et œuvres emblématiques.

1. Définition du courant littéraire

Un courant littéraire désigne un ensemble d'auteurs et d'œuvres unis par des principes esthétiques, philosophiques et idéologiques communs, émergeant dans un contexte historique et culturel précis. Plus qu'une simple classification, il incarne une vision partagée du monde et de l'art, tout en laissant place à des expressions individuelles distinctes. Comme le souligne Chouimet (2022 :10), les membres d'un même courant s'accordent sur des valeurs et des réflexions communes, tout en affirmant leur singularité par leur style propre.

La notion de courant s'apparente à un « courant de pensée » (Winter, 2021 :8), dépassant parfois le strict cadre littéraire pour s'étendre à la philosophie, aux arts et aux débats sociétaux. Contrairement à une école littéraire, qui peut se fonder sur des règles strictes (comme le classicisme avec ses normes précises), un courant se définit davantage par des convergences esthétiques et idéologiques que par une doctrine rigide. Il reflète ainsi les préoccupations d'une époque, tout en influençant la création artistique.

Un courant littéraire est à la fois un miroir de son temps et un laboratoire créatif, où se mêlent engagements collectifs et inventions individuelles. Sa définition reste dynamique, évoluant avec les réinterprétations critiques et les nouvelles œuvres qui en prolongent l'héritage.

Un courant littéraire se caractérise par :

- a. Une unité thématique et stylistique : Les œuvres partagent des sujets récurrents (ex. : la nature pour le romantisme, l'absurde pour l'existentialisme) et des choix formels similaires (rupture avec les règles classiques, innovations narratives, etc.).

- b. Un ancrage historique : Il naît souvent en réaction à un contexte politique, social ou culturel (ex. : le surréalisme après la Première Guerre mondiale).
- c. Une dimension collective, mais non uniforme : Bien que liés par des manifestes ou des revues (ex. : le réalisme avec *Le Réalisme* de Champfleury), les auteurs conservent une voix personnelle.
- d. Une influence transdisciplinaire : Certains courants débordent la littérature pour marquer la peinture, la musique ou la philosophie (ex. : le symbolisme, le dadaïsme).

2. Etude des principaux courants

Les mouvements littéraires se succèdent dans une logique de réaction et de rupture avec ce qui les précède. Chaque nouveau courant naît souvent en opposition à celui qui le précède, créant ainsi une dynamique dialectique essentielle à l'évolution de la littérature. Cette succession s'accompagne généralement de la publication d'un manifeste - déclaration écrite et publique exposant un programme d'action ou une position, le plus souvent d'ordre esthétique ou politique, qui sert de fondement théorique au mouvement.

Chaque courant littéraire tend à privilégier certains genres littéraires au détriment d'autres, marquant ainsi sa spécificité. Par exemple :

- Le classicisme valorise la tragédie et la poésie
- Le romantisme privilégie le roman et le drame
- Le naturalisme s'exprime principalement à travers le roman

À travers l'histoire, de nombreux courants littéraires ont ainsi émergé, chacun avec ses caractéristiques propres, ses thèmes de prédilection et ses principes esthétiques distincts. L'étude de ces mouvements révèle comment la littérature reflète et influence les transformations sociales, politiques et culturelles de chaque époque.

Parmi les principaux courants à étudier (liste non exhaustive) :

1. **Humanisme et Renaissance**
2. **Le Classicisme**
3. **Les Lumières**
4. **Le Romantisme**
5. **Le Réalisme**
6. **Le Naturalisme**
7. **Le Symbolisme**
8. **Le Surréalisme**
9. **L'Existentialisme**

10. Le Nouveau Roman

Compte tenu de la richesse et de la complexité de ces mouvements, nous les aborderons en deux temps :

Premier cours : Les courants du XVI^e au XIX^e siècle (Humanisme à Naturalisme)

Second cours : Les courants modernes et contemporains (Symbolisme à Nouveau Roman)

Cette division nous permettra d'approfondir chaque période sans sacrifier la qualité de l'analyse, car un seul cours ne suffirait pas à rendre justice à la diversité et à l'importance de ces mouvements dans l'histoire littéraire.

3. Les grands courants littéraires européens (XVI^e-XIX^e siècles)

La littérature européenne entre le XVI^e et le XIX^e siècle a connu une évolution marquée par plusieurs courants majeurs. Chacun de ces mouvements reflète non seulement des choix esthétiques, mais aussi des réponses aux bouleversements historiques, scientifiques et sociaux de leur temps. Ce cours se propose d'explorer ces différents courants en montrant comment ils s'inscrivent dans leur contexte tout en présentant leurs caractéristiques propres. L'étude de ces mouvements permettra de comprendre comment les écrivains ont participé aux grands débats intellectuels de leur époque.

Le XVI^e siècle s'ouvre sur les bouleversements de la Renaissance, période de renouveau intellectuel et artistique. Les grandes découvertes scientifiques, comme les travaux de Copernic remettant en cause la place de la Terre dans l'univers, et l'invention de l'imprimerie favorisent une nouvelle vision du monde. En France, les terribles guerres de Religion (1562-1598) opposant catholiques et protestants créent un climat de violence qui influencera profondément les écrivains.

Au XVII^e siècle, la monarchie absolue s'impose progressivement, culminant avec le règne de Louis XIV. Ce siècle voit l'affirmation de l'État moderne et le développement d'une vie culturelle centrée sur la cour. Le rationalisme cartésien, avec son exigence de clarté et d'ordre, marquera profondément la production littéraire.

Le XVIII^e siècle, souvent appelé siècle des Lumières, est marqué par l'esprit critique et la foi dans le progrès. Les philosophes comme Voltaire ou Rousseau remettent en question les institutions traditionnelles et préparent intellectuellement la Révolution française de 1789. Les découvertes scientifiques continuent de transformer la vision que l'homme a de lui-même et du monde.

Le XIXe siècle connaît d'importantes mutations sociales avec l'industrialisation et l'émergence de la classe ouvrière. Les régimes politiques oscillent entre monarchie, empire et république, créant un climat d'instabilité propice aux débats idéologiques. Ces transformations rapides se reflètent dans une littérature qui cherche tantôt à fuir la réalité, tantôt à l'analyser avec précision.

3.1. L'Humanisme/الإنسانية (XVIe siècle)

L'Humanisme représente un mouvement intellectuel qui place l'homme au centre de ses préoccupations. Les humanistes, inspirés par la redécouverte des textes antiques, prônent une éducation complète développant toutes les facultés humaines. Ils défendent des valeurs comme la tolérance et la liberté de pensée, particulièrement importantes dans le contexte des guerres de Religion.

En France, Rabelais illustre cet idéal à travers ses romans comme "Gargantua", où il critique les abus du clergé tout en célébrant la soif de connaissance. Le terme arabe pour désigner ce mouvement est "Al-Insaniya" (الإنسانية), qui insiste sur cette dimension humaine et universaliste.

« Peu de mouvements intellectuels ont laissé des traces plus profondes que l'humanisme dans les longues avenues de la culture européenne, et pourtant aucun mouvement d'une importance comparable n'est aussi peu connu de nos jours » (Aubrit, J-P, 2019 : 25).

3.2. Le Baroque/الباروك (fin XVIe - début XVIIe siècle)

Né en réaction à la rigueur protestante, le Baroque se caractérise par son goût pour l'exubérance et les contrastes. Ce mouvement artistique et littéraire privilégie les métaphores complexes, les jeux d'illusion et les thèmes comme l'instabilité de la vie.

Le Baroque trouve son expression la plus aboutie au théâtre, notamment dans l'œuvre de Shakespeare. Sa pièce "Hamlet" illustre parfaitement cette esthétique à travers son exploration des incertitudes de l'existence humaine. En arabe, le Baroque se traduit par "Al-Barok" (الباروك), terme qui restitue efficacement cette esthétique de l'excès et de la démesure.

Les écrivains baroques emploient abondamment les figures de style, particulièrement la métaphore et l'allégorie. Leurs œuvres mettent fréquemment en scène deux thèmes majeurs : le religieux et la mort. Ces auteurs exploitent systématiquement les effets d'illusion dans leurs créations.

En littérature, les écrivains baroques font un usage remarquable des figures de style comme la métaphore et les allégories. Les thèmes privilégiés restent le religieux et la mort, traités à travers de constants jeux d'illusion (Chouimet, 2022 : 29-30).

3.3. Le Classicisme/الكلاسيكية (XVIIe siècle)

Le Classicisme français s'épanouit sous le règne de Louis XIV et reflète les valeurs d'ordre et de mesure caractéristiques de la monarchie absolue. Les écrivains classiques comme Racine ou Molière suivent des règles strictes visant à créer des œuvres équilibrées et harmonieuses. Le théâtre classique, avec ses trois unités (temps, lieu, action), cherche à représenter la nature humaine de manière universelle.

Comme le souligne Aubrit (2019), "le classicisme ne se borne pas à la sphère littéraire : sa portée s'étend à la peinture, à la sculpture, à l'architecture, mais aussi aux jardins. Tous ces arts partagent un idéal d'harmonie, de rigueur, de perfection" (p. 45). Cette approche interdisciplinaire montre comment le mouvement classique a imprégné tous les aspects de la création artistique au XVIIe siècle.

3.4. Transition vers les Lumières/التنوير عصر

La fin du XVIIe siècle voit déjà poindre les idées qui triompheront au siècle suivant. Des auteurs comme La Bruyère, avec ses *Caractères*, commencent à porter un regard critique sur la société de leur temps. Cette période de transition annonce le siècle des Lumières et ses bouleversements intellectuels.

Comme le précise le site *Études littéraires* (s.d.), "Les Lumières sont un mouvement littéraire et philosophique européen du XVIIIe siècle fondé sur la raison qui permet, selon les philosophes des Lumières, de sortir des préjugés et de l'intolérance et de faire progresser les hommes vers le bonheur, la liberté et le savoir". Ce mouvement s'inscrit donc dans la continuité des critiques sociales amorcées à la fin du siècle précédent, tout en radicalisant leur portée.

Cette évolution vers la pensée rationaliste et humaniste préfigure les grands changements politiques de la fin du XVIIIe siècle, notamment la Révolution française.

3.5. Romantisme (الرومانسية)

Le Romantisme, apparu au début du XIX^e siècle, s'impose comme une réaction contre le rationalisme des Lumières et la rigueur du Classicisme. Ce mouvement exalte les émotions intenses, l'individu tourmenté et le sublime de la nature. Comme le souligne Suzuki (2018), son influence perdure au XX^e siècle, au point que Paul Valéry constate : « *Il faudrait avoir perdu tout esprit de rigueur pour définir le Romantisme* » (cité dans Suzuki, 2018, p. 2). Une indéfinissabilité déjà relevée par Madame de Duras : « *La définition du Romantisme, c'est d'être indéfinissable* ».

Baudelaire en propose pourtant une clé : « *Le romantisme n'est précisément ni dans le choix des sujets ni dans la vérité exacte, mais dans la manière de sentir.* » Si cette

sensibilité culmine entre 1800 et 1840, elle transcende les époques – des passions médiévales (*Tristan et Iseut*) aux effusions du XVIII^e siècle. Le terme lui-même, apparu en anglais vers 1730 (*romantic*), signifie d'abord « *romanesque* ». Rousseau, en 1777, l'introduit en français en l'associant au « *sauvage* », trahissant son lien avec une nature primitive et une subjectivité exacerbée (Lemaitre, 1982, p. 13).

Les thèmes romantiques, portés par Hugo ou Lamartine, reflètent ce rejet des règles classiques au profit d'une liberté créatrice :

- Mélancolie et introspection
- Amour passionné, souvent idéalisé ou fatal
- Révolte contre les conventions sociales
- Fascination pour le Moyen Âge et le folklore
- Attrait pour l'irrationnel et le surnaturel

3.6. Réalisme / الواقعية

Né vers 1850 en réaction aux excès lyriques du Romantisme, le Réalisme s'impose comme un mouvement radicalement nouveau. Durant près d'un demi-siècle (jusqu'au début du XX^e siècle), il rejette l'idéalisation romantique au profit d'une observation minutieuse et objective du monde.

Contrairement aux Romantiques, qui magnifiaient la réalité – quitte à en exagérer les beautés ou les drames –, les Réalistes s'attachent à décrire le quotidien avec une exactitude presque scientifique. Leurs œuvres explorent les mécanismes sociaux, les ambitions humaines et les contraintes économiques, souvent avec une ironie mordante.

Pour Barthes, le réalisme se manifeste avant tout par l'abondance de détails concrets : "*Il est, dans le tissu narratif, parcellaire, erratique*" (Barthes, 1982, p. 86). Ces éléments, apparemment insignifiants, créent un effet de réel, permettant au lecteur de s'y reconnaître. Comme le souligne Chapelle, cette reconnaissance repose sur une forme d'universalité, propre à une époque ou une société donnée (Lachapelle, 2006 : 13).

Les grands auteurs réalistes – Flaubert, Balzac, Maupassant – dépeignent la vie des classes moyennes et populaires sans fard ni idéalisation. Leurs personnages, souvent complexes, reflètent les ambiguïtés de la condition humaine.

Caractéristiques majeures du Réalisme :

- Objectivité : Refus de l'embellissement, souci du détail vrai.

- Modernité : Peinture de la société contemporaine (bourgeoisie, ouvriers, paysans).
- Style sobre : Évite le lyrisme excessif au profit d'une narration précise.

Œuvres emblématiques :

- *Madame Bovary* (Flaubert) – Une critique acerbe des illusions romantiques.
- *Le Père Goriot* (Balzac) – Une analyse impitoyable des ambitions sociales.
- *Germinal* (Zola, prolongeant le Réalisme vers le Naturalisme) – Une plongée dans la condition ouvrière.

Le Réalisme pose les bases du Naturalisme (Zola) et influence profondément le roman moderne, en faisant de la littérature un miroir critique de la société.

3.6. Naturalisme /الطبيعية

Développé sous l'impulsion d'Émile Zola, le Naturalisme radicalise les principes du Réalisme en y intégrant une rigoureuse approche scientifique. Comme l'explique Valente (2012), ce mouvement donne naissance à "une littérature qui est par conséquent pessimiste et qui rompt avec la figure du héros romantique du XVIIIe siècle" (p. 3). Les naturalistes, s'inspirant des théories de Darwin et de la médecine expérimentale, considèrent l'être humain comme le produit déterminé de son hérédité et de son milieu social.

Les caractéristiques majeures du Naturalisme incluent :

1. **Une méthode scientifique** : Application des principes de l'observation et de l'expérimentation à la création littéraire
2. **Un regard clinique** : Description minutieuse et sans concession des réalités sociales, notamment de la misère ouvrière
3. **Un déterminisme rigoureux** : Vision de l'homme comme être conditionné par ses facteurs biologiques et sociaux
4. **Une esthétique de la laideur** : Rupture avec les idéalizations romantiques au profit du réel dans toute sa crudité

Comme le note Valente (2012) dans son analyse comparée de Zola et Lillo, cette approche produit des œuvres souvent sombres où "la condition humaine se voit souvent affligée du drame et de la maladie" (p. 3).

Conclusion

L'étude de ces différents courants littéraires montre comment la création artistique

entretient un dialogue constant avec son époque. Chaque mouvement, tout en s'inscrivant dans une continuité, apporte des innovations formelles et thématiques qui reflètent les préoccupations de son temps. Cette perspective historique permet de mieux comprendre les œuvres dans leur contexte original tout en appréciant leur modernité. Le prochain cours abordera les mouvements plus récents, du Symbolisme au Nouveau Roman.

Tableau récapitulatif (XVIe - XIXe siècle)

Courant	Nom Arabe	Période	Auteurs Clés	Caractéristiques Principales
Humanisme	الإنسانية	XVIe siècle	Rabelais, Montaigne	Culte de la raison, retour aux textes antiques
Baroque	الباروك	Fin XVIe - XVIIe	Shakespeare	Exubérance, métaphores complexes, instabilité
Classicisme	الكلاسيكية	XVIIe siècle	Molière, Racine	Ordre, règles strictes, morale
Lumières	عصر التنوير	XVIIIe siècle	Voltaire, Rousseau	Critique sociale, raison, progrès
Romantisme	الرومانسية	Début XIXe	Hugo, Lamartine	Émotions, nature, révolte
Réalisme	الواقعية	Milieu XIXe	Flaubert	Description objective de la société
Naturalisme	الطبيعية	Fin XIXe	Zola	Approche scientifique, déterminisme

Exercice 1 :

Complétez les phrases avec les mots manquants :

1. Le privilégie l'ordre et les règles strictes, comme les trois unités au théâtre.
2. Les valorisent la raison et critiquent les abus religieux.
3. Le explore les émotions et la nature, en réaction au Classicisme.
4. Zola, avec *Germinal*, illustre le et son approche scientifique de la société.

Exercice 2 :

Reliez chaque citation au mouvement littéraire qui lui correspond.

Citation	Courant
"L'homme est né libre, et partout il est dans les fers." (Rousseau)	Lumières Romantisme
"La nature est un temple où de vivants piliers..." (Baudelaire)	Romantisme Baroque
"Une heure de lecture est le souverain remède contre les dégoûts de la vie." (Montaigne)	Humanisme Naturalisme
"Je veux peindre la société dans son entier, avec ses beautés et ses plaies." (Zola)	Réalisme Naturalisme

Atelier de langue Les homophones

Définition :

Les homophones sont des mots qui se prononcent de la même manière, mais qui possèdent des significations différentes et souvent des orthographe distinctes.

Exemple : *Mer* (étendue d'eau) / *Maire* (élu) / *Mère* (parente)

Catégories

d'homophones

On distingue généralement deux grandes catégories d'homophones : les homophones lexicaux et les homophones grammaticaux.

Les **homophones lexicaux** regroupent des mots de même prononciation mais appartenant à différentes classes grammaticales. Par exemple, il peut s'agir de noms homophones (comme *ancré* et *encre*), de verbes homophones (*compter* et *conter*), ou encore d'adjectifs homophones (*censé* et *sensé*). (USITO)

Exercice 1 : Choisir le bon homophone

Il faut que tu ____ tes lacets.

- a) noue (du verbe *nouer*)
- b) nous (pronom)

Le ____ de cette histoire est très triste.

- a) conte (histoire)
- b) compte (calcul)

Je vais ____ le gâteau en parts égales.

- a) couper (découper)
- b) coupé (participe passé)

____ maison est très lumineuse.

- a) ma (possessif)
- b) m'a (pronom + verbe)

Exercice 2 : Compléter les paragraphes suivant en choisissant le bon homophone parmi les options proposées.

Dans ce roman, le personnage principal, un jeune écrivain, passe ses journées à écrire à l'ombre d'un grand ____ [pin / pain] près d'un lac. Un jour, il rencontre une femme qui lui dit : « ____ [Ces / Ses] idées sont fascinantes ! ». Il lui répond : « Je ____ [compte / conte] justement une histoire inspirée de ____ [ma / m'a] propre vie. » Plus tard, il lit un passage où le héros doit ____ [cour / court / cours] pour échapper à un danger. La femme sourit et lui avoue préférer les livres qui parlent d'amour plutôt que de ____ [guerre / guère].

« Le ____ [vers / ver / vert] que vous avez écrit est magnifique », dit l'éditeur. « Mais ____ [a / à] la fin, le héros ne ____ [peut / peux] plus supporter le ____ [poids / pois] de ses secrets. » L'auteur réfléchit et ajoute : « Je ____ [met / mets / maie] toujours mes émotions dans ____ [mes / mets / mais] textes. »

Références bibliographiques

Aubrit, J.-P. (2019). *Littérature : les mouvements et écoles littéraires*. Éditions Armand Colin.

https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340024649_extrait.pdf?srsId=AfmBOooeigI3ZUhvSTrxsFGMKdzAX0SJaRbqViEsX0gNL6hq9Ltnun4R

Barthes, R. (1982). L'effet de réel, Paris, Seuil, coll. Essais, 1982, pp 81-90.

Études littéraires. (s. d.). *Le siècle des Lumières*.
<https://www.etudes-litteraires.com/histoire-litteraire/lumieres>

Lachapelle, J. (2006). Le réalisme travesti ou l'illusion de la réalité. Maitrise en études littéraires, université de Montréal, Québec.

Suzuki, K. (2018). *Les Classiques et les Romantiques : une histoire des querelles littéraires (1824-1834)* [Thèse de doctorat, Université Paris Nanterre].
<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02427213>

USITO dictionnaire, les homophones grammaticaux,
https://usito.usherbrooke.ca/articles/aides_%C3%A0_la_r%C3%A9daction/LesHomophonesGrammaticaux

Valente, M.-A. (2012). *Le Naturalisme, le Déterminisme et l'Étude du Milieu dans Germinal d'Émile Zola et Sub Terra de Baldomero Lillo*.
<https://core.ac.uk/reader/79563860>

Winter, G. (2021). *100 fiches sur les mouvements littéraires* (4^e éd.). Bréal.
file:///C:/Users/USER/Downloads/Sommaire_et_avant-propos.pdf

Cours n°10 **Terminologie des courants littéraires** **(suite)**

1. Les courants littéraires modernes et contemporains (Symbolisme à Nouveau Roman)

Introduction

La période moderne et contemporaine en littérature, couvrant de la fin du XIXe siècle au milieu du XXe siècle, représente une véritable révolution des formes et des idées littéraires. Ces mouvements surgissent dans un contexte historique particulièrement troublé, marqué par deux guerres mondiales, l'émergence de la psychanalyse, et de profonds bouleversements sociaux. Les écrivains de cette époque, confrontés à une réalité de plus en plus complexe, vont remettre en question les conventions littéraires traditionnelles et explorer de nouvelles voies d'expression. Ce cours se propose d'étudier les principaux courants qui ont marqué cette période charnière, du Symbolisme au Nouveau Roman, en mettant en lumière leurs caractéristiques et leurs apports majeurs à l'histoire de la littérature.

Le tournant du XXe siècle s'inscrit dans une période de transformations radicales. La seconde révolution industrielle modifie profondément les sociétés occidentales, tandis que les découvertes scientifiques (comme la théorie de la relativité d'Einstein) bouleversent la conception du monde. La Première Guerre mondiale (1914-1918) va constituer un véritable traumatisme pour toute une génération d'écrivains, remettant en cause les certitudes et les valeurs traditionnelles. L'entre-deux-guerres voit l'émergence de nouvelles théories psychologiques, avec Freud et la découverte de l'inconscient, qui influenceront considérablement la création littéraire. La Seconde Guerre mondiale et ses horreurs marqueront un nouveau tournant, conduisant à une remise en question encore plus radicale des formes narratives.

1.1. Le Symbolisme (الرمزية)

Né en réaction au naturalisme et au réalisme, le Symbolisme apparaît à la fin du XIXe siècle comme un mouvement privilégiant la suggestion sur la description directe. Les symbolistes, à l'image de Stéphane Mallarmé ou de Paul Verlaine, cherchent à exprimer l'idéal à travers des réseaux complexes de symboles et d'images. La musique du vers,

les correspondances entre les sensations, et une certaine obscurité volontaire caractérisent cette poésie qui influencera profondément les avant-gardes du XXe siècle.

le Symbolisme (fin du XIX^e siècle) naît dans le domaine poétique. Pour des auteurs comme Verlaine, Mallarmé et Rimbaud, le monde ne se réduit pas à sa réalité tangible : il existe une dimension mystique, invisible, que seul le poète peut révéler. Rimbaud va jusqu'à dire que le poète est un "voyant", capable de percevoir les mystères cachés derrière les apparences.

La démarche symboliste repose sur :

- Une langue suggestive : Les mots évoquent plus qu'ils ne décrivent, jouant sur les sonorités (*assonances*, *allitérations*).
- Une quête de l'idéal : Thèmes récurrents du rêve, de l'ésotérisme et de l'inconscient.
- Une poésie musicale : Le rythme et les images priment sur le sens littéral. (voir : Losfeld, C et Sol, A. 2024)

1.2. Le Surréalisme (السريالية)

Mouvement d'avant-garde né dans l'entre-deux-guerres, le Surréalisme, sous l'impulsion d'André Breton, se propose d'explorer les mécanismes de l'inconscient et de libérer l'imagination de toute contrainte rationnelle. L'écriture automatique, les associations d'images inattendues, et la volonté de fusionner le rêve et la réalité constituent les principales caractéristiques de ce mouvement qui touche aussi bien la littérature que les arts plastiques.

Des montres molles de Dalí aux objets énigmatiques de Duchamp, le surréalisme nous plonge dans un univers où le rêve et l'étrange défient la logique. Né dans les années 1920 sous l'impulsion d'André Breton, ce mouvement littéraire et artistique se veut une révolte contre la rationalité bourgeoise, une exploration de l'inconscient et une invitation à voir le monde autrement.

En hommage à Guillaume Apollinaire (qui forgea le terme), les surréalistes cherchent à :

- Libérer l'imaginaire (rêves, hasard, associations insolites).
- Bouleverser les conventions (art, littérature, vie quotidienne).

- Fusionner l'art et la vie (le surréalisme n'est pas qu'un style, c'est une philosophie).

Leurs outils ? L'écriture automatique, les collages, les cadavres exquis – autant de techniques pour court-circuiter la raison et laisser parler l'inconscient.

Les figures emblématiques

- André Breton (1896-1966) :
Pape du surréalisme, il en définit les principes dans le *Manifeste du surréalisme* (1924). Poète et théoricien, il fait du mouvement un laboratoire de la pensée libre.
- Max Ernst (1891-1976) :
Artiste allemand, pionnier du dadaïsme (الدادائية) puis du surréalisme. Ses peintures (*L'Éléphant de Célèbes*) et collages explorent des mondes oniriques. (voir : Lumni)

1.3. L'Existentialisme (الوجودية)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans une Europe marquée par les traumatismes de l'Histoire et la crise des valeurs, l'existentialisme s'impose comme le courant dominant de la scène intellectuelle française. Porté par des figures majeures comme Jean-Paul Sartre et Albert Camus, ce mouvement à la fois philosophique et littéraire place au cœur de sa réflexion la liberté radicale de l'individu, condamné à inventer son propre sens dans un monde dépourvu de transcendance.

Contre les systèmes philosophiques traditionnels qui postulent une essence préétablie de l'homme, Sartre affirme dans *L'Existentialisme est un humanisme* (1970) : « *L'existence précède l'essence* ». Cette formule frappante résume le fondement de sa pensée : l'être humain n'a pas de nature fixe, il se définit uniquement par ses actes et ses choix. Les œuvres existentialistes – qu'il s'agisse de *La Nausée* (Sartre) ou de *L'Étranger* (Camus) – mettent en scène des personnages confrontés à des situations limites, où chaque décision engage leur identité même.

Le théâtre sartrien (*Huis clos*, *Les Mouches*) et les romans de Camus (*La Peste*, *La Chute*) deviennent ainsi des espaces où s'expérimente la responsabilité humaine face à l'absurde. Le ton souvent âpre, la tension dramatique et le refus des happy ends traduisent une vision sans concession : l'homme est « *condamné à être libre* » (Sartre), y compris dans les circonstances les plus oppressantes.

Si Sartre et Camus divergent par la suite (notamment sur la question de l'engagement politique), leur héritage commun reste cette éthique de l'authenticité, où la littérature

n'est plus un simple divertissement, mais un outil pour penser – et vivre – la condition humaine.

1.4. Le Nouveau Roman (الرواية الجديدة)

Dans les années 1950-1960, des écrivains comme Alain Robbe-Grillet ou Nathalie Sarraute remettent radicalement en question les conventions du roman traditionnel. Le Nouveau Roman rejette l'intrigue classique, la psychologie des personnages et même la figure de l'auteur omniscient. À la place, ces œuvres fragmentées, centrées sur une description minutieuse des objets et des perceptions, proposent une nouvelle vision de la réalité et de la subjectivité.

Le Nouveau Roman se construit en opposition aux structures narratives traditionnelles, au point d'être qualifié d'antiroman (الرواية المضادة). Il joue avec les codes romanesques, les parodie et les déconstruit, créant une syntaxe mouvante où le récit s'élabore et se défait simultanément.

Cette démarche est particulièrement visible dans les romans de Nathalie Sarraute, comme *Portrait d'un inconnu*, *Le Planétarium* ou *Martereau*. Ces textes semblent reprendre une structure balzacienne (intrigue, personnages), mais pour mieux la démonter, engageant ainsi un dialogue polémique avec des œuvres classiques telles qu'*Eugénie Grandet*. (Prus E., 2015 : 205)

Conclusion

Les courants littéraires modernes et contemporains témoignent d'une extraordinaire capacité de renouvellement face aux défis de leur temps. Du Symbolisme au Nouveau Roman, en passant par le Surréalisme et l'Existentialisme, chaque mouvement a apporté sa réponse aux crises et aux interrogations du XXe siècle. Ces expérimentations formelles et conceptuelles ont durablement transformé le paysage littéraire, ouvrant des voies que les écrivains contemporains continuent d'explorer aujourd'hui. L'étude de ces courants permet ainsi de mieux comprendre les enjeux de la création littéraire dans notre modernité.

2. Tableau récapitulatif 2 : (Modernes - Contemporains)

Courant	Nom Arabe	Période	Auteurs Clés	Caractéristiques Principales
Symbolisme	الرمزية	Fin XIXe	Mallarmé, Verlaine	Suggestion, images poétiques, mystère

Courant	Nom Arabe	Période	Auteurs Clés	Caractéristiques Principales
Surréalisme	السريالية	Années 1920	Breton, Aragon	Inconscient, écriture automatique, rêves
Existentialisme	الوجودية	Années 1940-50	Sartre, Camus	Liberté, absurdité, responsabilité individuelle
Nouveau Roman	الرواية الجديدة	Années 1950-60	Robbe-Grillet, Sarraute	Refus de l'intrigue, focalisation sur les objets

3. Tableau global des Courants Littéraires

Courant	Nom en arabe	Période	Définition	Auteurs & Œuvres
Humanisme	الإنسانية	XVI ^e siècle	Mouvement valorisant l'épanouissement humain (éducation, raison).	Rabelais, <i>Gargantua</i> (1534)
Classicisme	الكلاسيكية	XVII ^e siècle	Recherche de l'équilibre, de la clarté et des règles (vraisemblance, bienséance).	Molière, <i>Le Misanthrope</i> (1666)
Romantisme	الرومانسية	XIX ^e siècle	Exaltation des émotions, de la nature et du moi (révolte, mélancolie).	Hugo, <i>Les Contemplations</i> (1856)
Réalisme	الواقعية	XIX ^e siècle	Représentation objective de la société (détails concrets, critique sociale).	Flaubert, <i>Madame Bovary</i> (1857)
Naturalisme	الطبيعية	Fin XIX ^e siècle	Approche scientifique de l'homme (influence de l'hérédité, milieu social).	Zola, <i>Germinal</i> (1885)
Symbolisme	الرمزية	Fin XIX ^e siècle	Privilège l'évocation, les symboles et la musicalité du langage.	Baudelaire, <i>Les Fleurs du Mal</i> (1857)
Surréalisme	السريالية	XX ^e siècle	Libération de l'inconscient (rêve, écriture automatique).	Breton, <i>Nadja</i> (1928)
Absurde	العبثية	XX ^e siècle	Met en scène l'absence de sens de la condition humaine.	Camus, <i>L'Étranger</i> (1942)
Nouveau Roman	الرواية الجديدة	Années 1950-60	Refus des conventions narratives (personnages flous, temps fragmenté).	Robbe-Grillet, <i>La Jalousie</i> (1957)

Exercice 1 : Choisissez la ou les bonnes réponses :

1. **Le théâtre de l’Absurde met en scène :**
 - ☐ a) Des héros triomphants dans un monde logique.
 - ☐ b) Des personnages confrontés à l’absence de sens de l’existence.
 - ☐ c) Des dialogues très structurés et philosophiques.
2. **L’Étranger de Camus illustre l’Absurde parce que :**
 - ☐ a) Meursault agit par passion et amour.
 - ☐ b) Le protagoniste est indifférent à tout, même à son procès.
 - ☐ c) L’histoire se déroule dans un futur dystopique.
3. **Une caractéristique de l’Absurde est :**
 - ☐ a) La recherche de la beauté idéale.
 - ☐ b) L’utilisation de répétitions et de dialogues circulaires.
 - ☐ c) La critique explicite du capitalisme.

Exercice 2 : Indiquez si la phrase est vraie (V) ou fausse (F) :

1. Le Nouveau Roman refuse les personnages traditionnels et les intrigues linéaires. → **V/F**
2. *La Jalousie* de Robbe-Grillet décrit minutieusement des objets pour éviter toute subjectivité. → **V/F**
3. Nathalie Sarraute défend l’idée d’un auteur omniscient dans ses romans. → **V/F**
4. Le mouvement s’inspire directement du réalisme du XIX^e siècle. → **V/F**

Exercice 3 : Identifier un Courant Littéraire

Extrait à analyser (*Germinal* – Émile Zola, 1885) :
« Dans la plaine rase, sous la nuit sans étoiles, d’une obscurité et d’une épaisseur d’encre, un homme suivait seul la grande route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé coupant tout droit, à travers les champs de betteraves. »

Questions :

1. **Quel courant littéraire cet extrait illustre-t-il ?** (Justifiez par deux éléments du texte.)
2. **Citez un autre auteur appartenant à ce mouvement.**
3. ****Quelle vision de la**

Atelier de langue

Lecture à haute voix

La lecture à haute voix est bien plus qu'une simple restitution de mots : c'est un art qui donne vie au texte, crée des émotions et capte l'attention de l'auditeur. Que ce soit pour partager un passage littéraire, animer une réunion ou conter une histoire, une bonne lecture à voix haute repose sur la technique, l'interprétation et la présence.

Objectifs de la lecture à haute voix :

Transmettre avec clarté : Articuler, moduler sa voix et respecter la ponctuation.
Éveiller des émotions : Adapter le ton (joie, tristesse, suspense) pour embarquer l'auditeur.

Gagner en aisance orale : Travailler sa respiration, son débit et sa posture pour être à l'aise en public.

Extrait à lire à haute voix :

« Vous allez me donner Cosette ! s'écria-t-elle. Je l'attends depuis si longtemps... Vous voyez bien que je ne peux plus vivre sans elle. Je veux la voir tout de suite, je veux l'embrasser... Elle est là, n'est-ce pas ? Je savais bien qu'on me l'amènerait ! Oh ! comme je vais être heureuse !

Elle se souleva sur son séant, ses yeux agrandis par la fièvre brillaient d'une clarté étrange. La sœur, croyant à une crise, lui prit la main.

– Calmez-vous, dit-elle doucement, votre enfant viendra.

Mais Fantine n'écoutait plus. Sa tête retomba sur l'oreiller. Ses lèvres remuaient comme pour parler, mais aucun son ne sortait. Ses doigts maigres égratignaient la couverture. Tout à coup, elle cessa de respirer.

Les Misérables » de Victor Hugo

Références bibliographiques

Hypothèses.org fait partie du portail OpenEdition

<https://diredieu.hypotheses.org/files/2017/01/Principaux-mouvements-litt%C3%A9raires-Fiche-p%C3%A9dagogique.pdf>

Losfeld, C., & Sol, A. (2024). *La poésie symboliste*. Lumni.
<https://www.lumni.fr/article/la-poesie-symboliste>

Lumni. (s. d.). *Le surréalisme, un mouvement artistique et littéraire*.
<https://www.lumni.fr/dossier/le-surrealisme>

Prus, E. (2015). Le nouveau roman français : perspectives de la didactique universitaire.
Revista Philologia, XLVIII(3), 194–209.
https://ibn.idsi.md/sites/default/files/imag_file/194-209.pdf

Sartre, J.-P. (1970). *L'existentialisme est un humanisme*. Éditions Nagel. (Original
publié en 1946)

Cours n°11

Terminologie de l'orientalisme – Exotisme, altérité et stéréotypes

Introduction

L'étude des courants littéraires français ouvre naturellement la voie à une réflexion sur les représentations culturelles qui les sous-tendent. Parmi celles-ci, l'orientalisme occupe une place particulière, tant il a influencé la manière dont le monde arabe a été perçu et décrit dans les lettres francophones. Ce cours se propose d'en explorer la terminologie clé, offrant ainsi des outils pour décoder un héritage à la fois linguistique et iconographique.

La maîtrise de ce vocabulaire critique revêt une importance majeure pour tout étudiant arabophone. Les termes forgés par l'orientalisme – qu'il s'agisse d'*exotisme*, d'*altérité* ou de *stéréotypes* – ne sont pas de simples étiquettes : ils véhiculent des constructions mentales, des rapports de pouvoir, et parfois des malentendus culturels profonds. Prendre conscience de ces mécanismes permet de lire autrement les textes, mais aussi d'identifier comment certaines traductions ou adaptations peuvent trahir la réalité des sociétés arabes.

L'évolution historique de ces représentations mérite une attention particulière. Du romantisme du XIX^e siècle, fasciné par un Orient rêvé, aux analyses postcoloniales d'un Edward Saïd, les façons de nommer et de concevoir l'"Orient" n'ont cessé de se transformer. Retracer cette généalogie, c'est comprendre comment la langue elle-même a pu servir tantôt à mythifier, tantôt à dominer, tantôt à dialoguer avec les cultures du monde arabe.

Enfin, ce cours insistera sur les écarts entre les termes français et leurs équivalents arabes. Certains mots, comme *harem* ou *soufi*, ont pris dans les deux langues des connotations radicalement différentes. Ces pièges de traduction ne sont pas anodins : ils reflètent des visions du monde divergentes, voire conflictuelles. Les analyser, c'est se donner les moyens de naviguer entre les langues et les cultures avec une lucidité nouvelle.

En abordant ces questions, ce cours vise à :

Maîtriser le vocabulaire critique de l'orientalisme.

Analyser l'évolution des représentations de l'Orient arabe.

Comparer les termes français et arabes pour éviter les pièges de traduction.

1. Définition de l'orientalisme

L'orientalisme est un mouvement intellectuel et artistique qui s'est épanoui en Europe entre le XVIII^e et le XIX^e siècle, caractérisé par un intérêt marqué pour les cultures du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Asie. Ce courant a donné naissance à des œuvres littéraires et picturales majeures, signées par des figures comme Flaubert, Delacroix ou

Nerval, qui ont contribué à forger une certaine image de l'Orient. Toutefois, ces représentations, souvent idéalisées ou réductrices, dépeignent un espace fantasmé, tantôt sensuel et mystérieux, tantôt archaïque et despotique. Loin d'être neutre, cette vision s'inscrit dans le contexte colonial de l'époque, où l'Orient était moins étudié pour lui-même que construit comme un repoussoir ou une justification de la supériorité occidentale.

La critique postcoloniale, initiée par Edward Saïd dans son ouvrage fondateur *L'Orientalisme* (1978), a profondément bouleversé la compréhension de ce phénomène. Saïd y démontre comment les discours savants et artistiques européens ont participé à une essentialisation des sociétés orientales, les enfermant dans des stéréotypes intemporels. Selon lui, l'orientalisme n'était pas une simple curiosité intellectuelle, mais un instrument de domination symbolique au service de l'impérialisme occidental. Cette analyse a permis de révéler les liens étroits entre savoir et pouvoir, montrant comment la connaissance de l'Orient a souvent été mise au service de sa conquête.

Aujourd'hui, l'héritage de l'orientalisme continue de susciter des débats. Si le mouvement a initialement servi à légitimer la colonisation, il offre désormais un cadre pour interroger les représentations persistantes de l'Orient dans les médias, la littérature ou le tourisme. Les études postcoloniales invitent à déconstruire ces clichés et à imaginer un dialogue interculturel plus équilibré. Des chercheurs comme Mohamed Arkoun ou Abdallah Laroui ont ainsi revisité cette tradition, proposant des lectures alternatives qui restituent leur complexité aux sociétés orientales.

En définitive, l'orientalisme apparaît comme un concept clé pour comprendre non seulement l'histoire des relations entre l'Orient et l'Occident, mais aussi les enjeux contemporains liés à la représentation des cultures. Son étude permet d'éclairer les mécanismes de construction de l'altérité et d'interroger notre rapport à l'Autre, dans un monde où les héritages coloniaux restent vivaces. Comme le rappelle Edward Saïd, "l'Orient n'est pas un fait de nature, mais une idée qui a une histoire" – une histoire qu'il importe de connaître pour mieux décoder les défis du présent.

2. Histoire de l'orientalisme : naissance et évolution

L'orientalisme émerge progressivement à travers les contacts entre l'Europe chrétienne et le monde musulman au Moyen Âge. Les croisades (XIe–XIIIe siècles), les échanges en Sicile sous domination arabo-normande, et la présence d'Al-Andalus en Espagne facilitent une première transmission des savoirs. Des traducteurs comme Gérard de Crémone (XIIe siècle) rendent accessibles en latin des œuvres arabes majeures en

philosophie (Avicenne, Averroès), en sciences et en médecine. Ces échanges restent cependant limités et souvent marqués par une vision polémique, l'Islam étant perçu comme une menace religieuse.

Avec l'expansion ottomane et le développement des relations diplomatiques, l'étude de l'Orient devient plus systématique. Les puissances européennes (Venise, la France, l'Angleterre) forment des interprètes et des diplomates maîtrisant l'arabe, le turc ou le persan. Au XVII^e siècle, l'orientalisme s'institutionnalise : des chaires de langues orientales sont créées, comme celle de l'Université de Paris en 1635. Les travaux d'érudits comme Barthélemy d'Herbelot (auteur de la *Bibliothèque orientale*, 1697) posent les bases d'une approche encyclopédique, encore teintée de préjugés théologiques.

Le terme "orientalisme" apparaît au début du XIX^e siècle, désignant désormais une discipline académique et un courant artistique. L'expédition de Napoléon en Égypte (1798–1801) marque un tournant : accompagné de savants, il lance une étude systématique de l'Égypte antique et moderne (*Description de l'Égypte*), mêlant curiosité scientifique et projet colonial. Des figures comme Silvestre de Sacy ou Ernest Renan structurent l'orientalisme universitaire, mais leurs travaux reflètent souvent une vision hiérarchisée des cultures.

Parallèlement, l'Orient devient un mythe littéraire et artistique. Le voyage en Orient s'impose comme un rite initiatique pour les écrivains romantiques : Chateaubriand (*Itinéraire de Paris à Jérusalem*, 1811), Lamartine, Nerval (*Voyage en Orient*, 1851) et Flaubert y puisent inspiration et exotisme. Les peintres (Delacroix, Gérôme) popularisent une imagerie fantasmée, oscillant entre fascination et stéréotypes.

Le XX^e siècle voit l'effondrement des empires coloniaux et une critique radicale de l'orientalisme. Dans *L'Orientalisme* (1978), Edward Saïd démontre comment ce discours a servi à légitimer la domination occidentale, réduisant l'Orient à un objet passif. Après sa déconstruction, les études orientales évoluent vers des approches décentrées, intégrant les voix des sociétés concernées (anthropologie, histoire connectée). Aujourd'hui, l'héritage de l'orientalisme reste débattu, entre reconnaissance de son apport académique et conscience de ses biais historiques.

De ses racines médiévales à sa forme académique moderne, l'orientalisme a reflété les rapports de force entre l'Europe et l'Orient. S'il a permis des avancées scientifiques, son histoire est aussi celle d'un regard souvent inégal – un passé qui continue d'interroger notre manière de penser l'altérité.

La périphrase

La périphrase est une figure de style qui consiste à remplacer un mot ou un nom par une locution descriptive ou imagée, évitant ainsi la dénomination exacte au profit d'un procédé de contournement (Magri, 2018, p. 7). Elle permet non seulement d'enrichir le style en créant des effets poétiques, ironiques ou épiques, mais aussi d'introduire des connotations variées, telles que la majesté, le mépris ou le mystère. En outre, son usage contribue à éviter les répétitions, offrant une alternative élégante et nuancée à l'expression directe.

Contrairement à la métaphore, qui repose sur une comparaison implicite (comme désigner un homme courageux par "*ce lion*"), ou à la métonymie, qui substitue un terme par l'un de ses attributs ("*la Couronne*" pour évoquer la monarchie), la périphrase se caractérise par un développement de l'idée plutôt que par sa condensation. Elle déploie une formulation plus ample, invitant le lecteur à une interprétation plus riche et évocatrice, là où d'autres figures privilégient la brièveté ou l'association symbolique.

-Périphrases célèbres pour des personnes

"Le Roi-Soleil" (Louis XIV) → Voltaire.

"Le héros de l'île de Sainte-Hélène" (Napoléon) → Chateaubriand.

"L'auteur du Misanthrope" (Molière) → Boileau.

-Périphrases géographiques

"La Ville Lumière" (Paris) → Hugo, Les Misérables.

"L'île de beauté" (Corse) → Mérimée.

"Le vieux continent" (Europe) → Baudelaire.

"La ville de l'Emir Abdelkader" → Mascara

"La ville des roses" → Blida

-Périphrases poétiques

"L'astre du jour" (le soleil) → Racine, Phèdre.

"La reine des nuits" (la lune) → Nerval, Les Chimères.

Exercice 1 : Identifier les périphrases

Dans les phrases suivantes, soulignez les périphrases et précisez ce qu'elles désignent :

La capitale de l'amour vit naître tant de romances :

L'astre qui nous éclaire disparaît derrière les monts :

Le vainqueur d'Austerlitz fut exilé à Sainte-Hélène :

Exercice 2 :

"Où sont-ils, les marins sombrés dans les nuits noires ?
Où donc est tombé le navire qui ne revint jamais ?"

Questions :

Quelle périphrase remplace "les marins morts" ? ("les marins sombrés dans les nuits noires").

Quel effet produit-elle ? (Dramatisation, mystère).

Cours n°12
Terminologie de l'orientalisme – Exotisme, altérité et stéréotypes
(suite)

1. L'orientalisme littéraire : entre exotisme et stéréotypes

Étant donné la spécialité littéraire des étudiants, une analyse de l'orientalisme à travers le prisme des lettres s'avère particulièrement pertinente. Le terme "exotisme", issu du grec *exōticos* (étranger), apparaît pour la première fois chez Rabelais en 1552 (Felchet, 2008 :15). Dans le domaine littéraire, il désigne l'attrait des écrivains pour des régions lointaines perçues comme insolites, qu'ils intègrent à leurs œuvres soit par observation directe, soit par reconstruction imaginaire (Rolle Boumlic, 2015 :2). Ce courant a profondément marqué la littérature européenne du XIXe siècle, oscillant constamment entre une fascination authentique et la perpétuation de clichés réducteurs.

Dès les XIIe-XIIIe siècles, l'Occident manifeste un vif intérêt pour l'Orient. Cette attirance se concrétise d'abord dans les arts décoratifs : les peintres intègrent des motifs orientaux dans leurs œuvres, tandis que se diffusent les "lettres de Damas" (imitations d'inscriptions arabes) et les chiffres arabes (Rolle Boumlic, 2015 :4). Ces échanges artistiques annoncent déjà la dichotomie qui caractérisera plus tard l'orientalisme littéraire : entre admiration réelle et appropriation fantasmée.

Au XIXe siècle, l'Orient devient pour les écrivains un espace de projection privilégié. Chateaubriand, dans *Itinéraire de Paris à Jérusalem* (1811), superpose visions bibliques et fantasmes sensuels, créant une Terre Sainte hybride. Nerval, dans son *Voyage en Orient* (1851), privilégie délibérément le symbole poétique au détriment de la réalité documentaire. Cet orientalisme répond à un double besoin : évasion exotique face à une Europe en crise identitaire, et construction d'un "autre" qui sert de repoussoir ou d'idéal.

Derrière l'apparente admiration se cachent des stéréotypes tenaces :

- La femme orientale érotisée (l'odalisque de Flaubert)
- Le despotisme supposé des souverains musulmans
- L'essentialisation d'un Orient considéré comme immuable

Flaubert, dans ses notes de voyage égyptiennes, alterne entre fascination ethnographique et mépris colonial, réduisant souvent les individus à des archétypes. Comme l'a montré Edward Saïd, ces représentations ont servi de justification intellectuelle à la domination coloniale, présentant l'Orient comme un espace à la fois attirant et nécessitant d'être "civilisé".

L'héritage de l'orientalisme littéraire demeure ambivalent. S'il a inspiré des chefs-d'œuvre, il a aussi véhiculé des simplifications dommageables. Aujourd'hui, des auteurs comme Amin Maalouf ou Assia Djebar entreprennent de déconstruire ces représentations, restaurant à l'Orient sa complexité et son droit à l'auto-description. Cette évolution marque le passage d'un orientalisme unidirectionnel à un véritable échange interculturel.

2. Quelques noms de l'orientalisme littéraire

L'étude de l'orientalisme littéraire nous révèle une constellation d'auteurs majeurs qui, chacun à leur manière, ont façonné la vision occidentale de l'Orient. De Chateaubriand à Flaubert en passant par Nerval et Lamartine, ces écrivains-voyageurs ont créé un corpus où se mêlent émerveillement authentique et clichés persistants. Leur héritage constitue aujourd'hui un champ d'étude essentiel pour comprendre les relations complexes entre l'Europe et le Monde oriental.

François-René de Chateaubriand (1768-1848) : Le Pèlerin Romantique
Premier grand nom de l'orientalisme français, Chateaubriand inaugure avec son *Itinéraire de Paris à Jérusalem* (1811) la tradition du voyage littéraire en Orient. Son œuvre mêle :

- Quête spirituelle en Terre Sainte
- Réflexions historiques sur les Croisades
- Descriptions sensuelles des paysages
- Vision personnelle qui influence toute une génération

Gérard de Nerval (1808-1855) : L'Alchimiste des Symboles
Avec son *Voyage en Orient* (1851), Nerval opère une transmutation littéraire :

- Transformation du réel en réseau symbolique
- Mélange de légendes orientales et d'autobiographie
- Création d'un Orient intérieur, rêvé
- Approche plus poétique qu'ethnographique

Gustave Flaubert (1821-1880) : Entre Fascination et Désillusion
Le voyage oriental de Flaubert (1849-1851) marque un tournant :

- Observation minutieuse mais souvent cynique
- Correspondance révélant un regard ambivalent
- Création de Salammbô (1862), œuvre phare de l'orientalisme historique
- Influence majeure sur la littérature exotique

Alphonse de Lamartine (1790-1869) : Le Voyageur Politique
Dans son *Voyage en Orient* (1835), Lamartine combine :

- Méditations poétiques
- Analyses géopolitiques avant l'heure
- Vision parfois idéalisée des sociétés orientales

- Influence sur la politique française au Levant

Ces quatre figures majeures illustrent la diversité des approches orientalistes :

- Chateaubriand le mystique
- Nerval le symboliste
- Flaubert le réaliste
- Lamartine le politique

Leur œuvre commune pose les bases d'une tradition littéraire qui, tout en véhiculant certains stéréotypes, a permis un véritable dialogue interculturel dont nous sommes aujourd'hui les héritiers critiques.

3. Terminologie croisée de l'orientalisme

La maîtrise du vocabulaire spécialisé constitue le premier pas indispensable pour appréhender toute discipline académique, et l'orientalisme n'échappe pas à cette règle. Ce tableau bilingue français-arabe se veut bien plus qu'une simple liste lexicale : il offre une cartographie des concepts fondateurs qui structurent les études orientales depuis leurs origines jusqu'à leurs développements contemporains. Chaque terme présenté ici porte en lui une histoire intellectuelle complexe et souvent polémique, depuis les usages savants du XIX^e siècle jusqu'aux réappropriations postcoloniales. La précision terminologique s'avère particulièrement cruciale dans ce domaine où, comme l'a montré Edward Saïd, le langage n'est jamais neutre mais participe activement à la construction des représentations culturelles. En proposant systématiquement les équivalents arabes, ce tableau met également en lumière les dynamiques de traduction et de transfert culturel qui ont façonné - et continuent de façonner - le dialogue Orient/Occident.

Français	Catégorie	Arabe	Remarques
Orient	Nom propre	الشرق/المشرق	Terme géographique
Oriental (adj.)	Adjectif	شرقي	
Oriental (nom)	Nom	شرقي/مشرقي	Désigne un habitant
Orientalisme	Nom	الاستشراق	Terme académique
Orientaliste	Nom	مستشرق	Souvent péjoratif
Orientalisation	Nom	التشريق	Processus culturel

Français	Catégorie	Arabe	Remarques
Désorientalisation	Nom	نزع الاستشراق	Néologisme critique
Orientaliser	Verbe	تشريق	
S'orientaliser	Verbe	تشرق	
Néo-orientalisme	Nom	الاستشراق الجديد	
Post-orientalisme	Nom	ما بعد الاستشراق	
Occidentalisme	Nom	الاستغراب	Étude de l'Occident
Occidentalisation	Nom	التغريب	Processus d'occidentalisation

Exercice 1 : A la découverte de "L'Orientalisme" d'Edward Saïd⁵

1. Définition :

- Selon Saïd, qu'est-ce que l'orientalisme ? (Donne une définition simple en 1-2 phrases).
- Quel est le lien entre l'orientalisme et les empires coloniaux selon l'auteur ?

Exercice 2 : Indique si ces affirmations sont vraies ou fausses, puis corrige les fausses.

1. L'orientalisme est seulement un style de peinture du XIXe siècle.
2. Edward Saïd a critiqué l'orientalisme comme un outil de domination culturelle.
3. Les écrivains orientalistes comme Flaubert voyageaient rarement en Orient.
4. "L'Odalisque" est un exemple de stéréotype orientaliste.

Exercice 3 : Complète avec les mots suivants : *altérité, exotisme, postcolonial, stéréotype*.

- "L' _____ décrit l'attrait pour ce qui est perçu comme lointain et mystérieux."
- "La représentation simplifiée d'un Orient sensuel et despotique est un _____."
- "Les études _____ critiquent l'orientalisme comme héritage colonial."

⁵ Vous trouverez ci-dessous le lien vers le livre L'Orientalisme d'Edward Saïd, afin de vous aider dans votre lecture : <https://fr.scribd.com/document/357043163/L-Orientalisme-Edward-W-Saïd>

- "L' _____ est la construction de l'Autre comme radicalement différent."

Atelier de langue

La suffixation

La suffixation est un procédé morphologique qui consiste à ajouter un suffixe (un affixe placé après le radical) pour former un nouveau mot, souvent d'une autre catégorie grammaticale. Ce mécanisme est central en linguistique et en stylistique, car il permet de créer des nuances expressives, des termes abstraits ou des effets poétiques. Le suffixe, élément non autonome, se place après la base d'un mot ou un autre suffixe pour constituer un nouveau mot appelé dérivé. Les suffixes, nombreux et variés, proviennent principalement du latin et du grec (J-60, 28), ce qui explique leur richesse et leur diversité dans la formation des mots. Cette processus joue un rôle clé dans l'enrichissement du lexique et dans l'expression stylistique, permettant notamment en littérature de créer des effets de sens subtils ou de désigner des concepts abstraits avec précision.

Exemples :

-tion (abstraction) : *révolution*

-esse (qualité) : *tendresse*

-isme (mouvement) : *romantisme*

Un suffixe est un élément invariable qui s'ajoute à la fin d'un mot pour :

Changer sa classe grammaticale (*verbe* → *nom* : *chanter* → *chanson*).

Préciser ou modifier son sens (*doux* → *douceur*).

Créer des effets stylistiques (*mélancolie* vs *mélancolique*).

Radical	Suffixe	Mot formé	Catégorie	Exemple littéraire
Terme	-aison	<i>terminaison</i>	Nom féminin	"La terminaison mélancolique du sonnet."
	-iner	<i>terminer</i>	Verbe	"Il termina son discours par un vers sublime."
	-inal	<i>terminal</i>	Adjectif	"Un amour terminal dans la tragédie."
	-inus	<i>terminus</i>	Nom masculin	"Le terminus des illusions balzacienes."

Radical	Suffixe	Mot formé	Catégorie	Exemple littéraire
Orient	-ation	orientation	Nom féminin	"L'orientation désespérée du héros."
	-er	orienter	Verbe	"Le destin l'orienta vers sa chute."
	-al	oriental	Adjectif	"Un décor oriental chez Flaubert."
	-isme	orientalisme	Nom masculin	"L'orientalisme romantique de Hugo."

Exercice 1 : Dans les extraits suivants, soulignez les suffixes et expliquez leur effet :

Cette obscurité régnait en maître sur son âme." (Dostoïevski)
Un flâneur mélancolique errait dans les brumes parisiennes." (Baudelaire)

Exercice 2 : Ajoutez un suffixe pour transformer ces mots en termes poétiques :

Lune :

Rire :

Feu :

Nuit :

Songe :

Références bibliographiques

Fléchet, A. (2008). L'exotisme comme objet d'histoire. *Hypothèses*, 11(1), 15–26.
<https://doi.org/10.3917/hyp.071.0015>

Ibrahim, A. (2017). L'orientalisme français : définition et histoire. *Promptus*, 3, 127–145. <https://d-nb.info/1233203630/34>

J-60, la dérivation, 28-35. https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340019843_extrait.pdf?srsId=AfmBOorUfTB2UPQ7EUdjQzQMTQnYwVDSPZQEzxUDuVm3T4SssBwSHQSa

Kruse, C. (2020). L'orientalisme au XIXe siècle. *Les clés du Moyen-Orient*.
<https://www.lesclesdumoyenorient.com/L-Orientalisme-au-XIXeme-siecle.html>

Larcher, P. (2017). Orientalisme savant, orientalisme littéraire. *Sindbad Actes Sud*.
<https://excerpts.numilog.com/books/9782330075415.pdf>

Magri, V. (2018). Paraphrases, périphrases, antonomases et désignation de l'altérité. *SHS Web of Conferences*, 46, 06011. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184606011>

Rolle Boumlic, M. (2015). *L'orientalisme littéraire*. <https://www.vousnousils.fr/wp-content/uploads/2015/03/Fiche-de-lecture-lorientalisme-litt%C3%A9raire.pdf>

Cours n°13

Méthodologie de la traduction littéraire spécialisée

Introduction

L'enseignement de la traduction dans le cursus d'arabe littéraire ne constitue pas une simple compétence linguistique supplémentaire, mais représente une dimension fondamentale de la formation. Son rôle dépasse largement le cadre utilitaire de conversion interlinguistique pour s'imposer comme un outil pédagogique essentiel et un vecteur de compréhension profonde des textes. Plusieurs facteurs justifient cette place centrale.

D'une part, la traduction sert constamment de support pédagogique dans l'apprentissage de l'arabe littéraire. Elle permet de clarifier des concepts complexes, d'élucider des nuances sémantiques et de faciliter l'accès à des œuvres dont la portée intellectuelle ou stylistique pourrait autrement rester inaccessible. Que ce soit pour aborder la poésie classique, analyser des textes contemporains ou maîtriser des tournures grammaticales spécifiques, la traduction agit comme un médiateur indispensable entre la langue source et la langue cible. Elle devient ainsi un instrument de décryptage des cultures et des mentalités véhiculées par les textes.

D'autre part, l'intégration d'un module dédié à la traduction dans les programmes de master confère à cette discipline une importance académique croissante. Les exigences y atteignent un niveau supérieur, nécessitant non seulement une maîtrise technique des langues, mais aussi une capacité à restituer fidèlement les spécificités stylistiques, les nuances terminologiques et les dimensions culturelles des œuvres. Une préparation insuffisante à cet exercice risquerait de handicaper sérieusement les étudiants confrontés à des textes spécialisés ou littéraires exigeants.

Dans cette perspective, l'apprentissage précoce et méthodique de la traduction s'avère indispensable. Il permet de développer progressivement les compétences nécessaires pour affronter les défis du master, tout en enrichissant dès à présent la compréhension et l'analyse des textes. La traduction cesse alors d'être un simple exercice scolaire pour devenir une véritable clé d'accès aux œuvres, un moyen de dialogue entre les cultures et une discipline à part entière, à la fois exigeante et formatrice.

Ainsi, loin d'être accessoire, la maîtrise de la traduction apparaît comme un pilier des études d'arabe littéraire, indispensable à la fois pour la formation immédiate des étudiants et pour leur perfectionnement futur. Son enseignement rigoureux et précoce constitue donc un investissement intellectuel essentiel, garantissant une approche approfondie et nuancée des textes comme des cultures qu'ils véhiculent.

1. Définition de la traduction

La traduction, en tant qu'objet d'étude scientifique, a fait l'objet de multiples tentatives de conceptualisation par les théoriciens du domaine. Parmi les définitions marquantes, celle proposée par Cary se distingue par sa dimension holistique. Selon cet auteur, la traduction constitue une "opération qui cherche à établir des équivalences entre deux textes exprimés en des langues différentes", tout en précisant que ces équivalences sont "toujours et nécessairement fonction de la nature des deux textes, de leur destination, des rapports existant entre la culture des deux peuples, leur climat moral, intellectuel, affectif, fonction de toutes les contingences propres à l'époque et au lieu de départ et d'arrivée" (Cité in Durdureau, 12). Cette conception met ainsi en lumière le caractère profondément contextuel et culturel du processus traductif.

Dans une perspective complémentaire, Georges Mounin, figure majeure de la traductologie française, propose une définition devenue classique. Il affirme que "la traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style" (Mounin, 1963 : 12). Cette formulation met l'accent sur la double exigence sémantique et stylistique qui sous-tend toute opération traductive, tout en introduire la notion cruciale d'"équivalent naturel", concept qui influencera durablement les développements ultérieurs de la discipline.

Ces deux approches définitionnelles, bien que distinctes dans leur formulation, convergent vers une conception de la traduction comme processus complexe nécessitant la maîtrise non seulement des systèmes linguistiques en présence, mais aussi des multiples paramètres extralinguistiques qui conditionnent la production et la réception des textes. Elles posent ainsi les fondements théoriques indispensables à toute réflexion rigoureuse sur la pratique et l'enseignement de la traduction.

2. Distinction entre traduction générale et spécialisée

La traduction, en tant que discipline et pratique professionnelle, se divise principalement en deux grandes catégories : la traduction générale et la traduction spécialisée. Cette distinction repose sur la nature des textes, le degré d'expertise requis et les enjeux liés à leur restitution dans une langue cible.

2.1. Traduction générale : polyvalence et accessibilité

La traduction générale, parfois qualifiée de *traduction généraliste*, concerne des textes qui ne nécessitent pas de connaissances techniques approfondies. Elle englobe des documents du quotidien (e-mails, articles de presse, contenus web) ainsi que des textes de vulgarisation couvrant divers domaines sans exigence terminologique complexe. Ces traductions ne présentent pas de difficultés majeures et peuvent être prises en charge par tout professionnel de la traduction, sans spécialisation préalable. (CAUPENNE&CO)

Cependant, cela ne signifie pas que la traduction générale soit une activité *bas de gamme*. Au contraire, elle exige une restitution fidèle du sens et une adaptation aux conventions linguistiques de la langue cible, conformément aux normes qualité (telles que l'ISO 9001). Comme le précise Heiselda, la traduction est un acte de communication, et c'est pourquoi un texte doit être traduit et rédigé selon les règles usuelles dans la langue d'arrivée. (2017, p. 16)

2.2. Traduction spécialisée : expertise et précision

À l'opposé, la traduction spécialisée se concentre sur des documents appartenant à un domaine technique, scientifique ou professionnel spécifique. Selon Gouadec (2002), cette spécialisation peut concerner à la fois le contenu (terminologie propre à un secteur) et la forme (structure, normes rédactionnelles). Contrairement au traducteur généraliste, le traducteur spécialisé doit maîtriser un champ lexical précis et comprendre les concepts sous-jacents pour éviter tout contresens potentiellement dommageable.

Pop (2020, p. 49) reprend cette distinction en citant Gouadec (2009, p. 31), qui utilise le terme "catégorie de traductions" pour différencier les traductions générales des spécialisées, cette dernière exigeant un niveau de spécialisation plus poussé.

Parmi les traductions spécialisées, la traduction technique occupe une place centrale. Elle couvre des secteurs aussi variés que l'aéronautique, la médecine, l'énergie ou l'intelligence artificielle. Une erreur dans la traduction d'un manuel de maintenance industrielle ou d'un protocole scientifique peut avoir des conséquences graves (défaillances techniques, risques sécuritaires). (CAUPENNE&CO)

Cette exigence de précision impose au traducteur :

- Une compréhension approfondie du domaine.
- Une maîtrise terminologique rigoureuse (utilisation de glossaires, création de néologismes si nécessaire).
- Une collaboration étroite avec les experts du secteur (ingénieurs, chercheurs).

La frontière entre traduction générale et spécialisée n'est pas étanche, mais elle repose sur des critères clairs : degré de spécialisation, complexité terminologique et enjeux associés. Alors que la première s'adresse à un public large, la seconde exige une expertise pointue, faisant du traducteur spécialisé un acteur indispensable dans des secteurs où la précision est vitale.

Atelier de langue **L'emprunt dans la traduction⁶**

Depuis l'aube des civilisations, les langues entretiennent une relation symbiotique, se nourrissant mutuellement par des transferts lexicaux incessants. Comme le souligne l'OQLF (2025), ces migrations linguistiques ne sont pas de simples échanges de mots, mais véhiculent avec eux des concepts, des objets matériels et des systèmes de pensée entiers.

Cette transfusion linguistique puise ses sources dans :

- Les grandes conquêtes historiques qui ont laissé des traces linguistiques indélébiles
- Les routes commerciales médiévales, véritables artères de circulation terminologique
- Les révolutions scientifiques, propagatrices de néologismes transfrontaliers
- Les choix esthétiques délibérés des créateurs littéraires

Définition et mécanismes fondamentaux

Le Dictionnaire de linguistique Larousse (1973) apporte une clarification essentielle : "Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait préalablement dans un parler B"

Cette définition met en lumière trois caractéristiques clés :

1.Processus dynamique : l'emprunt n'est pas une simple copie, mais une intégration progressive

⁶ Ce cours introductif sur les emprunts s'adresse aux étudiants d'arabe en langue de spécialité, et non à des étudiants en traduction. Nous nous contenterons donc de survoler les notions essentielles avec des exemples concrets, en nous concentrant particulièrement sur les mots arabes entrés en français.

2. Asymétrie initiale : la langue réceptrice comble un déficit lexical

3. Transformation : l'unité empruntée s'adapte au système de la langue cible

Cette dynamique d'échange soulève des interrogations fondamentales qui traversent les époques :

Question linguistique : Comment un terme étranger s'acclimate-t-il dans un nouveau système linguistique ?

Question sociologique : Quels rapports de force politiques et culturels sous-tendent ces échanges ?

Question traductologique : Dans quelles mesures ces emprunts peuvent-ils devenir des solutions de traduction ?

Comme l'analyse Wecksteen (2009), cette pratique répond souvent à une nécessité linguistique primaire : combler un vide lexical lorsque la langue cible ne possède pas de terme équivalent pour désigner une réalité nouvelle.

L'étude des emprunts révèle une dualité fascinante :

Dimension organique :

-Résulte des contacts humains spontanés

-Suit les courants historiques naturels (migrations, commerce)

Exemple : les termes arabes dans les langues romanes durant le Moyen Âge

Dimension stratégique :

Instrument délibéré de communication

-Outil de création littéraire

-Marqueur d'identité culturelle

Comme le note Ladmiral (1979), il peut s'agir d'une "solution désespérée" pour le traducteur face à une lacune lexicale

Facteurs socioculturels déterminants

L'étude EOLE (2003) met en évidence des mécanismes subtils : les langues empruntent avec une fréquence particulière aux langues qui jouissent d'un grand prestige.

Cette observation révèle que :

1. Le prestige culturel est un vecteur puissant d'emprunts
2. Les domaines spécialisés (cuisine, arts, technologie) sont des terrains privilégiés
3. Les effets de mode jouent un rôle non négligeable

L'exemple contemporain de l'anglais comme pourvoyeur lexical planétaire trouve un écho saisissant dans l'histoire médiévale, où la langue arabe joua un rôle similaire pendant plusieurs siècles. Entre le VIII^e et le XV^e siècle, alors que le monde arabo-musulman était à l'avant-garde des découvertes scientifiques, mathématiques et philosophiques, sa langue devint le vecteur privilégié du savoir universel, irriguant les autres cultures linguistiques de termes fondamentaux.

1. L'âge d'or scientifique arabe : un creuset terminologique

Pendant que l'Europe traversait son Moyen Âge, les savants arabes traduisaient et enrichissaient les œuvres grecques (Aristote, Hippocrate, Ptolémée), développaient des disciplines nouvelles (algèbre, chimie, optique), inventaient des instruments révolutionnaires (astrolabe, alambic). Cette domination scientifique se reflète dans le flux d'emprunts qui traversa les frontières linguistiques. Comme le note l'historien des sciences Régis Morelon entre le IX^e et le XIII^e siècle, l'arabe fut à la science ce que l'anglais est aujourd'hui à la technologie : la langue incontournable du savoir.

2. Les traces linguistiques d'une domination intellectuelle

Cette hégémonie scientifique laissa des traces indélébiles dans les langues européennes

Domaine mathématique :

"Algèbre" (de *al-jabr*, الجبر) - concept développé par Al-Khwarizmi

"Chiffre" (de *sifr*, صفر) - invention du zéro

"Algorithme" (d'Al-Khwarizmi, الخوارزمي)

Chimie et médecine :

"Alchimie" (de *al-kīmiyā*, الكيمياء)

"Alambic" (de *al-inbīq*, الأنبيق)

"Sirop" (de *sharāb*, شراب)

Astronomie :

"Zénith" (de *samt ar-ra's*, سمت الرأس)

"Nadir" (de *nazīr*, نظير)

"Azimut" (de *as-sumūt*, السموت)

Ces emprunts arabes se diffusèrent en Europe par trois canaux historiques majeurs : d'abord par l'Espagne musulmane (Al-Andalus), avec ses grands centres de traduction comme Tolède (XIIe-XIIIe siècles), qui nous légua des termes tels qu'"alcool" (de *al-kuhl*, الكحل), "azur" (de *lāzaward*, لازورد) ou "noria" (de *nā'ūra*, ناعورة) ; ensuite par les croisades, où les contacts scientifiques et militaires introduisirent des mots comme "douane" (de *dīwān*, ديوان), "amiral" (de *amīr al-bahr*, أمير البحر) ou "gabelle" (de *qabāla*, قبالة) ; enfin par le commerce méditerranéen, qui véhicula des termes techniques et marchands comme "tarif" (de *ta'rīf*, تعريفة), "mousson" (de *mawsim*, موسم) ou "caravane" (de *qārwan*, قاروان). Chaque voie reflète un aspect des échanges culturels entre mondes arabe et européen.

L'exemple de l'arabe médiéval rappelle que les dynamiques linguistiques actuelles (domination de l'anglais) ne sont pas exceptionnelles, mais s'inscrivent dans une longue histoire de transferts culturels. Les centaines de termes scientifiques d'origine arabe encore utilisés aujourd'hui constituent un patrimoine lexical invisible, témoin silencieux d'un temps où c'est vers Bagdad, Damas ou Cordoue que se tournaient les chercheurs du monde entier pour l'avancée des connaissances. Cette perspective historique enrichit notre compréhension des mécanismes d'emprunt en montrant comment ils matérialisent, dans la langue, les rapports de force entre civilisations.

Exercice : Complétez les phrases avec un emprunt arabe-français :

1. "Au marché, j'ai acheté des _____ " → de l'arabe "al-barqūq" (البرقوق).
2. "Ce _____ vend des épices orientales." → de l'arabe "makhāzin" (مخازن).
4. "Le médecin a prescrit un _____ contre la toux." → de l'arabe "sharāb" (شراب).
5. "Le _____ est essentiel dans le système numérique." → de l'arabe "ṣifr" (صفر).
6. "On utilise un _____ pour dormir confortablement." → de l'arabe "maṭraḥ" (مطرح).
7. "Le _____ du musée est affiché à l'entrée." → de l'arabe "ta' rīf" (تعريف).
8. "La _____ d'eau est sur la table." → de l'arabe "gharrafa" (غرفة).

Références bibliographiques

CAUPENNE&CO. (s. d.). *Traduction générale / traduction technique, quelle(s) différence(s) ?* <https://caupenne-co.com/traduction-generale-traduction-technique-quelles-differences/>

Dictionnaire de linguistique. (1973). Larousse.

Durdureau, I. I. (s. d.). *Traduction et typologie de textes* (pp. 8-21). <https://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/9808.pdf>

EOLE. (2003). *Quelle langue parlons-nous ?* (Vol. 3).

Gouadec, D. (2009). *Profession traducteur*. La Maison du dictionnaire.

Heiselda, S. K. (2017). *Analyse justificative de la traduction d'un texte technique, selon la théorie interprétative de la traduction*. https://www.duo.uio.no/bitstream/handle/10852/57254/Heiseldal_Masteroppgave.pdf

Ladmiral, J.-R. (1979). *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Gallimard.

Munday, J. (2001). *Introducing translation studies: Theories and applications*. Routledge.

OQLF (Office québécois de la langue française). (2025). *L'emprunt linguistique : définition, contexte et traitement*. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/25442/les-emprunts-a-langlais/lemprunt-linguistique-definition-contexte-et-traitement>

Pop, M.-C. (2020). Teaching and learning strategies for specialised translation in MLA: The project in technical translation class. *Litera: Journal of Language, Literature and Culture Studies*, 30(1), 45-62. <https://doi.org/10.26650/LITERA2020-0030>

Wecksteen, C. (2009). La traduction de l'emprunt : coup de théâtre ou coup de grâce ? *Lexis*, 3. <https://doi.org/10.4000/lexis.649>

Cours n°14
Méthodologie de la traduction littéraire spécialisée
(suite)

Introduction

La traduction littéraire constitue un territoire à part dans le vaste paysage de la traductologie. Bien plus qu'une simple opération de transfert linguistique, elle représente une aventure créative où se rencontrent - et parfois s'affrontent - deux univers culturels, deux imaginaires, deux musicalités langagières. Comme l'a si justement remarqué Umberto Eco, "traduire, c'est dire presque la même chose", ce "presque" contenant toute l'ampleur du défi.

Dans cette discipline exigeante, le traducteur endosse tour à tour plusieurs rôles : un archéologue du texte, qui en exhume les strates de sens, un passeur culturel, qui construit des ponts entre les rives linguistiques et un écrivain, qui recrée l'œuvre dans une nouvelle langue

La traduction littéraire spécialisée ajoute à cette complexité une dimension supplémentaire : elle exige une double compétence, à la fois technique (maîtrise des terminologies spécialisées) et artistique (sensibilité stylistique). Qu'il s'agisse d'un traité philosophique, d'un essai scientifique ou d'un ouvrage juridique à forte valeur littéraire, le traducteur doit naviguer entre deux exigences apparemment contradictoires : la rigueur du spécialiste et l'intuition du créateur.

Ce paradoxe fondamental a été formulé de manière particulièrement éclairante par Meschonnic : Traduire, c'est faire l'épreuve de l'altérité, traduire n'est pas convertir (Massoutre, G. (2000 :176). Dans le cas des textes littéraires spécialisés, cette altérité est double - à la fois générique et culturelle. Le traducteur doit ainsi :

1. Décrypter les codes d'un domaine de spécialité
2. Restituer la dimension esthétique du texte
3. Adapter l'ensemble à un nouveau contexte culturel

C'est cette triple gageure qui fait de la traduction littéraire spécialisée l'un des exercices intellectuels les plus exigeants qui soit, à mi-chemin entre science et art, entre fidélité et

création. Comme le suggère Antoine Berman, toute traduction digne de ce nom doit viser non pas la simple transparence, mais ce qu'il appelle une "épreuve de l'étranger" (Lamy, 2010) une rencontre authentique avec l'altérité du texte.

C'est à explorer les enjeux, méthodes et défis de cette fascinante pratique que sera consacré notre cours. Nous verrons comment les plus grands traducteurs ont relevé ce défi permanent, et comment leurs solutions peuvent inspirer notre propre pratique.

1. La traduction littéraire: de la transposition au transfert

La terminologie de la traduction littéraire s'est construite autour de métaphores révélatrices. Le préfixe "trans-" y occupe une place centrale, témoignant de la nature fondamentalement transitionnelle de l'acte traduisant. Ainsi parle-t-on de :

- **Transfert** pour évoquer la migration du sens entre systèmes linguistiques
- **Transposition** (emprunt au domaine musical) pour décrire l'adaptation à une nouvelle tonalité culturelle
- **Transport** (renvoyant à l'étymologie latine de la traduction) pour souligner le déplacement géoculturel

Ces métaphores, loin d'être de simples figures de style, révèlent les tensions constitutives de la pratique traductive entre fidélité et recreation, entre respect du texte source et appropriation par la culture cible.

Le tournant descriptif des théories littéraires

Les approches contemporaines, notamment développées par théoriciens, des linguistes et des traductologues (Toury, Holmes, Lefevere), ont opéré une révolution copernicienne dans l'étude de la traduction littéraire. Leur apport majeur consiste à :

1. Déplacer le focus du texte source vers le texte cible
2. Concevoir la traduction comme un produit autonome s'insérant dans le "polysystème" culturel d'arrivée
3. Privilégier une approche descriptive et historique plutôt que prescriptive

Cette perspective nouvelle a permis de repenser radicalement des questions centrales comme la fidélité, l'équivalence ou la lisibilité, en les situant dans le contexte des normes littéraires du système récepteur.

2. Défis et difficultés de la traduction littéraire

Sur le terrain, les traducteurs littéraires doivent résoudre des problèmes d'une redoutable complexité : la traduction des expressions idiomatiques, qui exige non seulement la compréhension de leur sens littéral, mais surtout la restitution de leur charge culturelle et affective

Exemple:

- Français : "Prendre le taureau par les cornes"
- Traduction littérale en arabe : "أخذ الثور من قرونيه"
- Adaptation culturelle : "واجه المشكلة بشجاعة" ("affronter le problème avec courage")

Exemple:

- Arabe : "سكت فألسنت"
- Défi : Impossible à reproduire phonétiquement
- Solution créative : "Son silence fut éloquent" (compensation par antithèse, ici on a eu recours à l'adaptation des références culturelles, qui implique des choix constants entre exotisme et naturalisation)

Exemple :

- Texte arabe mentionnant "عنتره" (Antara, héros pré-islamique)
- Pour un public français :
Solution exotisante : "le chevalier Antara" + note en bas de page
Solution naturalisante : "un héros légendaire" (perte de spécificité)
- Français : "Il ment comme un arracheur de dents" (référence historique aux barbiers-chirurgiens)
- Arabe : "يكذب كحلاق" ("ment comme un barbier") → Même métier mais connotations différentes

Ces défis expliquent pourquoi, malgré les avancées technologiques, la traduction littéraire demeure fondamentalement un art de l'interprétation et de la recreation, où l'intuition et la sensibilité du traducteur jouent un rôle irremplaçable.

3. Défis de la traduction littéraire

3.1. Expressions idiomatiques

Problème : On ne peut pas traduire mot à mot.

Exemple arabe → français :

- "طلع بخفي حنين" (litt. "il est sorti avec les sandales de Hanin")
- Sens réel : "Il a échoué lamentablement"
- Traduction : "un échec retentissant" (on perd l'image mais on garde l'idée)

Exemple français → arabe :

- "C'est la fin des haricots"
- Traduction arabe : "انتهى كل شيء" ("tout est fini") → plus naturel

3.2. Références culturelles

Exemple :

- Référence à "Zorro" dans un texte français → inconnu dans le monde arabe
- Solution : "بطل مقنع" ("un héros masqué") + note explicative

4. Stratégies pour traduire le texte littéraire

Dans son ouvrage *Traducción y Traductología* (2001), la spécialiste Amparo Hurtado Albir présente cinq techniques essentielles pour traduire les textes littéraires :

4.1. L'adaptation : On remplace un élément culturel par un équivalent familier dans la langue cible. Par exemple, traduire "*il pleut des cordes*" en arabe par "تمطر جمالاً" (litt. "il pleut des chameaux"), une expression qui évoque la même idée d'abondance dans la culture arabe. Très utile pour les slogans ou les références culturelles spécifiques.

4.2. L'amplification linguistique : Cette technique ajoute des éléments explicatifs quand la langue cible n'a pas d'équivalent direct. Par exemple, traduire le terme arabe "نُورَة" (nawra, une danse traditionnelle) en français par "*danse folklorique algérienne avec mouvements circulaires*".

4.3. La compensation : Quand on ne peut pas reproduire un jeu de mots à un endroit, on en crée un autre ailleurs dans le texte. Si un auteur français écrit "*Time flies like an arrow*", impossible à traduire littéralement en arabe, le traducteur pourrait ajouter un autre jeu de mots arabe dans un autre passage pour garder le style ludique.

4.4. L'élision : On supprime parfois des éléments redondants ou intraduisibles pour fluidifier le texte. Par exemple, un proverbe français trop long pourrait être raccourci dans sa version arabe si l'essentiel du sens est conservé.

4.5. L'emprunt : On garde tel quel un mot de la langue source quand il n'a pas d'équivalent. Par exemple, utiliser "الرومانسية" en arabe pour "romantisme", ou "le

spleen" en français pour traduire certains états d'âme arabes. On peut ajouter une brève explication si nécessaire.

Exemples de traduction

"La nuit était si noire qu'on aurait pu la toucher." (Victor Hugo)

"كان الليل أسودَ لدرجة أنك تكاد تلمسه"

"Si noire" → "أسودَ لدرجة" (amplification pour garder l'effet poétique).

"Qu'on aurait pu la toucher" → "تكاد تلمسه" (utilisation du verbe "كاد" pour suggérer l'imminence).

"Il pleurait des larmes de sang, des larmes qui brûlaient ses joues." (Gustave Flaubert)

"كان يبكي دموعًا من دم، دموعًا أحرقت خديه"

"Larmes de sang" → "دموعًا من دم" (traduction littérale acceptable en arabe).

"Brûlaient ses joues" → "أحرقت خديه" (verbe "أحرقت" pour conserver l'image forte).

"Le temps est un grand maître, dit-on. Le malheur est qu'il tue ses élèves." (Hector Berlioz)

"يقال إن الزمن أستاذ كبير. لكن سوء حظه أنه يقتل تلاميذه"

"Grand maître" → "أستاذ كبير" (pas de traduction mot à mot de "maître" par "معلم" ici, car "أستاذ" est plus littéraire).

Jeu de mots implicite → conservé par l'antithèse ("أستاذ" / "يقتل").

"Les mots sont des fenêtres, ou bien ce sont des murs." (Paul Ricoeur)

"الكلمات إما نوافذ، أو جدران"

Structure parallèle maintenue ("إما... أو").

"Fenêtres" → "نوافذ" (pluriel poétique plus naturel que "شبابيك").

Exercice : Traduisez en arabe ces deux phrases :

1. *"Le vent soufflait comme une voix ancienne."* (Albert Camus)
2. *"Elle avait un rire qui faisait trembler les étoiles."* (Boris Vian)

Atelier de langue Exercices de traduction

Traduction littéraire français-arabe : phrases d'auteurs célèbres à traduire

1. Phrases littéraires

"Le soleil s'éteignit lentement, avalé par la mer." (Jules Verne)
"غابت الشمس ببطء، ابتلعها البحر."

"S'éteignit" → "غابت" (meilleur que "انطفأت" car plus poétique pour le soleil).

Image forte de la mer qui "avale" → conservée avec "ابتلعها".

"Ses yeux étaient deux océans où se noyaient mes pensées." (Marguerite Duras)
"كان عيناه محيطين غرقت فيهما أفكاري."

"Deux océans" → "محيطين" (dual en arabe pour renforcer l'image).

"Se noyaient" → "غرقت" (verbe plus fort que "غاصت").

"La nuit respirait comme une bête endormie." (Marcel Proust)
"كان الليل يتنفس كوحش نائم."

Personnification ("respirait") → "يتنفس".

"Bête endormie" → "وحش نائم" (connotation plus forte que "حيوان").

"Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé." (Lamartine)
"يفتقدك شخص واحد، فيخلو العالم."

"Dépeuplé" → "يخلو العالم" (adaptation pour éviter le calque "يُفرغ").

"Les livres sont des miroirs : on n'y voit que ce qu'on a déjà en soi." (Carlos Ruiz Zafón)
"الكتب مرايا: لا ترى فيها إلا ما كان فيك أصلاً."

Structure parallèle maintenue (miroirs → مرايا).

"Ce qu'on a déjà en soi" → "ما كان فيك أصلاً" (équivalent naturel en arabe).

"La solitude est une prison où les murs sont faits de silence." (Amélie Nothomb)
"الوحدة سجنٌ جدرانُه من الصمت."

Métaphore conservée ("prison" → "سجن").

"Silence" → "الصمت" (meilleur que "الهدوء" ici).

"Le temps découpe la vie en souvenirs, comme un sculpteur son marbre." (Anatole France)

"الزمن ينحت الحياة ذكريات، كالنحات ورخامه."

"Découpe" → "ينحت" (verbe plus précis que "يقطع").

Comparaison explicite conservée ("كالنحات").

2. Phrases avec jeux de mots ou double sens

"L'amour est un oiseau rebelle que nul ne peut apprivoiser." (Carmen, Prosper Mérimée)
"الحب طائر عصي لا يُروّض."

"Rebelle" → "عصي" (plus littéraire que "متمرد").

Conserver l'image de l'oiseau ("طائر").

"La vérité est une lumière qui aveugle autant qu'elle éclaire." (Jean Cocteau)
"الحقيقة نورٌ يعمي بقدر ما يضيء."

Antithèse ("aveugle" / "éclaire") → conservée ("يعمي" / "يضيء").

"Lumière" → "نور" (plus abstrait et poétique que "ضوء").

"Les rêves sont la littérature du sommeil." (Jean Genet)
"الأحلام أدب النوم."

Métaphore directe → "أدب النوم" (structure identique).

Exercice 2 : Commentez la traduction suivante

La pluie tombait doucement sur les toits endormis. Dans la rue, une lumière pâle filtrait à travers le brouillard. Il marcha longtemps, sans but, comme happé par l'écho de ses propres pensées.

كانت الأمطار تتساقط برفقٍ على الأسطح النائمة. وفي الشارع، كانت أنوار باهتة تتسلّل عبر الضباب. سار طويلاً، بلا هدف، وكأنّه مأخوذ بصدى أفكاره.

Exercice 3 : Traduisez en arabe (le texte français) et français (le texte arabe) :

J'ai traversé des forêts et franchi des cols, enjambé les eaux noires d'un barrage et rencontré des horreos énormes, dressés sur des collines comme de fabuleux quadrupèdes ; j'ai cheminé à l'ombre grinçante de gigantesques éoliennes et dormi au sommet de promontoires rocheux que bordaient d'immenses précipices plantés de résineux et de chênes verts.

Jean-Christophe Rufin

الربيع زينة كل فصول العام ورمز الحياة في أجمل صورها؛ وهو فصل العطر الطبيعي الذي تنتثره الأزهار لتنتشي الأجواء فرحا وتتراقص الفراشات جمالا وبهجة؛ فالربيع فصل الخير القادم الذي تهب نسماته الوادعة مثل بلسم شفاء يوضع على جرح العمر فيلتئم؛ والربيع فصل التجدد والعطاء الذي يمنح الأمل والتفاؤل للنفوس المتعبة. لا شيء أجمل من مظهر الأشجار والأزهار وهي ترتدي حلة جديدة، فالربيع عيد السنة الذي يأتي لي مسح بيده على وجه الأرض فتتحول صحراؤها إلى جنة خضراء مزهرة؛، أما شمس الربيع فهي رمز الدفء الوازع اللطيف الذي لا يجرح ولا يحرق؛ لهذا فالربيع بداية لكل شيء جميل وإبدان بمواسم الخير القادم وسطر جديد يكتب بماء العين.

Références bibliographiques

Hurtado Albir, A. (2001). *Traducción y Traductología: Introducción a la traductología*.

Lamy, L. (2010). Compte rendu de [Antoine Berman. *L'Âge de la traduction*. « La tâche du traducteur » de Walter Benjamin, un commentaire. Texte établi par Isabelle Berman avec la collaboration de Valentina Sommella. Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, coll. « Intempestives », 2008]. *TTR*, 23(1), 210–258.
<https://doi.org/10.7202/044937ar>

Massoutre, G. (2000). Compte rendu de (*Le langage de l'altérité: Poétique du traduire*). *Jeu*, (96), 173-176.

MOTAWORD. (2023). *Traduire au-delà des mots : stratégies de traductions littéraires*.
<https://www.motaword.com/fr/blog/translating-beyond-words-strategies-for-literary-translation>

Rufin, J-C. (2013) *Immortelle randonnée Compostelle malgré moi* Gallimard.

SFT (Société française des traducteurs). *La traduction littéraire et d'édition*.
<https://www.sft.fr/fr/nos-metiers/fiches-metier/la-traduction-litteraire-et-d-edition-1384>

Woodsworth, J. (1988). Traducteurs et écrivains: vers une redéfinition de la traduction littéraire. *TTR: traduction, terminologie, rédaction*, 1(1), 115-125.
<https://doi.org/10.7202/037008ar>

Wuilmart, F. (2011). La traduction littéraire : qualité et formation. Dans F. Argod-Dutard (éd.), *Le français et les langues d'Europe* (1). Presses universitaires de Rennes.
<https://doi.org/10.4000/books.pur.33092>

Bibliographie

1. Académie française. Poésie. In *Dictionnaire de l'Académie française* (9^e éd.). <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P3062>
2. Académie française. Roman. In *Dictionnaire de l'Académie française* (9^e éd.). <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9R2859>
3. Académie française. (1935). Théâtre. In *Dictionnaire de l'Académie française* (8^e éd.). <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A8T0512>
4. AFEAO (Association francophone pour l'éducation artistique en Ontario). (2012). VIRELANGUE. <https://afeao.ca/afeaoDoc/FICHE-5-VIRELANGUE.pdf>
5. Albert, M.-C., & Souchon, M. (2000). *Les textes littéraires en classe de langue*. Hachette.
6. Aubrit, J.-P. (2019). *Littérature : les mouvements et écoles littéraires*. Armand Colin. https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340024649_extrait.pdf
7. Assimil. (2024). *Registres de la langue française : comment les reconnaître et savoir les utiliser ?* <https://blog.assimil.com/registres-de-la-langue-francaise-comment-les-reconnaitre-et-savoir-les-utiliser/>
8. Barthes, R. (1982). *L'effet de réel*. Seuil.
9. Béjoint, H., & Thoiron, P. (2010). La terminologie, une question de termes ? *Meta*, 55(1), 105–118. <https://doi.org/10.7202/039605ar>
10. Breton, A. (1991). *Je vois, j'imagine* (préface d'Octavio Paz). Gallimard.
11. CAUPENNE&CO. (n.d.). *Traduction générale / traduction technique, quelle(s) différence(s) ?* <https://caupenne-co.com/traduction-generale-traduction-technique-quelles-differences/>
12. CCDMD. *Les registres de langue. Amélioration du français*. https://ameliofrancais.ccdmd.qc.ca/storage/amelioration-du-francais/ressources/1692796886-lect_3_3-18Lecture_V2.pdf
13. Chouimet, A. (2022). *Cours du module des courants littéraires*. Université Bouira.

14. Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Didier. <https://rm.coe.int/16802fc3a8>
15. Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.
16. Culture livresque. *Qu'est-ce que la poésie ?* <https://culturelivresque.fr/definition-de-la-poesie/>
17. Daoud, R. (2022). L'importance de l'apprentissage des langues de spécialité et des techniques de communication à l'Université. *International Journal of Humanities and Cultural Studies*, 9(2), 14-23. <http://www.ijhcs.com/index.php/ijhcs/index>
18. Decitre. (2025). *Qu'est-ce que la poésie ?* <https://www.decitre.fr/genre-litteraire/poesie>
19. *Dictionnaire de linguistique*. (1973). Larousse.
20. Dubois, J. (2001). *Dictionnaire de linguistique*. Larousse.
21. Dubuc, R. (1980). *Manuel pratique de terminologie*. Linguattech.
22. Durdureanu, I. *Traduction et typologie de textes* (pp. 8-21). <https://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/9808.pdf>
23. EOLE. (2003). *Quelle langue parlons-nous ?* (Vol. 3).
24. Escarpit, R. (1970). *Le littéraire et le social* (pp. 259-272). Flammarion.
25. Études littéraires. *Le siècle des Lumières*. <https://www.etudes-litteraires.com/histoire-litteraire/lumieres>
26. Fléchet, A. (2008). L'exotisme comme objet d'histoire. *Hypothèses*, 11(1), 15–26. <https://doi.org/10.3917/hyp.071.0015>
27. Frérot, C. (2018). Enseignement de la terminologie appliquée à une formation universitaire professionnalisante. *Revue Myriades*, 33–49. <https://cehum.elach.uminho.pt/myriades/static/volumes/4-3.pdf>
28. Gervais, F., & Noël-Gaudreault, M. (1991). Production d'un texte à partir du jeu des « cadavres exquis ». *Québec français*, (80), 58-62.
29. Gouadec, D. (2009). *Profession traducteur*. La Maison du dictionnaire.

30. Gupta, A. (2023). Le texte littéraire en tant qu'outil didactique au service du FLE. *Journal of Emerging Technologies and Innovative Research (JETIR)*, 10(11), 525-535. <https://www.jetir.org/papers/JETIR2311273.pdf>
31. Halwar Groupe Scolaire. (2020). *Le théâtre classique*. https://www.halwar.sn/IMG/pdf/le_theatre_classique.pdf
32. Hedid, S. *Les langues de spécialité (LSP) et le français sur objectifs spécifiques (FOS)*. <https://www.academia.edu/30088548/>
33. Heiselda, S. K. (2017). *Analyse justificative de la traduction d'un texte technique*. https://www.duo.uio.no/bitstream/handle/10852/57254/Heiseldal_Masteroppgave.pdf
34. Hurtado Albir, A. (2001). *Traducción y Traductología: Introducción a la traductología*.
35. Hypothèses.org. *Principaux mouvements littéraires*. <https://diredieu.hypotheses.org/files/2017/01/Principaux-mouvements-litt%C3%A9raires-Fiche-p%C3%A9dagogique.pdf>
36. Ibrahim, A. (2017). L'orientalisme français : définition et histoire. *Promptus*, 3, 127–145. <https://d-nb.info/1233203630/34>
37. J-60. *La dérivation* (pp. 28-35). https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340019843_extrait.pdf
38. Jordy, J. (2003). *La mise en œuvre du programme de français en classe de seconde*. Ministère de l'Éducation nationale. ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/syst/igen/rapports/francais_seconde_03.pdf
39. Kruse, C. (2020). L'orientalisme au XIX^e siècle. *Les clés du Moyen-Orient*. <https://www.lesclesdumoyenorient.com/L-Orientalisme-au-XIXeme-siecle.html>
40. Ladamiral, J.-R. (1979). *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Gallimard.
41. Lamy, L. (2010). Compte rendu de [Antoine Berman. L'Âge de la traduction]. *TTR*, 23(1), 210–258. <https://doi.org/10.7202/044937ar>
42. Larcher, P. (2017). *Orientalisme savant, orientalisme littéraire*. Sindbad Actes Sud. <https://excerpts.numilog.com/books/9782330075415.pdf>
43. LaRue, M. (2003). L'écrivain et le dictionnaire. In M. C. Cormier et al. (Éds.), *Les dictionnaires Le Robert* (pp. XX-XX). Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.4000/books.pum.13861>
44. Larousse. *Argot*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argot/5198>

- 45.Larousse. (n.d.). *Théâtre*.
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/th%C3%A9%C3%A2tre/77678>
- 46.Lachapelle, J. (2006). *Le réalisme travesti ou l'illusion de la réalité* [Mémoire de maîtrise]. Université de Montréal.
- 47.Le Dictionnaire. *Roman*. <https://www.le-dictionnaire.com/definition/roman>
- 48.Lerat, P. (1995). *Les langues spécialisées*. PUF.
- 49.L'Homme, M.-C. (2004). Terminographie, terminologie et terminotique. In *La terminologie : principes et techniques* (pp. 1–). Presses de l'Université de Montréal.
<https://doi.org/10.4000/books.pum.10704>
- 50.Losfeld, C., & Sol, A. (2024). *La poésie symboliste*. Lumni.
<https://www.lumni.fr/article/la-poesie-symboliste>
- 51.Lumni. *Le surréalisme, un mouvement artistique et littéraire*.
<https://www.lumni.fr/dossier/le-surrealisme>
- 52.Magri, V. (2018). Paraphrases, périphrases, antonomases et désignation de l'altérité. *SHS Web of Conferences*, 46, 06011. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184606011>
- 53.Massoutre, G. (2000). Compte rendu de (*Le langage de l'altérité*). *Jeu*, (96), 173-176.
- 54.Michon, J. (1981). Fonctions et historicité des formes romanesques. *Etudes littéraires*, 14(1), 61-79. <https://www.erudit.org/fr/revues/etudlitt/1981-v14-n1-etudlitt2215/500538ar.pdf>
- 55.MOTAWORD. (2023). *Traduire au-delà des mots : stratégies de traductions littéraires*. <https://www.motaword.com/fr/blog/translating-beyond-words-strategies-for-literary-translation>
- 56.MUCCHIELLI, R. (2004). *La dynamique des groupes* (17^e éd.). ESF Éditeur.
- 57.Munday, J. (2001). *Introducing translation studies: Theories and applications*. Routledge.
- 58.Office québécois de la langue française. (2023). *Langue de spécialité*.
<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/26560898/langue-de-specialite>
- 59.OQLF. (2025). *L'emprunt linguistique : définition, contexte et traitement*.
<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/25442/les-emprunts-a-langlais/lemprunt-linguistique-definition-contexte-et-traitement>

- 60.Otamendi, M. A., & Herrera, A. V. (2012). Intégration du texte littéraire dans la classe de langue. *Synergies Mexique*, 2, 41-55. <https://gerflint.fr/Base/Mexique2/arzate.pdf>
- 61.Philippe, G. (2018). Terminologie linguistique et texte littéraire. *Fabula*. [https://www.fabula.org/ressources/atelier/?Terminologie linguistique et textes litteraires](https://www.fabula.org/ressources/atelier/?Terminologie+linguistique+et+textes+litteraires)
- 62.Pop, M.-C. (2020). Teaching and learning strategies for specialised translation in MLA. *Litera*, 30(1), 45-62. <https://doi.org/10.26650/LITERA2020-0030>
- 63.Porté, N. (n.d.). *Voyager dans les trois niveaux de langue*. Nathalie FLE. https://nathaliefle.com/wp-content/uploads/2018/04/guide_voyage-dans-3-niveaux-de-langue-v2_nathalie-fle.pdf
- 64.Prus, E. (2015). Le nouveau roman français : perspectives de la didactique universitaire. *Revista Philologia*, XLVIII(3), 194–209. https://ibn.idsi.md/sites/default/files/imag_file/194-209.pdf
- 65.Rabdriambelo, R. (2020). *Roman*. 1min30. <https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/roman-definition>
- 66.Rompre, P. (1970). Poésie, sens et fonction. *Liberté*, 12(1), 77-88. <https://www.erudit.org/fr/revues/liberte/1970-v12-n1-liberte1028514/29720ac.pdf>
- 67.Rolle Boumlic, M. (2015). *L'orientalisme littéraire*. <https://www.vousnousils.fr/wp-content/uploads/2015/03/Fiche-de-lecture-lorientalisme-litt%C3%A9raire.pdf>
- 68.Rufin, J.-C. (2013). *Immortelle randonnée : Compostelle malgré moi*. Gallimard.
- 69.Sartre, J.-P. (1970). *L'existentialisme est un humanisme*. Nagel. (Original publié en 1946)
- 70.SFT (Société française des traducteurs). (n.d.). *La traduction littéraire et d'édition*. <https://www.sft.fr/fr/nos-metiers/fiches-metier/la-traduction-litteraire-et-d-edition-1384>
- 71.Sturge Moore, O. (1998). L'enseignement des langues de spécialité : une approche fonctionnelle. *Cahiers de l'APLIUT*, 17(4), 30-38. <https://doi.org/10.3406/apliu.1998.2211>
- 72.Suzuki, K. (2018). *Les Classiques et les Romantiques : une histoire des querelles littéraires* [Thèse]. Université Paris Nanterre. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02427213>

- 73.Tomescu, A. M. (n.d.). *Comment élaborer un plan de cours des langues de spécialités pour les étudiants en l'EA ?* Studii Si Cercetari Filologice, 74-79.
- 74.Torres, S., & Tremblay, M.-A. (2016). Le jeu de rôle comme outil de sensibilisation. *Nouvelles pratiques sociales*, 28(2), 295-306.
- 75.Tremblay, O. (2004). La famille de mots sémantique : une famille unie. *Québec français*, (134), 65-67.
- 76.USITO. (n.d.). *Les homophones grammaticaux*. https://usito.usherbrooke.ca/articles/aides_%C3%A0_la_r%C3%A9daction/LesHomophonesGrammaticaux
- 77.Valente, M.-A. (2012). *Le Naturalisme, le Déterminisme et l'Étude du Milieu* [Mémoire]. <https://core.ac.uk/reader/79563860>
- 78.Vanoye, F. (1973). *Expression-communication*. Armand Colin.
- 79.Wecksteen, C. (2009). La traduction de l'emprunt : coup de théâtre ou coup de grâce ? *Lexis*, 3. <https://doi.org/10.4000/lexis.649>
- 80.Winter, G. (2021). *100 fiches sur les mouvements littéraires* (4^e éd.). Bréal.
- 81.Woodsworth, J. (1988). Traducteurs et écrivains : vers une redéfinition de la traduction littéraire. *TTR*, 1(1), 115-125. <https://doi.org/10.7202/037008ar>
- 82.Wuilmart, F. (2011). La traduction littéraire : qualité et formation. Dans F. Argod-Dutard (éd.), *Le français et les langues d'Europe* (1). Presses universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/books.pur.33092>
- 83.Zellal, N. (2005). *Cours de terminologie dans les méthodes de traduction*. Université d'Alger. <https://urnop-alger2.com/images/docs/Cours.pdf>